LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

...XXXIX—No 42 | WINNIPEG, 30 JANVIER 1953 | PRIX: SEPT CENTS



M. Georges Généreux, de Sakatoon, vient de gagner le trophée Lou Marsh, qui est décerné chaque année à l'athlète le plus remarquable du pays. Agé de 17 ans seulement, le jeune tireur a été le seul Canadien à gagner une médaille d'or aux jeux Olympiques de 1952. La photo le montre avec ses parents et sa soeur.

Un écolier de l'Ouest remercie le Conseil de la Vie française

Ecole Stobart, Duck Lake
le 21 janvier 1953

M. l'abbé P.-E. Gosselin
Université Laval, Québec

Monsieur l'abbé,

Notre journal de la semaine dernière, **La Liberté et le Patriote**, nous donnait sur la première page, en gros caractères, la somme fabuleuse — un quart de million — que nos frères de l'Est du Canada et des Etats-Unis ont souscrite en faveur de nos postes de radio français de l'Ouest. Et, permettez-moi de le remarquer, c'est le dernier-né, CFNS, le nôtre, qui a eu la plus grosse part, soit $63,500.00.

C'est vous dire, M. l'abbé, que nos coeurs de jeunes patriotes débordent de reconnaissance, et je veux ici au nom de tous les écoliers de langue française de l'Ouest ainsi favorisés, transmettre à tous nos chers frères de l'Est du Canada et des Etats-Unis notre bien vive gratitude pour leur magnifique geste patriotique à notre endroit.

Je puis aussi les assurer que leurs sacrifices n'ont pas été vains. Je ne crois pas que les postes anglais aient beaucoup d'auditeurs parmi nous depuis que notre langue est sur les ondes toute la journée. Aussi CBK a-t-il jugé à propos de supprimer de son programme l'heure de français jusqu'ici existante.

Nous croyions assister à l'agonie de notre langue et voilà que nous chantons sa glorieuse résurrection, grâce à la générosité de nos chers compatriotes.

Veuillez me permettre, M. l'abbé, d'offrir en votre personne, à tous nos dévoués compatriotes de l'Est du Canada et des Etats-Unis, la sincère et bien vive gratitude de tous les écoliers canadiens-français de l'Ouest.

Sincèrement respectueux et reconnaissant,

Raymond PICHE.

M. le Rédacteur,

Auriez-vous l'obligeance de porter à la connaissance de tous les écoliers de l'Ouest, par la voix de notre journal, cette lettre qui a été adressée personnellement à l'intéressé, en leur nom.

Je vous remercie, M. le Rédacteur, pour tous les services que vous nous rendez.

Raymond PICHE.

N.D.L.R. — Bravo, Raymond!

De retour au Canada cette semaine, **S. E. le cardinal Paul-Emile Léger** sera reçu triomphalement par ses diocésains de Montréal dont le siège jouit pour la première fois de la dignité cardinalice.

La vie familiale de nos soldats leur assure l'estime des Français

FONTAINEBLEAU — La première expérience canadienne dans le stationnement de troupes sur le sol français en temps de paix ne sert pas uniquement à augmenter le potentiel militaire allié mais est aussi un modèle dans les relations communautaires.

Ici, à l'état-major des forces aériennes alliées centre Europe, (A.A.F.C.E.) la compagnie administrative du C.A.R.C. s'est révélée un locataire bien éduqué n'essayant pas de marcher sur les pieds susceptibles du propriétaire national.

De ses 76 officiers et soldats, 12 viennent de la province de Québec.

Presque sans le savoir, le Canada a trouvé un moyen simple pour résoudre le problème compliqué des relations entre hôtes et invités coexistantes avec l'établissement du grand quartier général des puissances alliées en Europe (S.H.A.P.E.). Il est en rapport avec la pensée des élaborateurs de l'organisation du traité de l'Atlantique-Nord (N.A.T.O.) qui réalisèrent dès le début la friction qui pourrait résulter du mélange d'hommes de cultures extrêmement différentes.

En bref, le "Sésame, ouvre-toi" à une plus grande compréhension est le suivant:

"Chez soi", le soir

Une nation hospitalière comme la France, avec l'expérience de deux invasions, est plus capable de faire confiance à un invité armé qui rentre dans sa famille tous les soirs, qu'à un soldat qui fait du scandale dans un café parce qu'il n'a rien d'autre chose à faire.

D'autre part, la présence d'un grand nombre de familles — même en occasionnant un problème temporaire du logement — est une assurance sûre pour les Français susceptibles que leurs alliés stationnés sur leur sol ne prendront pas la poudre d'escampette dans le cas d'un conflit armé, les laissant ainsi à la merci d'une occupation certaine.

En proportion, le Canada contribue à cette assurance pour une large part.

Des 76 officiers et soldats ca-

(Suite à la deuxième page)

7,000 aviateurs canadiens en devoir outre-mer en 1953

OTTAWA — Le maréchal de l'air W. A. Curtis, dans un message d'adieu au CARC, a dit que le Canada fournira sa division aérienne de 12 escadrilles en Europe cette année et que le réseau de guet de radar fonctionnera également au pays.

Cet as de l'aviation de la première guerre mondiale, qui a été le père de l'accroissement aérien extraordinaire d'après-guerre, a pris sa retraite la semaine dernière après avoir dirigé les destinées du CARC pendant six années. Le vice-maréchal de l'air Roy Slemon le remplace en qualité de chef de l'état-major de l'aviation.

Le maréchal de l'air Curtis a prédit que 1953 serait une année de la "plus haute importance" et qu'elle verra les événements suivants:

1) La division aérienne se rendra outre-mer et comptera 7,000 hommes et femmes. Six escadrilles sont actuellement outre-mer.

2) Les premières escadrilles de chasseurs CF-100 à grand rayon d'action pour la défense territoriale, longtemps retardées, seront formées tôt cette année et prendront leur place dans le système de défense territoriale d'ici la fin de l'année.

3) Le réseau de radar fonctionnera.

4) Les escadrilles maritimes (antisubmersibles) patrouilleront les deux côtes du pays.

5) Certaines escadrilles de transport seront munies de cargos aériens du type C-119.

6) Le plan d'instruction fonctionnera au complet.

7) Le commandement des approvisionnements sera doté d'un nouveau quartier général et aura "d'excellents dépôts et bases" dans tout le pays.

8) Les unités de réserve seront prêtes à prendre leur place en première ligne, si nécessaire.

9) Les effectifs au complet atteindront probablement 50,000 hommes.

Cependant, le maréchal de l'air Curtis a donné l'avertissement que cet accroissement rapide a causé une pénurie de personnel expérimenté et cet état de choses "s'avérera un lourd fardeau pour les anciens" au cours de l'année.

Aveux arrachés à trois prêtres par les Rouges

PARIS — La radio de Varsovie annonce que le procès de Cracovie se déroule devant une nombreuse assistance comprenant des ouvriers, des intellectuels et des représentants d'organisations catholiques.

Après lecture de l'acte d'accusation, on a procédé à l'interrogatoire des trois premiers accusés.

Le R. P. Michel Kovalik, dit la radio de Varsovie, a déclaré avoir fait de l'espionnage pour le compte des centres de renseignements américains de Londres, Berlin et Munich.

Le R. P. Josef Lelito a reconnu avoir organisé une attaque contre une usine dans les environs de Cracovie et, avec l'aide de l'archevêché, il s'est caché ensuite à la campagne. Il a ajouté que S. E. le cardinal Sapieha, archevêque de Cracovie, décédé en 1951, avait eu, lors d'un voyage à Rome, des entretiens avec le général Anders et des officiers américains d'un rang élevé.

Il a ajouté que l'archevêque actuel de Cracovie, Mgr Baziak, ainsi que son coadjuteur, Mgr Rospond, n'étaient pas partisans de l'entente entre l'Eglise et l'Etat.

L'archevêque de Cracovie, a-t-il ajouté, avait interdit par lettre à ses prêtres de signer l'appel de Stockholm et de participer aux campagnes électorales.

Le R. P. Symonek s'est reconnu coupable sur tous les chefs d'accusation.

Groupe québecois affilié au Crédit Social fédéral

OTTAWA — Le parti du Crédit social vient d'annoncer son affiliation avec un groupe québecois et son chef a dit que c'est le premier pas vers l'union du groupe fédéral avec tous les groupements créditistes provinciaux.

On a annoncé que la Ligue du Crédit social de Québec, ayant son siège social à Québec, a demandé et obtenu son affiliation au parti fédéral. On ne peut préciser le nombre des membres de l'organisation québecoise.

L'organisation québecoise mènera l'action politique du parti dans la province. Son président est M. J.-Edgar Bouchard, de Québec, et M. Solon Low, le chef national, a dit que la plupart des membres demeurent dans Québec et les environs.

M. Low, dont le parti a remporté la victoire-surprise aux élections provinciales de la Colombie Britannique en juin dernier, a dit que la décision est le prélude d'une organisation créditiste du même genre dans chaque province.

M. Low a ajouté que l'organisation québecoise appuyait la politique générale du Crédit social, y compris les théories monétaires du parti.

C'est la deuxième fois que le parti s'affilie un groupe québecois en ces dernières années. En 1944, l'Union des électeurs s'affilia au Crédit social et fit élire un député aux Communes en 1946. Mais le groupe québecois se sépara du parti national en 1947 et il n'y a plus de député à la Chambre.

Pas un ami aux funérailles de ce vétéran communiste

MONTREAL — Après avoir été agent actif du parti communiste à Montréal, représentant d'un journal rouge de New-York, et membre du parti ouvrier-progressiste, après avoir, comme l'attestent des documents découverts par la police, dépensé son énergie à promouvoir dans la métropole les idées subversives, développé des cellules communistes, convoqué des réunions clandestines sous le couvert de "la paix" ou de "l'unité", après avoir été un militant de Staline, et alors qu'il croyait compter à Montréal de "nombreux amis" et était connu personnellement de plusieurs, Constantin Statopoulos était seul, mercredi, lorsqu'il fut conduit vers le lieu de son dernier repos!

Aucun de ses "amis", aucun des partisans de ses théories n'a accompagné sa dépouille quand, sur les instructions de la ville, le corps fut conduit au cimetière de Pointe-aux-Trembles où il sera enterré, au printemps, dans le champ du Potier. Personne, d'ailleurs, n'avait daigné réclamer les restes de "Poulos" trouvé mort, il y a une vingtaine de jours, dans sa chambre de la rue Clark.

Des membres du parti communiste à Montréal renièrent le malheureux, d'autres protestèrent contre la "négligence honteuse" démontrée envers un homme qui avait été membre actif pendant 30 ans. Ni les uns ni les autres, cependant, ne se rendirent à la morgue; ni les uns ni les autres n'accompagnèrent la sombre voiture vers le cimetière.

Après 18 jours d'attente, les autorités de la morgue municipale s'adressèrent finalement à la ville de Montréal et l'inhumation fut décidée.

C'est ainsi que mercredi après-midi, sans cortège, dans un pauvre cercueil en bois huilé, le corps de "Poulos" était dirigé vers le cimetière.

Derrière la camionnette noire d'une entreprise funéraire, venait une automobile occupée par deux policiers. Leur mission était de s'assurer que la tâche était remplie.

Lorsque les deux employés de la maison funéraire s'apprêtèrent à déposer le corps dans un charnier, en attendant qu'il puisse être enterré au printemps, l'un des policiers tendit une carte sur laquelle était inscrit un nom dont l'orthographe n'était même pas celui du communiste: "Constantin Stratopoulos".

Puis les deux autos prirent le chemin du retour tandis que les quatre participants à ces funérailles sommaires, auxquels s'étaient joints deux journalistes, allumaient négligemment une cigarette.

Préparation aux élections en C.B.

VANCOUVER — L'Association catholique de l'éducation de la Colombie Britannique a demandé aux catholiques de cette province de se préparer à la tenue prochaine d'élections provinciales.

"Notre association veut faire réaliser par les partis politiques la valeur du vote catholique", a dit M. Reginald Paxton, secrétaire exécutif.

"Bien qu'elle n'ait pas l'intention de présenter ses propres candidats, l'Association continue sa campagne pour faire incorporer les écoles catholiques dans le système d'enseignement provincial."

En vertu du système actuel, les écoles séparées ne reçoivent pas d'aide financière.

Montréalais promu inspecteur en chef du ministère des Postes

MONTREAL — M. Maurice Fortin, du District postal de Montréal, vient d'être promu inspecteur en chef du ministère des Postes à Ottawa. Il a assumé ses nouvelles fonctions depuis le début de l'année.

Entré au Service postal en 1935, il fut par la suite promu en 1947 et inspecteur en 1951 et nommé surveillant des investigations de Montréal en février 1952.

Né à Montréal en 1908, il fit ses études secondaires au collège Bourget à Rigaud et au collège St-Laurent, où il obtint son baccalauréat ès Arts en 1929.

Un éloge de Pétain à l'Académie française

PARIS — Le nom du maréchal Pétain a été longuement applaudi alors que M. André François-Poncet, haut commissaire français en Allemagne, prononçait son discours d'admission à l'Académie française.

Suivant la tradition, chaque nouveau membre de l'auguste assemblée fait l'éloge de son prédécesseur au fauteuil académique. M. François-Poncet remplace le maréchal Pétain, décédé.

Cloches d'église saisies en Hongrie

PARIS — La radio du Vatican a annoncé qu'en Hongrie, la confiscation des cloches des églises recensées sur l'ordre du ministre de l'Intérieur a déjà commencé "en dépit des protestations de la majorité de la population". Elle ajoute que, dans ce pays, les cours de marxisme sont devenus obligatoires, même dans les séminaires, où ils sont assurés par des prêtres ouvriers.

Un officier canadien-français de 33 ans du Royal 22e Régiment, le **capitaine Louis-Rene Drapeau**, DCM et agrafe, a mérité la "Air Medal" du président des Etats-Unis en reconnaissance des services qu'il a rendus en Corée. Durant trente envolées à titre d'observateur dans un avion léger non armé, il découvrit les cibles ennemies et dirigea les avions de soutien.

Né à Longueuil, le capitaine Drapeau s'enrôla comme soldat en 1939. Il reçut son brevet d'officier en 1945. Il servit en Angleterre, en Sicile et en Italie, méritant la DCM et agrafe pour des actes de vaillance devant l'ennemi.

En 1950, le capitaine Drapeau fut permuté du 1er au 2ème bataillon du Royal 22e Régiment. Il traversa en Corée au printemps de 1951. Il fut promu à son grade actuel en février 1951.

(D.N.)

Un chef indien de la C.B. au couronnement

VANCOUVER — Le chef indien Mathias Joe dit qu'il voudrait bien être à Londres pour le couronnement de la reine Elizabeth, "même si je dois m'y rendre par canot".

Elizabeth avait été nommée princesse de la tribu de Joe, lors de sa tournée au Canada avec le duc d'Edimbourg, à l'automne de 1951.

"Je veux m'y rendre, dit-il, pour montrer à notre nouvelle reine que ses sujets indiens ont beaucoup d'estime pour elle."

Il a reçu une lettre de la reine en réponse à la demande qu'il avait faite, il y a un mois, de représenter les Indiens de la côte ouest, à la cérémonie de juin. La reine Elizabeth dit qu'elle serait heureuse de le savoir présent.

Le chef a assisté aux couronnements d'Edouard VII et de George VI et il déclare qu'il ne veut pas manquer celui-ci.

Droits sur certains articles envoyés aux aviateurs en France

OTTAWA — Le quartier général de la Défense nationale révèle que divers articles expédiés du Canada au personnel du CARC en France sont sujets à l'imposition douanière. Les amis et parents des officiers et hommes du CARC postés à Gros-Tenquin ou au quartier général de la division de l'Air doivent donc s'enquérir auprès des autorités postales du Canada afin de connaître quels sont les articles imposables.

La mère du cardinal de la Hongrie voit son fils en prison

PARIS — Selon une information en provenance de Hongrie que diffuse la radio du Vatican, la mère du cardinal Mindszenty a pu rendre visite à son fils le 23 novembre dernier, dans sa prison de la région de Matra où il se trouve isolé du monde.

Le cardinal, ajoute la radio vaticane, aurait la possibilité de célébrer chaque jour la messe, mais les seuls livres qu'il peut lire sont des textes marxistes. Il est en bonne santé et a même gagné du poids.

La radio annonce, d'autre part, que le gouvernement hongrois a fait restaurer l'humble maison de la vieille mère du prélat et l'a rendue plus confortable.

Mgr Sheen devient l'"homme de l'année" à la vidéo des E.-U.

NEW-YORK — S. Exc. Mgr Fulton J. Sheen, évêque auxiliaire de New-York, a été reconnu comme l'homme de l'année à la télévision américaine. Mgr Sheen paraissait, en effet, tous les mardis soir, sur l'écran de la télévision avec son allocution intitulée: "La vie est un précieux don". (Radio-Canada a refusé d'accepter ces émissions qu'on lui offrait en service commandité.)

"Intensifions la guerre des classes" — Staline

LONDRES — Le premier ministre Staline vient d'ordonner que soit intensifiée la "guerre des classes" en Russie, a souligné un porte-parole soviétique. Le porte-parole a ajouté que les "ennemis secrets" du peuple russe doivent être "anéantis". Nikolai Mikhailov, un des plus jeunes hommes promus au sein de la hiérarchie soviétique lors du congrès communiste tenu en octobre dernier, a fait part des directives de Staline dans un discours prononcé à Moscou et commémorant la mort de Vladimir I. Lenine, fondateur de l'Etat soviétique, décédé en 1924.

Centre récréatif inauguré à St-Jean-Baptiste

ST-JEAN-BAPTISTE — Le samedi 24 janvier, les citoyens de St-Jean-Baptiste inauguraient officiellement leur nouveau centre récréatif en présence de plusieurs dignitaires civils et d'une foule imposante de gens de l'endroit et des villages environnants venus assister à la cérémonie.

Parmi les personnalités qui prirent part au programme, on remarquait l'hon. D. L. Campbell, premier ministre du Manitoba, ainsi que les honorables W. C. Miller, ministre de l'Education, Charles Greenlay, ministre du Travail, et Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales. M. le sénateur A.-L. Beaubien, de St-Jean-Baptiste, MM. Harry Shewman, maire de Morris et député provincial de ce comté, Arthur Beaubien, maire de la municipalité de Montcalm, Siméon Marion, A. Vermette, président du centre récréatif de St-Jean-Baptiste, et M. l'abbé S. Caron, curé de cette paroisse, assistèrent aussi à l'inauguration.

Edifice imposant

C'est une construction imposante qui a été bâtie. Elle mesure 106 pieds de largeur par 190 de longueur. Au centre se trouve la patinoire et, de chaque côté, la glace pour le jeu de curling. Lors des joutes de hockey, on recouvre cette glace de planches sur lesquelles on met des sièges pour les spectateurs. Environ 2,000 spectateurs peuvent ainsi être accommodés.

Attenant à ceci se trouve l'ancienne école, construction à trois étages de 40 x 70. Au sous-sol sont les chambres pour les joueurs de gouret, des douches, etc. Le deuxième étage, non entièrement terminé, comprendra les salles de réunions. Au troisième se trouveront les tables de cartes et de ping-pong, ainsi que les autres jeux intérieurs. Le tout est équipé d'un système de chauffage à la vapeur des plus moderne.



M. Zotique Barnabé, citoyen centenaire de St-Jean-Baptiste, coupe le ruban à l'ouverture officielle du centre récréatif de ce village, le 24 janvier. **Raymond Tisseur** et **Jeannine Vermette** étendirent le ruban. Assistaient M. Barnabé: **M. Harry Shewman, l'hon. Charles Greenlay, l'hon. D. L. Campbell, l'hon. sénateur A.-L. Beaubien, M. l'abbé S. Caron**, curé, et **l'hon. Edmond Préfontaine.** (Winnipeg Free Press)

Bienvenue et félicitations

Dans le discours de bienvenue, M. A. Vermette, président du centre récréatif, fit l'historique de la construction. M. Arthur Beaubien exalta l'aide fournie par les fermiers de l'endroit et la part de leur pasteur, M. l'abbé S. Caron, dans cette oeuvre. MM. Harry Shewman et Siméon Marion félicitèrent tous les citoyens du village de St-Jean-Baptiste de la belle coopération et de l'initiative manifestées dans l'exécution de ces travaux.

M. l'abbé S. Caron, dans une allocution à l'adresse de ses paroissiens, les remercia de l'effort fourni et se déclara fier d'eux. S'adressant ensuite aux jeunes, il leur recommanda d'apprécier les travaux de leurs aînés, travaux dont ils seront les premiers à bénéficier, et il leur recommanda de prendre bien soin de leur centre récréatif.

L'hon. Charles Greenlay rendit ensuite hommage aux réalisateurs et affirma qu'ils avaient accompli là une oeuvre qui passerait à la postérité. L'hon. W. C. Miller, évoquant cette sentence "Mens sana in corpore sano", fit ressortir l'avantage d'un corps bien développé pour que l'intel-

(Suite à la septième page)

Le Commonwealth prévient un projet anglais d'échange

OTTAWA — Le premier ministre, le très hon. M. St-Laurent, a laissé entendre que le monde occidental pourrait travailler à fournir à la Grande-Bretagne une partie du grain qu'elle devrait autrement obtenir de la Russie.

Il a déclaré aux Communes que des discussions sur ce problème se sont déroulées entre le ministère britannique de l'Alimentation et l'Office canadien du blé et que "certaines ententes ont été conclues pour au moins une partie de la pénurie" du Royaume-Uni.

Approvisionnement en URSS

La Grande-Bretagne achète beaucoup de blé canadien. Des hauts fonctionnaires britanniques affirment qu'elle continuera de le faire même après qu'elle aura confié ses achats de blé au commerce privé, l'automne prochain.

Toutefois, la Grande-Bretagne achète de grands approvisionnements de grains grossiers — avoine, orge, etc., — de l'Union soviétique.

M. St-Laurent a traité de la situation après que M. George Drew, chef progressiste-conservateur, eût demandé ce que faisait le gouvernement pour disposer du surplus de blé canadien à un moment où la Grande-Bretagne, dit-on, tente d'acheter 23,700,000 de boisseaux de blé de la Russie.

Il a ajouté que d'après les agences de nouvelles, si la Russie accepte d'envoyer du grain en Grande-Bretagne, le Commonwealth devra fournir du caoutchouc aux Soviets. Une telle mesure rencontrerait l'opposition des pays de l'Atlantique-nord qui restreignent leurs ventes de produits stratégiques aux pays situés derrière le rideau de fer.

M. Ernest Guertin, grand bienfaiteur de la paroisse du Sacré-Coeur, décédé

Les Manitobains ont appris avec surprise et regret la mort de M. Ernest Guertin, survenue à Los Angeles, Cal., la semaine dernière. Une attaque de paralysie a foudroyé notre concitoyen, le samedi 17 janvier, et la mort survint quelques jours après, le vendredi matin 23 janvier, à 1 h. 30.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, sa fille, Marguerite (Mme John Gordon), et ses petits-fils, Antoine et John; 4 frères, Alphonse, de Ste-Madeleine, P.Q., Emile, de St-Boniface, Philippe et Georges, de Winnipeg.

Biographie

M. Guertin naquit à Ste-Madeleine, P.Q., le 30 septembre 1878, de Norbert Guertin et de Philomène Dufort. Il arrivait au Manitoba en 1905. Le 3 septembre 1906, il épousait, en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, Mlle Marie-Louise Comartin. Le R. P. Xiste Portelance, O.M.I., qui venait de fonder cette paroisse française, un an auparavant, bénissait son mariage. M. Guertin a toujours demeuré à Winnipeg. Depuis quelques années, durant les mois d'hiver, il allait chercher régulièrement, à Miami, en Floride, un climat plus doux pour se reposer des labeurs intenses et constants de toute sa vie. Cette année, c'est à Los Angeles, Cal., qu'il était allé prendre un repos bien mérité.

Homme d'affaires

M. Guertin s'est distingué avant tout comme homme d'affaires. Il arrivait dans l'Ouest à l'âge de 27 ans, sans préparation immédiate pour la carrière qu'il allait se créer. Par son travail assidu, sa détermination, sa constance, sa personnalité, son génie en affaires, qui se révéla à mesure qu'il avançait en âge, il s'est taillé de toute pièce un commerce édifié par lui, qu'il a fait progresser constamment. Il est certainement parmi nous, au Manitoba, un des exemples les plus patents du succès dû au savoir-faire aidé de l'énergique et opiniâtre travail. M. Guertin prit tout de suite ses affaires au sérieux. Il fut à son bureau, à 7 h. 30, tous les matins, pendant 47 ans. Il menait une vie sobre et

(Suite à la seizième page)

Reproche de paresse aux ouvriers anglais

LIVERPOOL — M. W. G. Allen, qui dirige une équipe d'acheteurs de la T. Eaton Company Limited, est arrivé du Canada à bord de l'"Empress of France". Il a déclaré aux reporters: "J'avoue que vos ouvriers sont les plus paresseux du monde. Au Canada, un homme surveille dix machines en Grande-Bretagne, il vous faut un homme pour quatre machines".

M. Allen ajoute: "Nous avons beaucoup d'argent à dépenser, mais il faut que vos prix deviennent plus favorables". L'équipe de M. Allen serait autorisée à débourser $14 millions.

Un groupe de huit acheteurs de magasins canadiens, autorisés à débourser $5 millions au maximum, est arrivé récemment. Il séjournera environ quatre semaines en Angleterre, achetant surtout des lainages.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Il reste à Gordie Howe des Red Wings de Detroit, au moment où nous écrivons ces lignes, 25 joutes au cours desquelles il lui faudra marquer 20 francs buts s'il veut battre le record du toujours spectaculaire Maurice Richard. Nous croyons que Howe parviendra sinon à battre ce record, du moins à l'égaliser, tout comme nous croyons que Richard parviendra, lui, à marquer au moins 30 buts cet hiver, alors qu'il est arrivé à la pente descendante dans sa vertigineuse carrière.

Nous croyons que Howe pourra briser le record parce que par les années passées, le rapide ailier droit des Red Wings a toujours terminé la saison par une poussée vertigineuse dans la colonne des francs buts. Surveillé étroitement par ses adversaires, Howe, après un bon début de saison, a fléchi légèrement, mais il va bon train à l'heure actuelle, même si les Red Wings ne gagnent pas aussi régulièrement qu'ils le devraient.

Doué d'une force physique au moins égale à celle de Richard, aussi agressif et plus rapide patineur que l'ailier droit des Canadiens, Howe brille au hockey depuis ses débuts avec les Red Wings alors qu'il n'avait que 18 ans. Dans la fleur de l'âge pour un athlète, Howe se propose bien d'établir de nouveaux records d'ici la fin de sa carrière de joueur de hockey et le premier qu'il a l'intention d'établir est déjà à sa portée: c'est celui d'avoir dominé la liste des compteurs de la ligue Nationale pendant trois saisons de suite.

Le second record visé par Howe est celui détenu par Maurice Richard et qui a été établi en 1944-45, alors que la Fusée des Canadiens enregistrait un phénoménal total de 50 buts en 50 joutes. On nous dira que Howe a maintenant 20 joutes de plus que Richard pour réaliser son exploit. Tout en étant d'accord avec nos critiques sur ce point, nous leur ferons remarquer que l'opposition est meilleure cette saison qu'elle ne l'était en 1944-1945, ce qui égalise à peu près les chances.

Deux grandes vedettes

Il est inutile de vouloir comparer Richard et Howe. Il est vrai qu'ils évoluent dans la ligue Nationale à une même période, mais il y a entre ces deux joueurs une différence d'âge de 8 ans et ils ont connu leurs succès dans des conditions différentes. Il est bon de noter que nous aurions aimé voir le Maurice Richard des années 1943-44-45 jouir d'une cédule de 70 joutes, mais ceci ne veut pas dire qu'il aurait fait mieux que Howe fait actuellement. C'est un fait admis et reconnu que les adversaires sont de calibre supérieur cette saison, si on les compare à certains joueurs du temps de guerre, bien qu'on ne comptait pas que des "citrons" à cette époque, comme certains journalistes aimeraient le faire croire à leur public.

Babe Pratt, Bill Hollett, Earl Seibert, Dit Clapper, Jack Stewart, Jack Crawford n'étaient pas des invalides, pas plus que Wally Stanowski, Jimmie Orlando et Ebbie Goodfellow qui jouaient sur la défensive à cette époque.

Et que penser de Herbie Cain, Doug Bentley, Lorne Carr, Carl Liscombe, Bill Cowley, Bill Mosienko, Ted Kennedy, Syd Howe, Max Bentley, Gaye Stewart, Dave Schriner et tous les autres solides joueurs de hockey qui ont évolué en même temps que Richard, quand ce dernier était à son meilleur? Ne croyez-vous pas que plusieurs clubs de la ligue Nationale ne donneraient pas de fortes sommes d'argent pour pouvoir obtenir ces joueurs en aussi bonne forme qu'ils étaient durant les années de guerre?

Tous les joueurs du temps de guerre n'étaient peut-être pas du calibre de la ligue Nationale, mais les meilleurs de cette époque n'auraient pas de difficulté à faire leur marque au cours de cette saison de 1952-53, qui marque l'ascension d'une nouvelle vedette appelée peut-être à remplacer une très grande vedette qui commence à décliner, comme c'est normal, si on peut qualifier de déclin la merveilleuse tenue de Richard, présentement.

Surveillé et rudoyé

Howe possède un certain avantage sur Richard et il le gardera probablement au long de sa carrière. Les adversaires ne se sont jamais employés à démolir Gordie comme ils l'ont fait et tentent encore de le faire avec Richard. Ce dernier a besoin d'être doué d'une constitution d'acier pour avoir résisté si longtemps à tous les coups illégaux que ses adversaires lui ont donnés depuis qu'il fait des siennes dans la Nationale. Howe n'a jamais joui de ce traitement de "faveur" qui est un hommage à la force du jeu de Richard. Il est vrai que Howe a déjà été victime d'un sérieux accident et que c'est peut-être un peu pour cela que ses adversaires y songent à deux fois avant de se précipiter sur lui en portant leur bâton à hauteur de tête par exemple, comme c'est le cas dès qu'on veut bloquer Richard. C'est peut-être à cause de cette blessure que les adversaires ne cherchent pas à frapper Howe dans le dos, ou à le faire tomber en utilisant tous les moyens possibles pour parvenir à leurs fins. Nous l'ignorons.

Chose certaine, aucun joueur n'a été aussi molesté dans toute l'histoire de la ligue Nationale que Maurice Richard qui, sachons le reconnaitre, a bien souvent rendu la monnaie de leur pièce à des adversaires y allant un peu trop généreusement avec leurs coups malhonnêtes. Mais Richard étant un joueur plus flamboyant que Howe s'expose plus aux coups que ce dernier, qui est plus méthodique dans son jeu, qui compte un tas de buts qui ne sont pas spectaculaires et qui, tout en soulevant l'enthousiasme de la foule, ne la porte pas au délire. Richard, lui, quand il compte, sait le faire de façon à provoquer l'enthousiasme et soulève à tout coup, ou presque, la foule la plus antipathique. Peut-être faut-il s'en reporter au tempérament des deux joueurs pour trouver une réponse à ce "crowd appeal". Richard, avec son tempérament latin très prononcé, plait peut-être plus aux foules que le méthodique Howe, avec son calme nordique. Quoi qu'il en soit, ces deux joueurs méritent notre estime et notre admiration.

Encore du chemin

A moins d'accidents sérieux, Howe et Richard pourront jouer encore pendant plusieurs saisons dans la ligue Nationale. Howe, ayant débuté alors qu'il n'avait pas encore le droit de voter, a joué presque aussi longtemps que Richard, mais il est de beaucoup plus jeune. Ceci veut donc dire que normalement, Howe aura plus de chance d'établir un record pour le plus grand nombre de buts comptés pendant une carrière professionnelle. Et même si cela était, ce dont nous doutons cependant, est-ce que Richard en perdrait sa gloire pour tout cela? Nous répondons non.

Howie Morenz n'a jamais établi de records comme ceux de Howe et de Richard et, pourtant, on ne peut parler de hockey sérieusement sans songer à lui comme un des plus grands joueurs de tous les temps, sinon comme le plus grand. Et Aurèle Joliat, et la Kid Line de Toronto formée de Primeau-Conacher-Jackson, et Eddie Shore, Babe Seibert, Ching Johnson, Joe Malone, Newsie Lalonde, etc., ont-ils été oubliés? Leur gloire s'est-elle ternie? Pas du tout, puisque leur souvenir reste et c'est déjà beaucoup plus d'honneur que bien des hommes célèbres en ont reçu dans l'histoire du monde.

Le fait de voir un exploit physique dépassé un jour ne veut pas dire que celui qui, le premier, a réussi cet exploit, n'avait pas la valeur du dernier à briser le record. Cela veut simplement dire que dans des conditions différentes, un autre grand athlète a lui aussi atteint la gloire. Nels Stewart n'a pas été diminué dans son prestige quand son record a été battu par Richard, et ce dernier ne le sera pas le jour où son record de 50 buts sera abaissé, que ce soit par Howe ou par Jean Béliveau.

Le seul film du couronnement

LONDRES — Sir Laurence Olivier sera le narrateur du seul film en couleurs des cérémonies du couronnement. "A Queen is Crowned" sera réalisé par l'organisation J. Arthur Rank et publié en Grande-Bretagne le 8 juin, six jours après le couronnement.

Radio Saint-Boniface

1250 Kilocycles

VENDREDI
7.30—Walter Farryon
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—Les succès en revue
8.30—L'initiation à l'orchestre
9.00—Nouvelles
9.15—Revue des livres S. de Fleury
9.30—Carte Blanche
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Le tour du monde en 5 minutes
Fin des émissions

SAMEDI
9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
1.20—Disques RCA Victor
2.00—Promenade musicale
5.00—Nouvelles
5.15—L'Heure de l'Immaculée
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Les sports au Cercle Ouvrier Information
6.00—Le camp à Cusson
6.15—Menu musical
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Colin McDougall
8.30—A travers le temps
9.00—Radio-Canada
9.30—Café parisien
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Le tour du monde en 5 minutes
Fin des émissions

DIMANCHE
9.55—Ouverture - information
10.00—La vie en rose
11.00—Tableaux d'opéra
11.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
11.45—Au clavier
12.00—Les institutions politiques dans le monde
12.15—Radio-Journal Nouv. locales
12.20—Nouvelles locales
12.30—L'art dans la vie
1.00—Grandes vocations beaux métiers
1.30—A l'opéra
4.00—Géo. humaine
4.30—Le ciel par-dessus les toits
5.00—Radio-Journal
5.05—Intermède
5.15—Notre français sur le vif
5.30—Nos romanciers et leurs personnages
6.00—Match Inter-Cité

Du lundi au samedi inclusivement
6.55—Ouverture
7.00—Radio-journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Méli-Mélo
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Cercle des cordons bleus
10.25—Devinette Five Roses
10.30—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
11.00—Information
11.05—Allô, Manitoba
11.30—Radio Sacré-Coeur
11.45—Studio
12.00—Nouvelles locales cond. des routes
12.10—En vedette
12.25—Bulletin agricole
12.30—Le réveil rural
1.00—Nouvelles
1.15—Prévisions Musique de sieste
1.30—A l'opéra
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Cité des plantes
4.15—Le monde animal
4.30—Sur demande spéciale
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Bulletin des jeunes - Club des jeunes
5.30—Le coin de la Baie
5.40—Chansonnettes
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles locales
6.25—Nouvelles sport
6.30—Diner en musique
6.45—A communiquer
7.00—Nouv. locales
7.05—Carnet social
7.15—L'Heure du Rosaire

6.30—Artistes de CKSB
6.45—Nouvelles locales Carnet social et Avis de décès
6.55—Nouvelles locales
7.00—Le théâtre de Radio-Collège
8.00—Nos futures étoiles
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.15—Inquiétudes spirituelles de notre temps
9.30—Variétés françaises
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév

LUNDI
7.30—Le vieux raconteur
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—La boîte aux chansons
8.30—Connaissance de l'homme
9.00—Radio-Journal
9.15—Studio
9.30—Le choc des idées
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév

MARDI
7.30—Actualités franco-manitobaines
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—France-Canada
8.30—Crises de l'histoire
9.00—Radio-Journal
9.15—Les affaires d'Etat
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Les concerts symphoniques
11.00—Nouvelles et prév

MERCREDI
7.30—Chante, Canada
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—France-Canada
8.30—Le choc des idées
9.00—Radio-Journal
9.15—Radio Université
9.30—Rideau bleu
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév

JEUDI
7.30—Le vieux raconteur
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—Baptiste et Marianne
8.30—Grandeur et rayonnement du Canada
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.15—Dans la coulisse
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles et prév

Radio Prairies-Nord

1170 Kilocycles

VENDREDI
4.00—Cité des plantes
4.15—Le monde animal
4.30—Les collégiens
7.30—L'initiation à l'orchestre
8.15—Vedettes du clavier
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—Idées en marche
9.30—Carte Blanche

SAMEDI
6.55—O Canada
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compat.
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles et prévisions
8.09—Lecture - horaire
8.15—Chantons gaîment
9.30—Concert populaire
9.02—Rythmes cont.
9.30—Chansonnettes et variété
10.00—Concert populaire
10.30—Notes encycloped.
10.59—Signal - horaire
11.00—Echos d'Haiwaii
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Le réveil rural
11.59—Horaire p.m.
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Pour agrémenter votre diner
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—L'heure du thé
4.00—Dansons la polka
4.30—Les dix succès de la semaine
5.00—Noires et blanches
5.30—Senores et senor.
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—Radio-Journal
7.05—Bal musette
7.30—Trois de Québec
8.00—Tout le monde en place
9.00—Concert intime
9.02—Rythmes cont.
9.30—Chansonnettes et variété
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

DIMANCHE
10.55—Ouverture
11.00—Chant religieux

Du lundi au vendredi inclusivement
6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour!
7.45—Prière du matin
8.00—Nouv. et prév.
8.05—Horaire
8.09—Intermède
8.15—Chantons . . .
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—Manchettes des n
9.02—Les petits riens
9.15—Vie et fiction
9.30—Les grands artistes
9.45—L'orgue populaire
10.00—Au fil de l'heure
10.30—A votre choix
10.59—Le signal horaire
11.00—Une étoile de la chansonnette
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Le réveil rural
11.59—Horaire
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Pour agrémenter votre diner
1.00—Parade des instruments
1.30—Oeuvres immort
2.00—Boul. parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Pour les bambins
5.45—A communiquer
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—L'Amérique latine
7.15—Bal musette
8.00—Radio-Journal
10.05—Fin des émissions

11.15—Radio-Journal
11.20—Concerto
12.00—Les institutions politiques
12.15—Nouvelles
12.30—Extraits d'opéras
1.00—Grandes vocations
1.30—Concert léger
2.00—L'heure du thé
3.00—Chansonnettes
3.30—Le ciel par-dessus les toits
4.00—Nature du sol — Visage de l'homme
4.30—Nos romanciers et leurs personnages
5.00—Match intercité
5.30—Les petites symphonies
6.00—Le théâtre de Radio-Collège
7.00—Nos futures étoiles
8.00—Radio-Journal
8.15—Inquiétude spirituelle
8.30—Artistes de renom
9.00—Musiqoe pour toi
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal

LUNDI
4.00—Géologie
4.15—Les grands phénomènes
4.30—Musicale
7.30—La connaissance de l'homme
8.15—La symphonie de Radio-Canada
9.00—Le choc des idées
9.30—Au pays des gitans

MARDI
4.00—De l'enfance à l'adolescence
4.15—Aspects de la pensée moderne
4.30—Fantaisie
7.00—Quand j'parle tout seul
7.30—Crises de l'histoire
8.15—Politique fédérale
8.30—Ce qu'ils disent
9.00—L'orchestre de Toronto

MERCREDI
4.00—La musique et son langage
4.30—Musique moderne
7.30—Let's Learn French
8.15—Au son des clairons
8.30—Orchestre invité
9.00—Les peuples et leurs chansons
9.30—Récital

JEUDI
4.00—Les Evangiles
4.30—Musique moderne
6.30—Baptiste et Mar.
7.00—Quand j'parle tout seul
7.30—Grandeur et rayonnement du Can.
9.00—Les ballets
9.30—Récital

Radio Gravelbourg

1230 Kilocycles

VENDREDI
9.30—La femme et son royaume
10.00—Bal continental
4.00—La cité des plantes
4.15—Le monde animal
7.00—Vienne et Strauss
7.15—Le quart d'heure littéraire
7.30—Initiation à l'orchestre
8.15—Folklore canadien
8.30—Les cordes qui chantent
9.00—Idées en marche
9.30—Carte Blanche

SAMEDI
9.30—Initiation à la musique
10.00—L'encyclopédie des ondes
10.30—La demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Blanc et Noir
1.30—Fiesta
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—Chansonnettes
3.00—Musique au programme
3.30—Délassement musical
4.00—Nos solistes
4.30—Aux rythmes du jazz
5.00—Concert populaire
6.45—L'heure du chapelet
7.00—Radio-Journal
7.05—Pot-Pourri mus.
7.30—Les plus belles voix du monde
8.00—Dans le bon vieux temps
8.30—Le mag. des sports
9.00—Concert intime
9.30—Musique moderne
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

DIMANCHE
8.00—Messe radiodiffusée
10.00—Concert d'orgue
11.05—Organette
11.15—Radio-Journal
11.20—Organette
11.30—L'art dans la vie
12.00—Institutions politiques dans monde
12.15—Un peu de musique légère
12.20—Concerto
12.30—Orchestre Phil. de New-York
2.00—L'heure du thé
2.30—L'heure dominicale
3.00—France-dimanche
3.30—Le ciel par-dessus les toits
4.00—Nature du sol... visage d'homme
4.30—Nos romanciers
5.00—Match intercité

Du lundi au samedi inclusivement
7.00—Ouverture
7.05—Bonjour!
7.30—Prière du matin
7.45—Bonjour!
8.00—Manchettes
8.02—Bonjour! - et Folklore enfantin
8.30—Passe-temps mus.
8.45—Je vous ai tant aimé (samedi excepté)
9.00—Nouvelles
9.05—Mélodies et chans.
10.00—Travaillons en musique
10.30—Un quart d'heure avec . . .
10.45—Quelques valses
10.59—Signal-Horaire
11.00—Les horizons du swing
11.15—Radio-Journal
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Variétés-Sask.
1.30—Grands maitres
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—L'art lyrique
3.00—Nouvelles
3.05—La parade de la chansonnette
3.45—Les touches d'ivoire
4.30—Propos légers
4.45—Un homme et son péché (samedi excepté)
5.00—Actualités
5.15—Ivan l'Intrépide (samedi excepté)
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.06—Chron. sportive
6.15—Nouvelles
6.30—Musique en dinant
6.45—L'heure du chapelet
7.15—Le joueur d'accordéon
8.00—Radio-Journal
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

5.30—Les petites symphonies
6.00—Radio-Collège
7.00—Nos futures étoiles
8.00—Radio-Journal
8.15—L'inquiétude spirituelle de notre temps
8.30—Artistes de renom
9.00—Commentaire des nouvelles
9.15—Bonne Chanson
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal
10.00—Prév. du temps
10.02—Fin des émissions

LUNDI
8.15—Musique expliquée par M. Kendergi
9.30—La femme et son royaume
12.00—Nos étudiants au micro
4.00—La vie de la terre
4.15—Phénomènes de la nature
7.00—Vieux airs du pays
7.30—Connaissance de l'homme
8.15—Folklore canadien
8.30—Chansonnettes et variétés
9.00—Le choc des idées
9.30—Sérénade

MARDI
9.30—Requêtes et refrains
4.00—De l'enfant à l'adolescent
4.15—Aspects de la pensée moderne
7.00—Vieux airs du pays
7.30—Crises de l'histoire
8.15—Biographies canadiennes
8.30—La chanson se moque du temps
9.00—L'orchestre symphonique de Tor.

MERCREDI
9.30—La femme et son royaume
1.30—Voici des chans.
4.00—La musique et son langage
7.00—Des choses qui font penser
7.30—Au gré de la fantaisie
8.15—Folklore canadien
8.30—Musique tzigane
9.00—Grands pianistes
9.30—Récital

JEUDI
8.15—Musique expliquée par M. Kendergi
9.30—Requêtes et refrains
10.00—Rendez-vous à Assiniboia
10.30—Rendez-vous à Assiniboia
4.00—Les Evangiles
7.00—Dix succès de la semaine
7.30—Grandeur et rayonnement du Can.
8.15—Biographies canadiennes
8.30—L'album RCA Victor
9.00—Au café concert
9.30—Récital

Mlle Louise Roy, soprano dramatique bien connue, interprétera le rôle de Desdémone dans l'opéra Otello de Verdi, dont les principaux extraits seront présentés par le "Théâtre Lyrique Molson", le lundi soir 2 février, à 9 h., sur le réseau français de Radio-Canada.

Certains passage d'Otello sont très célèbres, tels le Credo que chante Iago au 2e acte; l'Ave Maria et le Chant du Saule, exécutés par Desdémone au 4e acte, ainsi que la scène finale de l'oeuvre.

Chronique de CKSB

"Un homme et son péché"

Enfin, chers lecteurs, nous pouvons définitivement vous dire que le programme "Un homme et son péché" qui passe en ondes depuis bientôt sept ans sera commandité à compter de lundi prochain, 2 février. Nous avions annoncé, il y a déjà un mois, que l'heure de l'émission du programme devait changer, mais à la dernière minute ces changements furent contremandés.

Toutefois, lundi prochain, vous devrez être à l'écoute 15 minutes plus tôt, car le programme "Un homme et son péché" passera en ondes à l'avenir, de 5 h. 45 à 6 h., et il sera commandité par la compagnie Lever Bros. Ceci, évidemment, apportera certains changements à notre horaire. L'émission "La revue de l'actualité" suivra immédiatement, soit de 6 h. à 6 h. 15, et à 6 h. 15, nous vous transmettrons un bulletin de nouvelles locales. Nous vous prions donc de retenir l'heure de ces changements à compter de lundi prochain, 2 février.

Les artistes de CKSB

Le dimanche 1er février, au programme des "Artistes de CKSB", il nous fait plaisir de vous présenter de nouveau une jeune violoniste de talent, Viviane Verstraet. Son programme est le suivant: "Chanson Louis XIII et Pavanne", "Regrets de Henri Vieuxtemps" et "Mazurka" de Mlynarski. Au programme "Les Variétés françaises", le même soir, vous entendrez Georges-Edouard LaFlèche, violoncelliste, et Marcel Préfontaine, baryton.

Nous avons déjà eu quelques demandes d'audition de talents en réponse à l'appel que nous faisions dans notre chronique de vendredi dernier. Nous répétons que tous ceux qui sont intéressés à participer à un programme du genre des "Artistes de CKSB" sont invités à communiquer avec le directeur des programmes qui leur fixera une période d'audition.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Le dimanche 1er février, CFRG sera en ondes dès 8 h. du matin. Le grand événement? . . . La messe solennelle célébrée par S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, en l'église Notre-Dame de Montréal. L'émission durera deux heures, soit de 8 à 10 h. Nous demandons à tous nos auditeurs d'être à l'écoute autant que possible, soit pour l'émission en entier ou en partie.

Nos plus belles chansons du terroir

Sous cette rubrique, tous les dimanches soir, à 9 h. 15, vous entendrez désormais nos plus belles chansons françaises interprétées par nos plus grands artistes canadiens-français. Cette émission a été rendue possible grâce à la générosité de M. l'abbé Paul-Emile Gadbois, directeur de "La Bonne Chanson", de St-Hyacinthe, P.Q. M. l'abbé Gadbois a bien voulu alimenter ce quart d'heure pour tous les auditeurs canadiens-français de CFRG.

Quoi de nouveau?

Du lundi au vendredi, Jeanne Forcier vous met à la page des derniers potins et des dernières nouvelles dans tous les domaines. Soyez à l'écoute tous les jours, à 1 h. 15, pour . . . Quoi de nouveau?

Nouveautés dramatiques

Pour tous ses amateurs de théâtre, votre poste transmet maintenant, tous les vendredis soir, à 8 h. 30, "Nouveautés dramatiques", une émission de Radio-Canada. Le samedi soir, à 7 h. 30, à "Trois de Québec", vous pouvez écouter des sketches de nos meilleurs écrivains canadiens-français.

Dans le bon vieux temps

Ça se passait de même . . . En effet, dans le bon vieux temps, il y avait des soirées comme celle que Raoul Béchard vous présentait samedi soir dernier, à 8 h. Et votre réalisateur se fait un plaisir de vous laisser à savoir que ces soirées se répéteront à tous les deux samedis. Raoul Béchard s'impose un surcroit de travail à la préparation de ces émissions. Il espère donc que tous seront à l'écoute le samedi soir, à 8 h., pour une soirée comme dans le bon vieux temps.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Nous avons diffusé cette semaine la première émission de notre nouvelle série "Présentation du personnel de CFNS", mercredi, à 7 h. du soir. Au cours de cette émission, nous avons présenté à nos auditeurs MM. Préfontaine, gérant local de CFNS, et Drouin, notre ingénieur. Mercredi prochain, l'émission sera consacrée à Mme Marie-Antoinette Papen et M. Michel Gariépy.

Nous invitons aussi nos auditeurs à nous faire parvenir d'avance leurs demandes de renseignements ou de critiques constructives au sujet de CFNS ou de la radio en général, et nous répondrons à leurs questions au cours du programme "Réponses à vos questions", le vendredi soir, à 6 h. 45.

"Un homme et son péché"

La compagnie Lever Bros a accepté de présenter à notre auditoire le populaire programme "Un homme et son péché". Le programme sera diffusé à partir du lundi 2 février, à 4 h. 45. On fera bien de se rappeler ce changement d'heure car, autrement, on ne pourra capter l'émission.

A 5 h., désormais, nous diffuserons "La revue de l'actualité".

"Let's Learn French"

A l'intention de notre auditoire de langues anglaise ou étrangère, nous commencerons une nouvelle série d'émissions, le mercredi 4 février, à 7 h. 30 du soir. Cette émission intitulée "Let's Learn French" sera préparée par deux professeurs de l'Université de la Saskatchewan, Mlle Margaret Cameron et Mme Bujila. Il s'agira de cours de français élémentaire avec explication de la prononciation des mots, etc.

Nous croyons que ces cours seront très appréciés de notre auditoire qui désire apprendre les principales notions de français parlé.

"Je vous ai tant aimé"

Nous attirons l'attention de nos auditeurs sur ce programme qui offre en ce moment une série de concours. Il est important pour nos postes que vous répondiez en grand nombre, en incluant un coupon-garantie de farine Robin Hood. Les lettres doivent être envoyées directement à "Concours Robin Hood", casier postal 6,300, Montréal, Qué.

La vie familiale de nos soldats . . .

(Suite de la première page)

nadiens stationnés au camp Guynemer, 55 sont mariés. Et 55 ont leur famille avec eux, habitant dans les environs de Fontainebleau-Avon.

Le lieutenant Poitras

Le lieutenant Edouard-A. Poitras, de Winnipeg, Man., qui commande ici la compagnie administrative canadienne, aime le présenter d'une autre façon.

"Lorsque nous encourageons nos gars à faire venir leurs familles en France nous donnons indirectement un vote de confiance dans l'organisation toute entière", dit-il.

"Encore autre chose: il n'y a pas un meilleur moyen pour différents pays d'apprendre à se connaître que de voir la vie familiale de chacun."

Dans cet ordre d'idées, une grande partie des Canadiens a un avantage certain sur les autres éléments de langue anglaise.

Il s'agit des Canadiens français, un groupe bilingue qui s'incorpore sans difficultés apparentes dans le mélange culturel du milieu.

"Nous parlons la langue"

"Vivre en France est beaucoup plus facile pour nous", affirme Poitras, qui est un des 21 Canadiens français. "Nous pouvons nous loger facilement car nous parlons la langue nationale. Nous achetons dans les magasins français exactement comme nous le faisons au pays. Et nous apprenons à connaître les Français travaillant avec nous à l'Enfance avec beaucoup plus de facilité à cause de notre origine."

En bref, ce sont les ambassadeurs idéaux de la conception de l'O.T.A.N. d'une famille de défense occidentale, capable de vivre ensemble en harmonie en temps de paix aussi bien qu'en temps de guerre.

En résumé, les Canadiens occupent une place importante à l'Enfance dépassant de loin en proportion leur nombre limité.

Inauguration d'un 3ème degré à la Société St-Jean-Baptiste

Tous les membres de la Société St-Jean-Baptiste de St-Boniface sont priés d'être présents à l'assemblée du 3 février prochain; il y aura inauguration du 3ème degré. On constituera de même le comité de nomination en vue de l'élection générale de l'exécutif pour 1953 en plus des affaires régulières.

Antonio LANTHIER

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan.

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an: $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an: $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Les titres de la Reine

Depuis quelques mois déjà, il se poursuit dans les journaux d'Angleterre et du Canada une polémique au sujet des titres que la Reine recevra officiellement lors de son couronnement et de certaines formules qui font partie intégrante de la cérémonie imposante qui se déroulera dans l'abbaye de Westminster en juin prochain.

Il est facile de concevoir les raisons pour lesquelles, en Angleterre, les différents groupes religieux divergent d'opinion relativement à ce passage du serment du couronnement où le souverain promet de promouvoir les intérêts de la religion protestante. Les catholiques romains sentent, non sans raison, que c'est là porter atteinte à leur liberté religieuse; les anglicans, pour leur part, qui ne veulent pas s'identifier avec les autres dénominations surgies après la Réforme, tentent de démontrer qu'il s'agit bien, dans le cas impliqué, de leur propre église, d'ailleurs qualifiée par eux-mêmes de "catholique". Ainsi, l'évêque anglican de Monmouth, pour éclaircir ce point de vue, rejetait, dans un sermon, le mot "protestant" et avançait que son église est en continuité avec l'Eglise catholique d'avant la Réforme, en Angleterre. Ses arguments ont été réfutés dans la presse catholique anglaise; mais ce n'est pas cet aspect de la controverse qui intéresse le plus en ce moment. Il suffit de se souvenir que la Reine s'engage, par le serment du couronnement, à se faire l'appui de l'église anglicane, et non de toutes les dénominations protestantes.

C'est sur la question des titres que portera la Reine en tant que souveraine du Canada que nous voudrions attirer l'attention de nos lecteurs. Notre pays a demandé la suppression du mot "Dominion", qui trahit le colonialisme et qui ne répond plus à la réalité politique. Toutefois, d'après les renseignements que nous possédons, le Canada n'a fait aucune objection à ce que sa souveraine porte le titre de "Defender of the Faith". En effet, le titre officiel et complet de la reine de notre pays sera ainsi formulé: "Elizabeth II, par la grâce de Dieu reine du Royaume-Uni, du Canada et de ses autres royaumes et territoires, chef du Commonwealth, défenseur de la Foi".

Il semble quelque peu difficile de découvrir des motifs sérieux pour lesquels ce titre, "défenseur de la foi", est conservé au Canada lorsque tout aurait dû inciter notre pays à l'ignorer. La jeune république des Indes nous donne, sur ce point, un bel exemple d'indépendance: pour elle, Elizabeth ne sera ni une reine, ni le "défenseur de la foi" (c'est l'islamisme qui prédomine aux Indes), mais tout simplement le chef du Commonwealth. Le Pakistan, le Ceylan et le sud-Afrique ont retenu le titre de Reine, mais ont supprimé celui de "Defender of the Faith".

Les diverses confessions protestantes du Canada font peu de cas du fait que la reine du Canada soit couronnée "défenseur" d'une foi qui n'a à peu près rien en commun avec la leur. Mais les sujets de la reine qui sont de religion catholique romaine ne sauraient accepter ce fait du même oeil. L'histoire leur enseigne que ce titre, accordé à Henri VIII par le pape Léon X et transmis aux souverains qui lui ont succédé, est aujourd'hui un titre usurpé puisqu'il fut conféré à ce souverain pour son ouvrage en latin "Assertio septem Sacramentorum contra Martinum Lutherum", alors que l'Angleterre était en communion avec l'Eglise de Rome. Retiré par le pape Paul III, ce titre a été restauré en 1544 par le parlement qui avait en 1539 proclamé le roi, "chef suprême de l'Eglise de l'Angleterre".

La conservation de ce titre semblerait indiquer que le Canada reconnaît la religion anglicane comme religion d'Etat, alors qu'en fait toutes les religions sont sur le même pied au pays. Cette préférence donnée à l'église anglicane dans le titre de la reine est pour le moins difficile à expliquer. Comme le fait ressortir **Relations**, dans un article traitant du sujet, les membres de la "Church of England in Canada" sont une minorité dans notre pays (2,060,720 sur une population totale de 14,009,429, à comparer avec 6,069,496 catholiques). Nous devons nous souvenir que les premiers ministres et autres représentants des pays du Commonwealth, réunis à Londres pour la Conférence économique, ont étudié la forme du titre royal.

Il est rapporté, dans l'appendice B du Hansard du 15 décembre que "les premiers ministres ont reconnu que le titre actuel ne s'accorde pas avec les relations constitutionnelles courantes au sein du Commonwealth et que le besoin s'impose d'une nouvelle forme de titre qui, en particulier, reflètera la place spéciale qu'occupe la Souveraine en tant que chef du Commonwealth. Ils en sont venus à la conclusion, après examen approfondi de la question, que chaque Etat membre emploie à ses propres fins **une forme de titre répondant à ses circonstances particulières tout en conservant un élément important qui est commun à tous**".

La première lecture du bill, proposant l'adoption des titres tels que nous les avons donnés plus haut, se fit à la Chambre le vendredi 16 janvier. L'adoption finale du bill se fera dans les semaines qui viennent. Il est encore temps d'apporter des modifications au bill tel qu'il a été proposé.

Nous nous demandons, ainsi que le fait **Relations** et nombre de journaux qui ont commenté cet état de choses, si le Canada saura faire preuve d'indépendance et de réalisme ou s'il ne manifestera pas plutôt, encore une fois, cet esprit de colonialisme dont il semble ne vouloir se départir qu'avec peine.

Le réarmement moral

On connait ce mouvement qui s'est répandu rapidement à travers le monde et comprend un bon nombre de personnalités politiques, financières, litteraires de divers pays. Que vaut-il sur le plan spirituel? Les catholiques en particulier ont-ils quelque chose à gagner en y adhérant? Ou au contraire s'exposeraient-ils à affaiblir leur foi, à la mettre en danger?

Plusieurs évêques, en Angleterre, en Italie, en Belgique ont mis les fidèles en garde contre ce mouvement. Un ancien député, M. Maurice Guérin, a voulu se rendre compte par lui-même de l'esprit qui anime le Réarmement moral, et des moyens dont il se sert pour atteindre son but. Il a assisté à l'une de leurs assemblées mondiales, en Suisse, dans le beau domaine de Caux. Et en un vivant reportage, paru en trois articles dans **Témoignage chrétien** de Paris, sous le titre: "Le Réarmement moral, vu par un catholique français", il donne ses impressions et exprime un jugement bien net. Cette étude sera lue avec intérêt au Canada. L'Institut Social Populaire vient de la publier dans sa collection de l'Oeuvre des Tracts. On a ajouté en appendice les déclarations d'évêques de divers pays. Cette brochure se vend 15 sous aux Editions Bellarmin, 8,100, boulevard Saint-Laurent, Montréal.

L'appel des Chinois catholiques

Nombreux sont ceux qui ont cru devoir répondre, par une simple adhésion silencieuse et anonyme, à l'appel que les catholiques chinois ont lancé à leurs frères du monde entier et qui a paru dans les journaux canadiens en septembre.

Cet appel demandait des signatures explicites et nombreuses afin que leur nombre et leur précision puissent être une consolation et un réconfort pour ceux qui souffrent derrière le rideau de bambou.

Nous reproduisons de nouveau cet appel: "Nous, Chinois catholiques, éprouvons, après avoir prié le Seigneur, le besoin de faire appel à l'esprit de catholicité de tous nos amis en leur demandant de bien vouloir: 1) prier chaque jour pour obtenir de Dieu le courage aux persécutés, la force aux prisonniers et la conversion des persécuteurs. Dans ce but, nous demandons d'offrir à Dieu les diverses circonstances de votre journée, en union avec l'Eglise souffrante de Chine. On peut réciter la prière suivante: Dieu tout-puissant et éternel, consolation des affligés et force de ceux qui souffrent, faites que nos frères de Chine obtiennent, par l'intercession de nos saints martyrs, le réconfort dans le combat et la grâce de vous glorifier. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il. 2) Donner votre nom à cette union de prières, afin que nous puissions, si l'occasion se présente, faire parvenir à ceux qui souffrent et surtout à ceux qui sont en prison le nombre de tous ceux qui, dans le monde, pensent à eux et prient pour eux."

Constituez des listes de signatures et envoyez-les à l'adresse suivante: Procure des missions, 762, rue Sherbrooke ouest, Montréal.

La presse catholique aux Etats-Unis

Il n'y a pas de quotidiens catholiques de langue anglaise aux Etats-Unis. Quelques essais n'ont pas réussi. Par contre, nombreux sont les hebdomadaires, presque tous relevant directement de l'épiscopat. Le **New World**, publication officielle de l'archidiocèse de Chicago, possède le tirage le plus élevé pour un journal catholique local avec 147,250 exemplaires vendus.

L'édition nationale de **The Register**, de Denver (Colorado), atteint 308,546 exemplaires vendus, auxquels il faut ajouter les 492,514 exemplaires de ses 32 éditions diocésaines.

Our Sunday Visitor, de Huntington (Indiana), totalise 551,474 exemplaires vendus, pour son édition nationale et, en outre, 162,681 pour ses 12 éditions diocésaines.

Cent quarante-cinq journaux catholiques atteignent ainsi une vente de 3,733,826 exemplaires, et les 404 magazines catholiques, une vente de 13,517,623 exemplaires.

Parmi les magazines, **Mission**, l'organe officiel de la Société pour la Propagation de la Foi, atteint le tirage le plus élevé avec un total de 950,999. **Mission** est un bimensuel édité par Mgr F. J. Sheen, évêque auxiliaire de New-York, bien connu par ses émissions à la radio.

Les autres tirages importants de magazines sont ceux de **Columbia**, l'organe officiel des Chevaliers de Colomb, avec 776,013 exemplaires; **Extension**, organe officiel de la "Catholic Church Extension Society", avec 563,349 exemplaires et le **Catholic Digest** avec 521,751 exemplaires.

L'importance de la presse catholique aux Etats-Unis est indiquée par le fait que 112 sur les 130 diocèses des Etats-Unis ont leur publication propre officielle ou quasi-officielle; 106 d'entre elles sont des hebdomadaires.

Le nouveau président de la Suisse

La Suisse vient d'élire, pour la quatrième fois, comme président, un de ses citoyens les plus dignes et les plus cultivés, M. Philippe Etter. Après ses études chez les Bénédictins d'Einseiden, le futur homme d'Etat conquit son doctorat en sciences politiques, puis se fit recevoir au barreau. Elu député en 1923, et conseiller d'Etat l'année suivante, il devint président de la Confédération helvétique en 1939, puis en 1942, en 1947 et enfin en décembre 1952. Catholique convaincu, M. Philippe Etter s'est toujours montré le défenseur ardent des valeurs spirituelles.

Ceux qui n'ont que de l'habileté ne tiennent en aucun lieu le premier rang.

VAUVENARGUES.

• • •

Ceux qui savent beaucoup admirent peu; ceux qui ne savent rien admirent tout. — SENEQUE



Le chef indien, **Mathias Joe**, de la tribu Capilano de la Colombie Britannique, montre à sa petite fille l'invitation qu'il a reçue d'assister au couronnement de la Reine. Il est prêt à y aller, dit-il, par canot s'il le faut. Ce chef a assisté au couronnement du roi George VI.

Billet du vendredi

Les Soeurs Grises de la Croix au pays du castor

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La baie James, pointe sud de l'immense baie d'Hudson, est une imposante pièce d'eau. Plus de trois cents milles de longueur, du nord au sud et quelque deux cents de largeur, dans sa partie supérieure. Ce n'est pas un endroit où l'on envoie s'amuser les jeunes, sans surveillance. Quant à la baie d'Hudson elle-même, une mer où disparaîtraient ensemble la France, la Belgique et la Hollande. Le bassin de la baie James est par excellence le pays du castor. Donc, des Indiens qui le chassent pour sa fourrure, depuis que l'un et l'autre existent; d'un certain nombre de Blancs, qui se partagent en deux catégories: trafiquants de peaux et missionnaires. Les premiers cherchent des bénéfices pécuniaires, tandis que les autres veulent le bien des âmes.

Si, dès 1640, les Jésuites connaissaient les Indiens de la baie James, qui s'appelaient Kilistinons ou Cristinots, ou simplement Cris, la première mission catholique ne leur fut prêchée qu'en juin 1847, à Moose Factory. Sans doute garde-t-on le souvenir d'une première messe célébrée en 1672 sur le littoral de la baie James, à Rupert's House, mais les missions permanentes des Oblats de Marie-Immaculée ne datent que de soixante ans. Ils s'établissaient à Fort Albany, le 12 juin 1892, et ils y sont depuis.

Ils ont avec eux depuis cinquante ans, pour les aider dans la poursuite de leur apostolat, des religieuses des Soeurs Grises de la Croix, d'Ottawa. C'est le Père Charles Albanel, S.J., qui dit là-bas la première messe de 1672. Son arrivée ne provoqua point de transports de joie. Les commerçants anglais, qui se trouvaient déjà sur les lieux, estimèrent sa présence gênante. Ils vinrent à l'expédier à Londres, où il subit une captivité de dix-huit mois.

★ ★ ★

Les Oblats, que l'on trouve partout dans l'extrême-nord canadien, s'installent au Fort Albany, de façon définitive, à la mi-juin 1892. Ils ont alors pour supérieur le Père François-Xavier Fafard, qui s'identifiera avec la région, lequel a pour collaborateurs le jeune Père Joseph Guinard et le Frère Grégoire Lapointe. Ces trois hommes laisseront un souvenir inoubliable. Sauf erreur, le Père Guinard vit encore à Maniwaki, où il s'occupe à des travaux sur les noms indiens.

Dès les premiers temps, les missionnaires avaient conclu à la nécessité de religieuses auprès d'eux, pour l'instruction des enfants, l'éducation des femmes, le soin des malades. Ils y songeaient mais leur rêve ne paraissait pas de réalisation facile.

A son habitude, le Père Fafard décida un jour d'attaquer le problème de front. Il se rendit à Ottawa, où il frappa à la porte des Soeurs Grises de la Croix. On le reçut avec déférence et politesse, mais l'on ne pouvait lui envoyer les trois religieuses qu'il réclamait. Echecs du même genre à Montréal, St-Hyacinthe, Nicolet. En désespoir de cause, le missionnaire retourne à Ottawa, revoit la supérieure des Soeurs Grises, argumente auprès d'elle, insiste, discute, plaide.

Il n'y a rien à faire, la communauté n'ayant pas assez de sujets pour lui en envoyer. Toujours est-il que, sur des instances renouvelées, et le Père Fafard multipliant les raisons qui ne manquent jamais à un Oblat, les autorités finissent par lui promettre deux soeurs, puis trois, même quatre, ce qui était au delà de ses espérances. Le tout avec l'approbation et les bénédictions de S. Exc. Mgr Duhamel, évêque de la capitale fédérale. Les religieuses assignées à la mission d'Albany sont les Soeurs Ste-Martine et St-Jules, Ste-Perpétue ensuite, puis St-Félix de Valois. Elles partiront le 8 mai 1902.

★ ★ ★

Il y a de cela cinquante ans, et les Soeurs Grises de la Croix sont encore là-bas. Leurs oeuvres sont considérables. Elles touchent à tout, s'occupent en particulier d'enseignement et d'hospitalisation. C'est leur histoire au pays du castor, en même temps que celle des Oblats de Marie-Immaculée, que raconte l'une d'elles, la Rév. Soeur Paul-Emile, dans cet ouvrage remarquable qui s'intitule **Amiskwaski** (1).

De nos jours, on se rend à la baie James sans trop de difficultés. Par chemin de fer, le bateau ou l'avion. Il n'en était pas de même, il y a un demi-siècle. Les religieuses qui partaient entreprenaient un long voyage de six semaines. Elles firent le trajet en canot et, comme il arrive, marchèrent aussi souvent qu'elles naviguèrent. Pas moins de trente-cinq portages, dont plusieurs dépassant les cinq milles. Les uns boueux, encombrés de troncs renversés et de branches; les autres côtoyant des précipices. En canot, on saute une vingtaine de rapides, les uns si dangereux que le chef-canotier ordonne à ses hommes de sauver chacun un religieux ou une religieuse, si l'on chavire. Et les femmes qui se dirigent vers Albany ne sont pas de la première jeunesse: la plus âgée a 51 ans, la benjamine, 38.

Le trajet suivi: l'Outaouais supérieur, qui n'est pas de tout repos, la rivière et le lac des Quinze, le lac et la rivière Abitibi, la rivière Moose enfin, jusqu'à la baie James. On finit par arriver. Commence une vie de labeur et d'héroïsme, qui ne cessera pas. A mesure que des religieuses meurent à la tâche, ou sont rappelées par les supérieures, d'autres les remplacent. Comme l'Eglise de Rome, les communautés demeurent et continuent.

Les Soeurs Grises de la Croix se rendirent à Albany pour y rester et elles y restent. Leur oeuvre là-bas tient de l'épopée.

L'ILLETTRE.

(1) Editions de l'Université d'Ottawa.

Un appel lituanien

Récemment est parvenu au Saint-Siège, un message des catholiques lituaniens. Ce document, qui a pu franchir les frontières, est un poignant appel au pape Pie XII pour lui demander d'inviter les catholiques et les dirigeants de tous les peuples à agir pour faire cesser la persécution cruelle qui sévit dans les pays baltes. Des détails impressionnants y sont donnés sur l'extermination et la déportation du clergé ainsi que sur les mesures adoptées pour priver les Lituaniens de leur liberté religieuse.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

L'entrée en fonction du nouveau président ne modifiera probablement pas la situation en Corée.

C'est un fait: le trente-quatrième président des Etats-Unis est entré en fonction. Il a prêté le serment d'usage et récité une courte prière qu'il avait lui-même rédigée. Il a demandé au Tout-Puissant de faire en sorte que son gouvernement se consacre entièrement au service du peuple, "de quelque condition ou race qu'il soit". Faut-il ajouter un détail auquel la grande presse a accordé une importance démesurée? Le président a créé un précédent: au lieu de porter le haut de forme habituel, il portait un feutre noir, à la mode d'Anthony Eden. Tous ses collègues en ont fait autant. M. Harry Truman les a imités. De sorte que le général Eisenhower, en plus de déclarer la guerre à la guerre, a bel et bien décrété la mort du haut de forme, du "chapeau de soie", comme disaient nos pères.

C'est ainsi que la démocratie devient petite bourgeoisie. Il est improbable que l'Angleterre suive cet exemple lors du prochain couronnement de la reine Elizabeth. On dira: "Il y a tout de même une différence entre une reine ou un roi et un président". Tous deux sont tout de même, et également, chefs d'Etat. Tous deux tiennent leur autorité de Dieu et du peuple. Tous deux sont les symboles de l'autorité suprême. Mais passons à autre chose . . .

La Corée en sang

Il est improbable que l'entrée en fonction du nouveau président modifie prochainement la situation en Corée. Ce pauvre pays est toujours le théâtre d'une guerre dévastatrice. Les Etats-Unis y sacrifient une partie de leur jeunesse et de leur fortune. Les Chinois jettent dans la mêlée des centaines de milliers d'hommes et tout l'approvisionnement militaire que la Russie veut bien sacrifier. Quant aux Coréens, ils se battent les uns contre les autres avec une ténacité héroïque! Non. Rien ne changera, pour quelque temps encore. Si le général MacArthur a suggéré un plan merveilleux, on n'en voit nulle part l'application. A Washington, les affaires continuent comme avant. Le général Eisenhower se met tôt au travail. Il reçoit et consulte ses conseillers. Les républicains sont partout en liesse. Les démocrates baissent la voix. C'est le moment des réjouissances d'un côté, des regrets de l'autre. Partout, c'est l'heure de l'attente. Les décisions appartiennent maintenant au général.

Un simple citoyen

L'ancien président, M. Harry Truman, semble avoir bien fait les choses. Avec dignité et simplicité. Avec sa famille, il a quitté la Maison Blanche pour se rendre dans sa ville natale où il résidera dorénavant. Il est redevenu simple citoyen. Des deux hommes, c'est sans doute M. Truman qui est le plus heureux. Finies les inquiétudes et les lourdes responsabilités! Il respire librement. Sans doute n'a-t-il plus, à sa suite, les agents secrets qui veillaient à sa protection. Sans doute, aussi, n'est-il plus le chef de l'Etat devant qui tous s'inclinent profondément. Mais il reprendra la vie tranquille d'autrefois. Il goûtera de nouveau aux joies familiales. Il se promènera le coeur léger, donnera la main aux anciens amis et, aux heures de détente, se mettra au piano . . . Quel jugement faut-il porter sur son administration? N'allons pas précipiter les choses. Déjà, il s'agit de l'Histoire... Et le domaine de l'Histoire est peuplé d'embûches. L a i s s o n s quelque répit au citoyen Truman. Quoiqu'on puisse penser de lui comme homme d'Etat, il a mérité un peu de repos, avant le grand Repos.

Persécutions des Juifs

Il se passe, dans les pays du rideau de fer, quelque chose de fort mystérieux depuis quelque temps. On assiste, tant en Russie que dans les pays satellites des Soviets, à une campagne antisémite. Des médecins juifs ont été accusés de meurtres. Un hebdomadaire soviétique, **Les Temps nouveaux**, s'en est pris au premier ministre et au ministère des Affaires étrangères de l'Etat d'Israël, prétendant qu'ils étaient les instruments de l'impérialisme anglo-américain. Dans les pays occidentaux, on accepte ces dépêches sans les passer au crible de la critique. D'où viennent-elles? Ont-elles été contrôlées? En a-t-on vérifié le bien-fondé? S'agit-il, oui ou non, d'un vaste mensonge organisé? Ce qui nous fait douter de la politique antisémite des Soviets, c'est le fait qu'un grand nombre des principaux chefs soviétiques sont juifs ou sont alliés à des gens de race juive. Il en est ainsi non seulement en Russie mais dans les pays satellites (la Chine exceptée). Comment des Juifs peuvent-ils persécuter des Juifs? Non, il y a là quelque chose qui ne va pas, mais pas du tout. Et nous conseillons à nos lecteurs d'accueillir les dépêches des agences d'information à ce sujet avec beaucoup de circonspection.

Renaissance du nazisme

On sait que la police britannique, en Allemagne occidentale, a arrêté quelques chefs d'un nouveau mouvement naziste. Par ailleurs, un rapport soumis au Congrès américain indique que la jeunesse allemande, dans la zone occidentale, est favorable au nazisme. Elle estime que le nazisme comportait plus de bien que de mal. Cette renaissance du nationalisme allemand est conforme au génie de la race. Le peuple allemand est profondément nationaliste, voire raciste. Il a conscience d'être un grand peuple, dont le destin n'a pas été à la mesure de son intelligence et de sa puissance. Il n'accepte l'aide alliée qu'en autant qu'elle lui permet de reconquérir sa place dans le monde. En Allemagne orientale, les Soviets ont à traiter avec des gens plus forts qu'eux. L'Allemagne n'acceptera pas un destin diminué. Ce qui s'est passé après la première grande guerre se répète de nos jours. Il n'est guère possible de se faire illusion sur les ambitions, profondément enracinées, du peuple allemand. Il peut se prêter au jeu européen, mais à la condition que cela serve à la renaissance de sa grandeur. Jusque dans la servitude et la misère, il entretient le culte de la race.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denis PARE

Les députés de la province de Québec semblent favoriser une élection fédérale au printemps prochain.

Ottawa — On parle d'élections sur la colline du Parlement depuis le début de la présente session. Mais jamais, semble-t-il, on en a parlé autant que depuis quelques jours. Ces commentaires sur les élections qu'on entend dans les cercles politiques à Ottawa viennent surtout des députés de la province de Québec. Ceux-ci en général favorisent la tenue d'une élection fédérale dès le printemps prochain. Depuis les récentes déclarations du premier ministre Duplessis relatives à la formation d'une Commission royale, la discussion au sujet des élections est devenue plus générale.

Québec est la clef . . .

Les 65 députés de la province de Québec à Ottawa, qui sont tous des libéraux à l'exception de deux conservateurs et de deux indépendants, estiment que la Commission royale, que de ce temps-ci, à l'Assemblée législative de Québec l'on parle d'établir, servira surtout la cause de l'Union nationale. Les députés libéraux à Ottawa sont d'avis que l'enquête que mènera la Commission royale réussira avant tout à mettre en évidence tous les griefs du gouvernement de Québec contre celui d'Ottawa. L'attitude des députés de Québec est prise en sérieuse considération, car c'est encore cette province qui détient la balance du pouvoir à Ottawa. Les libéraux pourraient bien perdre quelques sièges, lors des prochaines élections en Colombie Britannique et cela ne suffirait pas à changer les choses à Ottawa. En fait, le parti libéral serait encore au pouvoir à Ottawa même s'il perdait, lors des prochaines élections, 40 sièges. Mais ce qui compte pour le gouvernement actuel, c'est que la province de Québec donne son appui entier aux libéraux. C'est ce qui explique cette reprise des pourparlers d'élections à un moment où les députés fédéraux de Québec s'inquiètent du résultat de l'enquête de la Commission royale sur les problèmes constitutionnels.

Peu probable

Mais si on songe à la lourde besogne qui reste encore à accomplir au Parlement canadien dans l'espoir de passer à travers toutes les mesures énoncées dans le discours du Trône, les chances d'une élection générale dans quelques mois ne sont pas alors très fortes.

A vrai dire, même si la session a débuté le 20 novembre dernier, c'est à peine si les Communes ont commencé l'étude des projets de loi énumérés dans le discours d'ouverture. Le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône s'est poursuivi pendant un mois. Puis, la publication du rapport Currie a provoqué un autre long débat qui a duré plus d'une semaine.

On vient de mettre fin au débat en marge du rapport Currie en adoptant la résolution visant la formation du comité parlementaire qui étudiera dans le détail les dépenses faites aux fins de la défense. L'auteur du rapport qui a fait tant de bruit aux Communes sera appelé à témoigner devant le comité. Le calme a repris aux Communes dès qu'on eut disposé de cette résolution. Plusieurs députés de l'opposition, quelques minutes après la fin de ce débat, ont tenu à rendre hommage à M. Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale. Ils ont signalé son habileté à mener une tâche fort difficile en soulignant son grand amour du travail.

Le comité parlementaire sur les dépenses du ministère de la Défense et plusieurs autres comités siègeront ces jours-ci. Pendant ce temps, le travail sessionnel proprement dit, c'est-à-dire l'étude et l'adoption par la Chambre des projets de loi n'avancera guère. Cela n'est pas de nature à faciliter la tenue d'une élection au printemps. Il y a aussi le couronnement de la reine Elizabeth II qui aura lieu le 2 juin prochain. Ces cérémonies du couronnement sont aussi susceptibles de retarder les élections.

A tout considérer, il semble peu probable que les élections générales aient lieu avant l'automne ou même avant le printemps 1954, bien qu'on peut aller devant le peuple en donnant un avis de 59 jours environ. Notons en passant que le directeur général des élections, M. Nelson Castonguay, est actuellement en tournée dans les Maritimes. Il se rendra ensuite dans les provinces de l'Ouest pour mettre la dernière main aux préparatifs des élections. M. Castonguay sera de retour à Ottawa le 8 mars prochain, et à cette date toute la machine électorale sera prête à fonctionner.

Un facteur important

Un facteur important dans la considération de la date des prochaines élections est celui qui concerne les taxes. Il semble peu probable que les libéraux décident d'aller devant le peuple sans diminuer le fardeau du contribuable.

On prévoit que le ministre des Finances, M. Douglas Abbott, aura d'heureuses nouvelles pour le contribuable lorsqu'il fera l'exposé de la politique économique du gouvernement tôt en mars. M. Abbott a déclaré, il y a quelque temps, qu'il avait l'intention de présenter son budget plus tôt cette année. A considérer le dernier rapport des opérations financières de l'Etat, on peut conclure que les taxes peuvent être réduites considérablement. Pour les neuf premiers mois de l'année fiscale en cours, le surplus se chiffre à $264.1 millions.

"Sur la terre comme au ciel"

Depuis quelques mois sévissait à Paris le théâtre blasphématoire (Le Diable et le bon Dieu, le Profanateur, Jésus la Caille, Bacchus, etc. . . .). Brusquement, comme l'air frais du grand large, un drame cent pour cent missionnaire fait recette et fait parler. Il s'agit d'un drame politico-spirituel sur les célèbres "Réductions du Paraguay", fondées par les Jésuites et ruinées au XVIIIe siècle. Cette pièce s'appelle: ". . . Sur la terre, comme au ciel . . ." Plus d'un et plus d'une, qui se sentent mal à l'aise d'avoir donné leur attention et leur argent à des spectacles injurieux de Dieu, purgent leur mauvaise conscience dans la joie profonde d'un grand spectacle missionnaire. Dans une scène poignante de grandeur, un des héros compare sa situation à celles que saint François Xavier sut, jadis, surmonter.

Exposition photographique française et exhibition de livres au Collège

Notre ville semblait être bien rapprochée de la France, pendant quelques jours de la semaine. En effet, il s'agissait de pénétrer dans la salle académique du collège de St-Boniface pour avoir l'illusion d'être dans la République Française, parcourant ce merveilleux pays avec ses beautés pittoresques, ses villes animées, ses monuments surtout, ses cathédrales, chefs-d'oeuvre d'architecture. Gravures, photographies de grandes dimensions, reproductions de peintures, détails de sculpture, etc. émerveillaient les spectateurs.

Pour ceux qui voulaient s'attarder plus longtemps, il y avait des brochures descriptives, des dépliants touristiques, des albums analysant les trésors historiques.

Nous savons que c'est au comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, que nous sommes redevables de cette exposition. Il avait, en effet, gracieusement mis à la disposition des autorités du collège sa collection de gravures, photographies, etc., que professeurs et élèves ont disposées avantageusement dans la salle.

M. le comte accueillait lui-même les visiteurs, dimanche après-midi, les dirigeant vers les tableaux les plus captivants, faisant ressortir les points saillants et indiquant où trouver les références.

Exhibition de livres

Par une heureuse coïncidence, il était possible de visiter en même temps une exposition de livres français.

M. Jean Laurier, de la Librairie Beauchemin, Montréal, de passage à St-Boniface, avec environ 700 volumes, profita de l'occasion pour les exposer au public. Il y avait des ouvrages de toutes catégories — convenant à tous les âges.

Les élèves du collège, profitant de leurs récréations, ont pu se choisir des livres — de même que les personnes qui visitèrent cet étalage.

M. Laurier s'est déclaré satisfait de sa visite au Manitoba et se propose de revenir l'an prochain.

Merci aux autorités du collège de St-Boniface de nous avoir fait bénéficier de cette aubaine.

Paroisse de la Ste-Famille

Voici les résultats de la partie de cartes du vendredi 23 janvier:

Prix d'entrée: M. J. Wilson.

Gagnants des cinq mains: 1ères, Mlle D. Derhak et Mme Meisner; 2ème, M. P. Boily; 3ème, Mlle D. Leclerc; 4ème, M. R. Pageot.

Gagnants de la cagnotte: 1er, M. P. Boily; 2ème, Mlle D. Derhak; 3ème, M. Jos. Gosselin.

Gagnants de la rafle: M. P. Gaudreau, Mme Grouette, M. A. Perreault, M. M. Susick, Mme B. Desrochers, M. Grouette, Mme A. Plante, Mme DeVrieze, M. Brown et Mme H. Demontigny.

Donateurs: Pâtisserie Pelland, Mme E. Prieur, M. et Mme J. Wilson, M. et Mme M. Bélanger, M. A. Bélanger et Mme Brouette.

Mme M. Bélanger, qui était en charge de cette partie de cartes, désire remercier tous ceux qui lui ont aidé à en faire un succès.

Retraites fermées

Déjà trois groupes se sont succédé aux retraites fermées et, en dépit de leur variété, ces 105 retraitants du début de 1953 furent unanimes à se féliciter du cadeau spirituel qu'ils venaient de s'accorder.

En effet, ceux qui comprennent que cette invitation du divin Maître: "Viens à l'écart te reposer, et là, je te parlerai au coeur", leur est adressée, constatent de quel privilège ils ont joui pendant les deux jours vécus dans l'intimité de leur Sauveur.

Retraites du clergé

Monseigneur l'archevêque coadjuteur de St-Boniface, entouré de 32 de ses prêtres, a mis de côté ses occupations absorbantes pour faire la retraite fermée du clergé, et comme il désire que tous ses prêtres profitent de la même aubaine, il a demandé d'inscrire au programme une autre retraite pour le clergé. Celle-ci aura lieu du 10 au 13 février.

La liste complète des trois premiers mois sera envoyée à tous les curés et à tous nos comités ces jours-ci.

Changements

Vous noterez les changements qui ont dû être faits dans le programme qui parait plus bas.

Que chaque paroisse ait la fierté d'être solidement représentée.

Avis aux demoiselles

Nous prions les demoiselles qui désirent faire la retraite du 13 au 16 février de s'inscrire sans retard. Nous préférons réserver cette retraite pour les jeunes filles qui ont quitté l'école et qui travaillent soit en ville, soit à la campagne. Les étudiantes auront d'autres dates.

Programme

10-13 — Clergé. Prédicateur: le R. P. A. Parent, O.M.I.

13-16 — Jeunes filles. Prédicateur: le R. P. I. Desautels, O.M.I.

16-20 — Dames (St-Jean-Baptiste, Letellier, St-Joseph et Ste-Elisabeth). Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

20-23 — Institutrices. Prédicateur: R. P. J. Gendron, S.J.

23-27 — Hommes. Retraite sociale. Prédicateur: M. l'abbé A. Bouchard.

27-2 mars — Hommes de la ville. Organisée par le Conseil St-Boniface des Chevaliers de Colomb.

Chez les Guides de St-Boniface

Le dimanche 25 janvier avait lieu, à l'Institut Collégial St-Joseph, la première réunion du Comité Protecteur diocésain des Guides catholiques de St-Boniface. On procéda à l'élection de l'exécutif. En voici les résultats: présidente, Mme J.-R. Marion; vice-présidente, Mme D. Brodeur; secrétaire, Mme Frank Muller; trésorière, Mme Emile Marcoux.

Le Comité Protecteur s'est proposé un double but: celui d'apporter un appui moral et financier aux Guides du diocèse. Pour arriver à cette fin, il recrutera autant de membres que possible et sollicitera des dons en temps opportun.



Le **R. P. Georges Ramaekers,** S.J., du collège de St-Boniface, professeur de rhétorique et directeur des Amis de l'Art, donnera la deuxième causerie de la série de cinq organisée par le Conseil St-Boniface des Chevaliers de Colomb et portant sur l'éducation familiale. Les parents et le public en général sont invités à assister à cette intéressante conférence, en la salle de l'Institut Collégial St-Joseph, dimanche prochain, 1er février, à 8 h. 30 du soir.

Petites Notes

Partie de cartes

Le comité protecteur des Scouts catholiques de St-Boniface organise une série de cinq parties de cartes au local Scout, rue Aulneau. La première aura lieu le lundi 2 février, à 8 h. 15 p.m., et les autres, tous les lundis suivants, pendant quatre autres semaines.

Bienvenue à tous. Prix de série, prix d'entrée et goûter.

* * *

M. Karl Desmet, gérant de la compagnie Foods Unlimited, Mme M. Desmet et M. O. DeVeylder, de St-Boniface, sont partis mercredi soir pour l'Angleterre, la Belgique et la France, via Air-Canada.

L'Unité Sanitaire organise des cours de soins pré-natals

Une série de cours pour les futures mamans commencera le vendredi 6 février au local de l'Unité Sanitaire de St-Boniface. Les classes, qui se tiendront tous les vendredis pendant six semaines, de 2 h. à 4 h., comprendront des démonstrations, des films et causeries portant sur les soins pré-natals et seront dirigées par le personnel de l'Unité Sanitaire.

Les personnes intéressées à suivre ces cours peuvent s'enregistrer en téléphonant au numéro 20-1186 ou en s'adressant au local de l'Unité Sanitaire, 326, avenue Taché, St-Boniface.

Ste-Marie

Anniversaire

Le mercredi 14 janvier était le 10ème anniversaire de la fondation de notre paroisse. A cette occasion, le R. P. Curé a rénové le baldaquin de l'autel, procuré de nouvelles et très jolies draperies, couleur or à deux tons, et ornées, selon les différentes fêtes, de riches orfrois aux couleurs liturgiques. Les candélabres en bois de l'autel ont été remplacés par d'autres, mieux proportionnés et en laiton poli.

Pour compléter cette rénovation, une généreuse paroissienne, Mme Fred Baker, a fait don d'un riche tapis cramoisi, à trois tons, d'une valeur de $140.00, pour le marchepied de l'autel. Ce don généreux restera pendant de nombreuses années un témoignage élogieux de la générosité et du dévouement de Mme Baker pour sa paroisse. Nous sommes heureux de lui offrir avec nos remerciements l'expression de notre profonde reconnaissance.

Partie de cartes

Le dimanche 18 janvier avait lieu dans notre salle paroissiale une partie de cartes pour permettre aux paroissiens anciens et nouveaux de se mieux connaitre et de fraterniser ensemble.

Les organisatrices auraient souhaité une plus nombreuse assistance. L'on y distribua de nombreux et beaux prix. Un excellent goûter fut servi après la soirée. Voici les heureux gagnants:

Prix des cinq mains: Mme V. Durier, Mme Vermette et Mme J. Bourdon.

Prix des dames: Mme Jos. Bourdon.

Prix des messieurs: M. Jos. Spronken.

Prix spéciaux: Mme Charles, Mme Vermette, Mme Guss et M. L. Pageot.

Prix de la rafle: les Rév. Srs Missionnaires Oblates, Mme J. Bourdon, M. J. Guss, Mme L. Pageot, Mme Demeule, Mme V. Durier, M. O. Boucher, Mme Charles, Mme Demeule, Mme O. Boucher, M. Alex. Desjardins, Mme Rinella, Mme M. Guss, Mme A. Blanchard, Mme Alex. Morier et M. Badden.

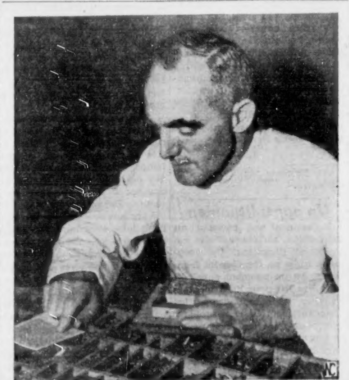
Avec empressement nous offrons nos sincères remerciements à nos généreux donateurs: le R. P. Curé, les religieuses du sanatorium de St-Boniface, Mme W. McDowell, Mme O. Morier, Mme V. Durier, Mme P. Lemoine, Mme V. Masson, Mme R. Meyres, Mme Philo, Mme A. Mager, la laiterie Royal et la Cie T. Eaton.

Baptême

M. et Mme François Pambrun (née Denise Guay) sont les heureux parents d'un second fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Pierre-Henri-Daniel. M. et Mme Pierre Guay, grands-parents maternels de l'enfant, ont été parrain et marraine.

Si saint Paul revenait parmi nous, il se ferait journaliste.

Mgr de KETTELER.



Un exemple d'apostolat pratique en faveur de la presse catholique est donné par le **R. P. James McGonagle, S.S.C.,** qui depuis treize ans publie des brochures et feuillets à Myitkina, Birmanie, en se chargeant lui-même de la composition à la main.

Au Conseil de Ville

Il sera question, dans les semaines qui vont suivre, de l'achat du système des transports de la Winnipeg Electric par les municipalités. En général, il semble que le Conseil verrait d'un bon oeil l'acquisition des droits de transport de la compagnie. Un comité composé de S. H. le maire et de M. René Dussault a été constitué dans le but de recueillir tous les détails et de faire rapport plus tard. Il est clair que tout dépendra des conditions exigées par la Winnipeg Electric qui doit céder ses autres droits à la province du Manitoba.

La bibliothèque

Il a été question de la bibliothèque à la réunion du Comité de finances. M. l'abbé d'Eschambault, Mme Grimsey et M. Russell, bibliothécaire du Norwood, avaient été délégués par la Commission de la Bibliothèque pour communiquer avec les membres du comité et prier le Conseil de recommander qu'une avance de $5,000 soit faite afin de permettre à la bibliothèque de fonctionner jusqu'au jour où elle recevra ce qu'on lui destine pour l'année courante. Le comité a décidé, séance tenante, de faire la demande d'une avance à la Commission de Régie de St-Boniface.

Estimés pour l'année 1953

On a demandé aux échevins de faire préparer les estimés des divers départements dont ils sont particulièrement chargés et d'essayer de prévoir quelles seront, le cas échéant, les dépenses supplémentaires qui pourront se présenter. On voudrait pouvoir soumettre des chiffres précis à la Commission de Régie, le plus tôt possible.

Traitement d'eau à la fluorine

Il a été question du traitement de l'eau à la fluorine. On affirme que la fluorine aide à la bonne dentition, surtout chez les enfants. Par contre, certains affirment qu'elle a des qualités moins bienfaisantes. Le Comité de la Santé publique a décidé de recommander la mesure.

Loi du chauffage

Les locataires occupant des appartements dans des maisons de rapport ou des pièces au second ou au troisième planchers de résidences privées, lesquels ne sont pas suffisamment chauffés au cours des mois d'automne et d'hiver, pourront traduire les propriétaires en cours si le conseil approuve le projet d'amendement que le comité de santé et de permis se propose de soumettre à cet effet à la prochaine réunion du conseil. St-Boniface suivrait ainsi l'exemple de Winnipeg où certains propriétaires ont dû comparaître devant les tribunaux en raison d'infractions à cette loi déjà adoptée.

"International Peace Gardens"

S. Hon. le maire est favorable à ce que St-Boniface verse une contribution, si minime soit-elle, pour le maintien du jardin international de la paix. Ce jardin rappelle les longues années de paix qui se sont écoulées entre le Canada et son voisin du sud, les Etats-Unis, et mérite d'être maintenu. Il est, par ailleurs, l'un des endroits pittoresques les plus remarquables de l'Ouest canadien. Le comité de finances étudiera l'aspect de la question et prendra sa décision en considération lors du prélèvement budgétaire.

Bibliothèque publique

Il ne manque plus que l'autorisation de la Commission des utilités publiques pour permettre à la ville de verser la somme de $4,700 à cette nouvelle entreprise, en attendant l'octroi municipal de 1953.

La Société Historique tiendra une réunion ouverte au public

Le mercredi soir 11 février aura lieu la première réunion ouverte au public de la Société Historique de St-Boniface. Tous les membres, ainsi que tous ceux qui s'intéressent à notre histoire, y sont convoqués. On espère y voir une salle bien remplie.

La réunion aura lieu à la salle Ste-Cécile de la basilique de St-Boniface, à 8 h. 15. L'entrée à la salle Ste-Cécile se fait par la tour sud de la basilique.

Le programme comprendra une causerie par le R. P. A. Champagne, C.R.I.C., sur les descendants de la famille Gaultier de Varennes de La Vérendrye et, si le temps le permet, une étude sur la lutte que Français et Anglais se sont livrée pour la possession de la Baie d'Hudson, ainsi que sur les missions de la Baie d'Hudson.

La Société Historique de St-Boniface rêve de voir le nombre de ses membres augmenter. On pourra donner son nom et payer sa cotisation à la réunion du 11 février.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

Nous vous revenons, frères et amis, avec autant d'ardeur qu'au lendemain de nos bonnes résolutions du premier de l'an. Le président du comité de publicité nous a fait part de vos bons souhaits, tout en nous rappelant notre absence en ces colonnes; certes, il n'y a rien de mieux pour le moral. Cette fraternité dont on parle avec appui en nos cercles n'a pas d'égale.

* * *

Nous ne saurions trop remercier les responsables du déjeuner-communion de dimanche dernier. La messe fut célébrée dans l'intimité par le plus grand de nos chevaliers, S. Exc. Mgr M. Baudoux, et suivie d'un succulent déjeuner au cours duquel Son Excellence nous donna une interprétation claire et précise des directives énoncées à un groupe imposant de laïcs catholiques par Sa Sainteté Pie XII, au mois de novembre dernier. Le laïc catholique ne doit plus dormir en face des problèmes graves qui se posent à chaque heure du jour, mais doit sans cesse s'affirmer en vaillant défenseur des droits les plus chers. A l'égard des questions scolaires ou autres, sachons montrer sans broncher nos "vraies couleurs".

* * *

Dimanche prochain, 1er février, aura lieu, à l'Institut Collégial Provencher, notre deuxième d'une série de conférences traitant de l'éducation des enfants et de la famille. Rendez-vous donc sans faute, à 8 h. 30, pour assister à une soirée des plus agréable et instructive.

Des figures "toutes neuves" apparaissent de plus en plus à nos assemblées. Sans doute qu'elles possèdent des talents latents; à nous de les mettre en pratique dans nos programmes variés. Il faut que le bon fruit rapporte en tout temps du cent pour un.

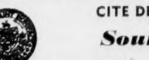
APRES-TOUT

"Les Variétés Françaises" à CKSB

De 9 h. 30 à 10 h. p.m., dimanche prochain, 1er février, les Chevaliers de Colomb du Conseil de St-Boniface vous invitent cordialement à écouter "Les Variétés Françaises", sous la direction de M. Raymond Bernier.

Le programme musical sera d'une demi-heure et vous y entendrez M. Marcel Préfontaine, baryton, et Mlle Yvette Cormier, pianiste.

Donc tous aux écoutes, dimanche prochain, à 9 h. 30, à CKSB pour entendre ces deux artistes à l'émission des Variétés Françaises.



CITE DE ST-BONIFACE

Soumissions

Des soumissions cachetées, marquées "SOUMISSIONS POUR LEVEE DE DECHETS", seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 h. du soir, le lundi 9 février 1953, pour la

a) Levée des déchets, cendres, etc.

b) levée des balayures de rue, branches, etc.

dans la ville, pour l'année 1953.

Entrée en fonction: le lundi 16 février 1953.

Un dépôt-garantie de 5% du montant devra accompagner chaque soumission.

La plus basse ou aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

Pour plus amples détails, spécifications et formules de soumission, s'adresser à M. J.-A. BIBEAU, Surintendant des Travaux Publics à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface
le 27 janvier 1953.

Lucien Baroux en vedette au Paris le 5 février

Jeudi soir, à partir de 6 h., on présentera une fine comédie au théâtre Paris. Il s'agit de "Monsieur Breloque est disparu" avec Lucien Baroux, acteur sympathique, et autres du même calibre.

Breloque, pour rendre service à son ami Martel, détective amateur, accepte de prévenir le comte de Brazeuil qu'il ne peut se rendre auprès de lui pour enquêter sur une menace de vol dont le comte est tourmenté. Breloque est pris pour son ami, le détective, par le comte. Il se trouve contraint de jouer son rôle jusqu'au bout et sans qu'il ait rien à faire pour mériter cette confiance, il apprend de la bouche de Francine, la fiancée de Martel, la machination rocambolesque dont elle s'est rendue coupable pour faire venir son fiancé auprès d'elle. Breloque, servi par les événements, rétablira toutes choses dans l'ordre et y gagnera l'affection d'une petite Annamite.

Voici une des plus gaies comédies de Lucien Baroux, artiste sympathique et fort goûté du public s'il en est. Sans autre prétention que celle d'amuser les spectateurs, ce film peut se vanter au moins d'y réussir pleinement. Le scénario ingénieux, prête à d'innombrables quiproquos, souvent vaudevillesques, et Robert Péguy a su donner à son film un ton vif, simple, direct. Le dialogue amusant, les prises de vues bien faites, la photographie fort jolie, une ravissante musique d'Henry Verdun, tout apporte l'atmosphère cocasse qui fait un succès du rire. On aurait pu intituler ce film charmant: Détective malgré lui, mais où le drame est nul, où le crime sanglant n'existe pas, où nul imbroglio mystérieux n'est tramé. L'ensemble est d'une tenue artistique te d'une valeur morale sûre.

Lucien Baroux a la faveur populaire, parce qu'il est sympathique, amusant, et surtout parce qu'il joue avec vérité. Dans le choix de ses films, il se révèle difficile à satisfaire. Il ne peut se résoudre à tourner n'importe quelle comédie ou sous n'importe quelle direction. Il cherche avant tout à ne point tromper la confiance du public. Il préfère la qualité à la quantité. Dans ce rôle de timide devenu autoritaire pour les besoins du personnage imaginaire, il se révèle cet acteur fin, irrésistible que nous connaissons. La belle Junie Astor sait être piquante à souhait. On appréciera l'allure et l'élégance de Gabrielle Dorziat, les comiques silhouettes de Marguerite Pierry et de Brochard, le charme de Foun-Sen et dans l'ensemble l'excellence de tous les comédiens, Raymond Galle, Bervil, Perrière et Suzy Pierson.

Ce film est pour adultes. Les portes du Paris seront ouvertes à 6 h. du soir.

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier



Solution au 47ème problème de dames:

Blancs:	**Noirs:**
38-33,	29-42,
53-48,	42-53,
52-47,	53-40,
39-34,	40-38,
45-10 et gagnent.	

48ème problème de dames soumis par M. Edouard Lespérance:
Noirs: 17, 32, 37.
Blancs: 14, 29, 34, 49.
Les blancs jouent et gagnent.

Concours JFM

Réponses et gagnants du concours no 5

Voici la liste des réponses au concours no 5 publié dans **La Liberté et le Patriote** du 16 janvier:

Show:	spectacle, film, cinéma.
Screen:	écran.
Machine à vues:	projecteur, appareil cinematographique.
Technicolor:	technicolor.
Cinecolor:	cinécolor.
Un "newsreel":	film d'actualité, film documentaire.
Un "musical":	comédie musicale.
Ticket:	billet.
Projecting room:	chambre à projection, cabine de projection.
Producer:	producteur, éditeur, directeur de production.
Star:	vedette.
Un "cartoon":	dessin animé.
Director:	réalisateur.
Une "comedy":	comédie.
Co-starring X:	avec X.

LES GAGNANTS

1. Claudette LaFlèche, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.
2. Marie-France Cleuniou, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.
3. Blanche Legault, Domremy, Sask.
4. Paul-Emile Villeneuve, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.

CONCOURS JFM

Grand concours de langue française

Nous présentons aujourd'hui le septième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les **Jeunes Franco-Manitobains** du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote**: seuls les élèves de collèges classiques sont hors concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Concours no 7

Premier prix offert par M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, visiteur des écoles.

Deuxième prix offert par M. Alphonse Savard, boucher, de La Broquerie.

Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Quatrième prix offert par **La Liberté et le Patriote.**

Conditions du concours

1. **Traduire ou rendre en bon français toutes les expressions de la liste.**
2. **Les inscrire dans l'espace pointillé.**
3. **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.**
4. **Decouper ce coin de journal et l'adresser à:**
   Les Jeunes Franco-Manitobains,
   Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
5. **Envoyer les réponses avant le 6 février. Les noms des gagnants, ainsi que la bonne version française, seront publiés dans "La Liberté et le Patriote" du 13 février.**

Un "sweater"	Nylons ....
Kerchief	Pyjamas ....
Tam	House-coat ....
Scarf	Slippers ....
Coat	Jumper ....
Skirt	Dress ....
Socks	Night dress ....

Slacks ....

NOM ....
ADRESSE ....
ECOLE .... GRADE ....

CARNET DE L'Institut Collégial

Rédactrice: Claudette Lavack

CHRONIQUEUSES

R. Gendron, M. de Margerie, G. Préfontaine, A. Labossière, L. Bredeur, S. St-Laurent, C. Avanthay, M. Benoit, R. Muller, C. Côté, S. LaRivière, B. Dupont.

SOUHAITS

"Mieux vaut tard que jamais", dit le proverbe. Malgré le retard, nous tenons donc à exprimer au personnel enseignant et au personnel enseigné de l'Institut, ainsi qu'à tous nos lecteurs, nos souhaits de "Bonne et Heureuse Année".

Les activités scolaires ayant repris leur cours normal, nous désirons rappeler aux élèves l'intérêt qu'elles doivent porter aux différentes organisations de l'école et particulièrement au "Carnet". Nous avons besoin de votre appui moral et intellectuel, de votre collaboration et de vos encouragements. Pour atteindre notre but, votre coopération est indispensable.

Un merci spécial aux institutrices qui ont si généreusement collaboré. Leur enthousiasme nous stimule, leurs suggestions et leurs critiques bienveillantes nous sont une aide précieuse!

Avis encore à celles qui ne trouvent pas le "Carnet" assez intéressant. Prêtez-nous de votre génie et de vos talents en fournissant des articles, ainsi donc le "Carnet" sera aussi attirant que le "Coin". Pour vous aider, ajoutez à la liste des résolutions formulées au début de l'année 1953: "Je prendrai conscience de mes responsabilités".

LA REDACTION

• • •

Chronique

Améliorations

Quoi! encore quelque chose de nouveau à l'école Marion! Bien oui, puisque c'est un édifice tout neuf, il faut que les appareils soient tout à fait modernes. Cette fois-ci, ce sont de grandes horloges électriques installées dans les classes et dans les spacieux corridors, à la grande joie des maîtresses qui soupiraient depuis longtemps après ces objets indispensables. Les élèves suivent avec un plaisir nouveau les grosses aiguilles qui tournent si régulièrement, sans jamais s'arrêter, indiquant l'heure exacte de sonner les entrées, les récréations et les sorties.

A l'Institut, grâce à la générosité de notre commission scolaire, un cadeau princier nous fut donné. C'est un appareil cinématographique arrivé juste au bon temps: la semaine avant Noël. Nous avons pu avoir quelques films; de belles scènes sur la Norvège et un petit conte de Noël très intéressant. Je suis certaine que toutes les élèves en ont joui. Un merci reconnaissant à nos très bons et dévoués commissaires.

Suzanne LARIVIERE,
Grade X,
Commercial.

• • •

Les vacances de Noël

Les classes sont terminées! Devrais-je soupirer? Devrais-je regretter? Non! puisqu'il s'agit seulement d'une brève interruption. Et enfin, c'est Noël! Noël et ses festoiements, Noël qui nous est cher et que nous attendons toujours avec une certaine impatience. Impatience, dis-je: évidemment, car c'est aussi les vacances tant attendues après un trimestre laborieux. Déjà, j'ébauche de grands projets, si grands que je me demande s'ils sont réalisables.

D'abord et surtout: plus de réveil matinal; non que cela soit harassant, mais n'est-ce pas plus agréable de demeurer au lit, alors qu'au dehors le froid sévit!

Ensuite, les joies matérielles prendront durant ces quinze jours une grande place. J'entends par joies matérielles, celles que me procurera la neige qui tombe en ce moment en flocons serrés, pour le plus grand plaisir des amateurs de sports d'hiver. La neige, symbole de Noël, qui embellit notre nature comme pour la préparer à la naissance de l'Enfant-Dieu.

Comment oublier, dans ce domaine, l'heure des présents, qui, je crois, sont une part importante de ces vacances hivernales? Mille questions nous assaillent! Qu'aurais-je cette année? Serais-je gâtée? Oui, certainement, car cela marquera tout l'amour que nous consacrent nos parents; car le mot Noël éveille en nous un flot de sentiments affectueux que notre coeur déverse en ce beau jour.

Heureux moments qui nous redonnent courage, vigueur et joie de vivre!

Bernadette DUPONT,
Grade X,
Commercial, no 17.

• • •

Anecdotes

Docteur: As-tu gardé la diète que je t'avais prescrite?

Joséphine: J'ai essayé mais c'est bien difficile.

Docteur: Je t'ai dit de manger ce que mangeait ton garçon de trois ans.

Joséphine: Je sais, docteur, mais il mange des chandelles, du charbon et du caoutchouc!

• • •

Jeanne: Maman a eu un joli cadeau de papa et elle l'a embrassé. Que fait ta mère quand ton père lui donne un cadeau?

Jean: Elle dit à papa qu'elle lui pardonne mais qu'il ne doit plus rentrer en retard.

Gilberte FERLAND,
Grade VII, no 12.

• • •

La métamorphose des classes

Quel remue-ménage au 2ème étage! C'est la grande toilette des classes, commencée pendant les vacances d'été et qui se poursuit maintenant. Nous, les élèves du no 17, furent les premières à connaître l'exode. Le 17 décembre, tout fut sorti de la classe: pupitres, cadres, plantes, jusqu'aux balais, et rangé dans les corridors. Nous allâmes chercher refuge au gymnase, heureusement pour quelques jours seulement. En revenant le 5 janvier, quelle joie de rentrer dans notre belle classe complètement mise à neuf: plafond vert pâle, murs jaune clair, plancher net comme un sou et reluisant comme un miroir.

La classe du 12ème grade académique a aussi été fraîchement peinturée pendant les vacances et nos aînées, après avoir eu quelques jours de dérangement, ont réintégré leur pièce doublement attrayante.

Cette semaine, les élèves de 8ème année connaissent des jours d'exil — nos compagnes du no 16 ont élu domicile au gymnase et celles du no 14, à la salle de physique.

Patience, mes amies, la joie de vous retrouver dans une belle classe reluisante de propreté vous dédommagera de tous ces ennuis!

Yvonne PELLETIER,
Grade X,
Commercial, no 17.

• • •

Nous fêtons le "Retour chez nous"

Quelques jours avant les fêtes, les élèves du 12ème grade ont dû s'exiler de leur classe. Elles ont pris d'assaut la salle de physique. C'était plaisant mais on anticipait de retourner chez nous. Cet exil devenait accablant, mais il devait bientôt prendre fin. Dès la deuxième semaine de janvier, nous pouvions réintégrer notre "home". Quelle atmosphère accueillante! Tout ici respire la joie, la propreté, l'intérêt. Pourrait-il en être autrement? Ces murs d'un vert tendre, ce plafond couleur de jonquille, cette classe arrangée avec un goût d'artiste, tout est un stimulant à l'étude; il n'y a plus d'excuses — attention! On ne voulut pas que ce grand événement resta inaperçu, alors la "fête du Retour" fut organisée. Le programme promettait, et on en tira profit tout en s'amusant bien. Voici ce qui en était:

1) Ouverture officielle du "laboratoire des Recherches avancées — n'allez pas croire qu'on est arriéré dans nos études. Comme vous allez constater, on fait ample profit de nos talents. On ne vous tiens pas plus longtemps en suspens: il s'agissait de découvrir sa compagne de jeux. Il y a eu du mélange, c'était prévu; mais on se tira très bien de cette impasse.

2) La "faculté de Médecine" démontre la vivisection du "Criquet Manitobain". Ici, je vous embête, je le vois. Et bien, voilà, j'explique. Il s'agissait de se procurer avec les dés les points requis pour construire le "criquet". Quelques-unes ont découvert leur vocation; inutile désormais d'écouter au catéchisme.

3) La "faculté des Arts" ouvre un grand concours de dessein — concours éliminatoire en vue du "World's Fair 1975". Pour une exhibition, c'en était une fameuse. Le dessein moderne était à l'honneur. On ne savait pas la différence entre une figure et une roue.

4) Une originale présente des problèmes de géométrie avancée et de construction alphabétique. On se tire d'affaire, mais heureusement, car ce n'était que des casse-tête et des mots à refaire.

5) Le "département des Recherches" ouvre les archives de Shakespeare en vue de découvrir le "roman de Shakespeare". Oeuvre de grande valeur, puisqu'il n'a jamais été publié. C'est un précieux document que vous avez en votre possession, mais si vous voulez un conseil, soyez prudentes!

6) La "faculté des Sciences expérimentales" présente trois problèmes de force atomique. La surprise fut bien la nôtre. Les dégâts furent réparés.

Mais ici, je me tais car je ne veux point trahir des secrets scientifiques.

7) La "faculté des Arts" (section du théâtre) offre une représentation. Félicitations aux actrices! Vous avez gagné vos épaulettes tout en nous égayant. Mlles Tétrault nous donnèrent un concert de musique. Mlle A. Lachance interpréta deux chansonnettes de son répertoire. Votre collaboration fut appréciée et goûtée de tous. Merci, grand merci!

8) La "faculté de l'Enseignement Ménager" sert les "dainties". Elles étaient délicieuses. Preuve? il n'en resta aucune!

Les élèves chantèrent ensuite à Marie: "Chez nous soyez reine".

Notre institutrice remercia ensuite le R. P. J. Zabotti, i.m.c., d'être venu à notre fête malgré ses nombreuses occupations. Le révérend père bénit les maîtresses et les élèves, ainsi que la classe. On dut se quitter, mais le souvenir de cette journée mémorable resta gravé dans nos coeurs.

Daignez, chères maîtresses, recevoir nos sincères remerciements et notre reconnaissance respectueuse.

Renée GENDRON,
Grade XII, no 24.

• • •

I

En revenant de la salle de physique (bis).
On a trouvé notre classe bien chique.

Refrain

C'est l'idéal, qui nous mène, qui nous mène,
C'est l'idéal, qui conduit plus haut.

II

Par sa beauté, on est émerveillée,
Avec ardeur, on va y travailler.

III

Le plafond jaune et les murs verts,
Quelle gaieté, quelle belle atmosphère.

IV

L'étude déjà nous semble plus facile,
Vous trouverez les élèves plus habiles.

V

Dans une telle classe, qui est vraiment charmante,
Nous y serons de fameuses étudiantes.

VI

C'est a regret qu'à la fin de l'année
Cette demeure il nous faudra quitter.

VII

Un grand merci à la soeur directrice,
Reconnaissance à nos institutrices. (Air: C'est l'aviron)

• • •

PORTRAITS

Reconnaissez-vous ces demoiselles de l'Institut?

a) On dit qu'il n'y a pas deux caractères tout à fait pareils dans le monde. C'est comme ça dans une classe. Il y a ici une jeune fille dont le caractère ressort avec un éclat particulier, très personnel. Elle est active comme une abeille, franche comme toute Canadienne française, impulsive comme toute jeune fille.

Elle possède une intelligence ouverte à tout, une fermeté d'esprit cachée sous le rire exubérant et la parole facile. Sans aucun effort, cette étudiante se fait aimer de tous et de toutes à cause de sa gaieté communicative, son zèle alerte, son sérieux aux moments appropriés.

Vous la voyez venir? Mince, à la démarche vive, balancée; comme on dit en bon Canadien: elle est bien plantée! Le teint blanc touché de rose aux pommettes, les yeux bruns, charmeurs et francs, le petit nez droit, les longues lèvres habituées au sourire facile et sincère, des cheveux noirs bouclés: tout cela indique une étudiante saine et naturelle.

Vous la voyez? C'est elle!

b) Pan! la porte se referme brusquement. Toc, toc, les coups de talons résonnent sur le bois dur. L'apparition d'une si minime personne nous étonne, après tant de bruit. Elle nous montre un petit minois tout resplendissant de vie, où des yeux bruns brillent de malice continue.

Malgré sa taille exiguë, Mademoiselle X répand un entrain endiablé dans le groupe où elle pénètre. Son rire s'égrène très gai, ponctuant ses réponses ou réparties vives et fines. Enfin, elle est le type de nos petites Canadiennes, pétillantes d'esprit et de vie.

c) Certaines objecteront que j'ai tort; ce n'est pas un mouton mais bien un Enfant-Jésus. Cependant, mademoiselle ne possède pas notre mesure de patience et de sérénité: active, affairée, franche, sans respect humain, elle est antipathique à l'inertie et à ceux qui en sont atteints.

Ses lèvres demi-souriantes attirent la sympathie; ses yeux scrutateurs révèlent une intelligence profonde.

Jeunesse sérieuse dont l'action ne précède pas la pensée, elle croit aux paroles de Mounier, "Le progrès n'est pas une accumulation de possessions mais une marche à la perfection de l'être".

N'allez pas cependant la croire austère car ce serait de votre part une grave injustice. Sportive, elle aime le patin, la marche, la bicyclette, mais n'éprouve aucun attrait pour la natation. Elle est intriguée par le cinéma, la lecture et la musique de bon goût.

Organisatrice ingénieuse, ses compagnes bénéficient de parties de plaisir saines et réconfortantes.

Quand à sa vocation dans le monde, l'avenir seul le dira. Mais, j'en suis sûre, c'est avec succès qu'elle accomplira quelque chose de grand. Et pourtant, elle a l'air d'un tout petit mouton.

d) Visage oval, aux traits assez fortement accusés, petit nez retroussé, yeux bruns, grands et vifs, cheveux châtains courts et légèrement bouclés, le tout rehaussé par un large et constant sourire communicatif: voilà ce qui la caractérise.

Ses nombreuses saillies spirituelles, ses gaies réparties, son petit "quelque chose" de taquin la rendent à la fois amusante et intéressante. Elle est le type de la jeune fille vraiment aimable.

Malheureusement, il y a un reproche à lui faire — c'est cet amour inné de trop parler. On va jusqu'à dire qu'elle a été inoculée avec une aiguille de phonographe...



Mmes Albert Lavallée et **Eugène Robidoux**, toutes deux de Headingley, Man., se rendirent à Winnipeg, le mardi matin 20 janvier, pour souhaiter bon voyage à leur soeur, la **Rév. Sr du S. Coeur de Marie**, religieuse de l'Immaculée-Conception, qui était en route pour les Philippines. La Rév. Sr du S. Coeur de Marie, née Agnès Lavallée, de St-François-Xavier, Man., entra dans la communauté des religieuses de l'Immaculée-Conception en 1923 et, 3 ans plus tard, partait en mission. Elle fut missionnaire au Japon et en Mandchourie, pendant 21 ans, et revint à Montréal il y a 4 ans alors qu'une guerre civile sévissait en Mandchourie.

Récitation de la couronne et indulgences

Le Tiers-Ordre: couronne franciscaine

Pour les Tertiaires et les cordigères

Aucun chapelet particulier n'est requis pour dire la couronne franciscaine; on peut la réciter sur n'importe quel chapelet et même sur ses doigts.

On commence immédiatement par la récitation de la première allégresse: 1ère allégresse: l'Annonciation; 2ème: la Visitation; 3ème: la naissance de Jésus; 4ème: l'adoration des Mages; 5ème: le recouvrement de Jésus au temple; 6ème: la résurrection de Jésus-Christ; 7ème: l'Assomption. On ajoute deux Je vous salue Marie et on termine par un Notre Père et un Je vous salue Marie aux intentions du Souverain Pontife.

Une indulgence plénière est attachée à la récitation de la couronne pour les Tertiaires et les cordigères. Il suffit que les sept dizaines soient récitées dans un jour naturel, quelles que soient les interruptions; on peut la gagner plusieurs fois le jour; la confession et la communion ne sont pas requises.

Pour tous les fidèles

Par un bref du 15 septembre 1905, accordé à la demande du T. R. P. Procureur général des Franciscains, Sa Sainteté Pie X a enrichi la couronne franciscaine de précieuses indulgences au profit de tous les fidèles.

Pour le gain de toutes ces indulgences, il est nécessaire d'avoir une couronne bénite par le ministre général des Franciscains ou un prêtre délégué par lui.

Indulgences plénières

Tous les fidèles peuvent gagner une indulgence plénière:

1) Toutes les fois qu'ils assistent à la récitation publique de la couronne franciscaine dans une église des trois Ordres de saint François.

2) Lorsqu'ils la récitent à une des fêtes des sept allégresses, à une des principales fêtes de la Ste Vierge ou un jour de l'Octave de ces fêtes (La confession et la communion sont requises).

3) Encore une indulgence plénière à gagner une fois le mois, au jour de leur choix, par tous ceux qui récitent la couronne des sept allégresses, tous les samedis (La confession et la communion sont requises).

4) A l'article de la mort, les fidèles qui récitent souvent la couronne franciscaine peuvent gagner une indulgence plénière. Les conditions exigées sont: la confession, la communion (en cas d'impossibilité la seule contrition suffit), l'invocation de bouche, ou, s'ils ne le peuvent, au moins de coeur, du saint Nom de Jésus, et l'acceptation de la mort pour expier leurs fautes.

Indulgences partielles

1) 300 ans pour tous ceux qui récitent la couronne franciscaine aux fêtes de la sainte Vierge, autres que celles énumérées ci-dessus.

2) 200 ans aux jours de fête de précepte.

3) 70 ans et autant de quarantaines pour la récitation de la couronne n'importe quel jour de l'année.

4) Ceux qui portent la couronne ou la gardent près d'eux et la récitent souvent gagnent une indulgence de 10 ans toutes les fois qu'ils récitent sept Je vous salue Marie en l'honneur des sept allégresses de Marie, ou qu'ils font une bonne oeuvre pour l'honneur de Dieu ou l'utilité soit spirituelle, soit temporelle, du prochain.

(Communiqué)

Les Ambulancières aideront les soeurs à l'hospice Taché

Le mercredi 21 janvier avait lieu, dans leur local à l'Hôtel de Ville de St-Boniface, la première réunion de la section féminine des Ambulanciers St-Jean pour l'année 1953. Il était encourageant de voir que tous les membres de la brigade s'étaient fait un devoir d'y assister, d'autant plus que nous avions la visite de notre surintendante provinciale, Mme Milledge, et de son assistante, Mme Hadlow, qui firent l'inspection de notre division et s'en déclarèrent bien satisfaites.

Mlle Biron, notre surintendante, nous lut quelques clauses des règlements de l'Ordre des Ambulanciers St-Jean traitant spécialement des uniformes et elle nous encouragea à porter les nôtres chaque fois que l'occasion se présente.

Il fut décidé de faire imprimer en français des en-têtes de papier de correspondance pour l'usage de la division canadienne-française.

Nous avons aussi complété tous les arrangements pour la clinique de donneurs de sang des 28 et 29 janvier au Cercle Ouvrier.

Il fut décidé aussi qu'afin de pratiquer ce que nous avons appris aux différents cours, les membres iraient volontairement donner un coup de main aux Révérendes Soeurs Grises de l'hospice Taché et les aider dans le soin de leurs malades et leurs vieillards.

Après la réunion, nous avons appris comment procéder à la préparation des pansements, etc., dont se sert la Croix-Rouge dans ses différentes cliniques dans la province, ce que nous ferons désormais pour leur venir en aide.

LA SECRETAIRE

2 chanteurs canadiens

Le directeur de l'Opéra de Paris vient d'engager pour chanter "Lakmé" au printemps la jeune artiste canadienne-française, Pierrette Alarie. Déjà bien connue dans son pays et aux Etats-Unis, elle fit ses débuts en Europe au festival d'Aix-en-Provence au mois de juillet dernier et ce fut une révélation.

Un autre artiste canadien, le ténor Léopold Simoneau (qui est d'ailleurs le mari de Pierrette Alarie), a été retenu pour chanter le rôle difficile du libertin dans la dernière oeuvre de Stravinsky, "The Rake's Progress", dont les répétitions vont commencer à l'Opéra de Paris.

Par ailleurs, le sympathique ménage Simoneau-Alarie a promis son concours à M. Bigonnet, organisateur du festival d'Aix-en-Provence, pour y chanter Mozart en juillet prochain.

S.F.T.

Un record de vitesse établi par un aérobus

COLOGNE — Un aérobus Vickers Viscount a franchi la distance qui sépare Londres de Cologne, soit 332 milles, en un temps record de 76 minutes.

Le record précédent était de 80 minutes.

Les autorités des British European Airways Corporation ont déclaré que l'envolée aurait pu être accomplie en moins de temps si les conditions atmosphériques avaient été plus favorables.

L'appareil a atterri au moment où un épais brouillard enveloppait l'aéroport.

31 professeurs aux cours de M. H. Devenney, à Lorette

LORETTE — Le vendredi 16 janvier eut lieu, à l'école Lorette Centre, une réunion du Local Ste-Anne no 2. La séance, ouverte à 3 h. 45, fut coupée par une intermission de 5 h. à 6 h. 45 et se termina à 9 h. 15. Trente et un instituteurs des paroisses de Ste-Anne, La Broquerie, Ste-Geneviève, Richer et Lorette suivirent attentivement la causerie de M. Devenney, directeur de l'éducation physique au ministère de l'Education.

Le conférencier, par délicatesse, s'adressa d'abord en français à son auditoire. Il donna ensuite en anglais deux démonstrations pratiques sur les jeux ou exercices rythmiques: la première, avec un groupe d'élèves des grades 2 et 3; la seconde, avec un groupe des grades 6 à 12. Ces démonstrations furent grandement appréciées de tous les membres présents.

Il fournit une liste de brochures sur ce sujet, qu'on peut gratuitement se procurer en s'adressant à son bureau: M. Devenney, directeur de l'éducation physique, 320, rue Sherbrook, Winnipeg. Et avec une louable impartialité, il recommanda trois manuels français: "1001 Jeux", "Danses et Mimes" et "Vire-Vole Carnet de Rondes". Il proposa les Gais Manitobains comme un groupe spécialisé dans les danses folkloristes.

Ste-Geneviève

Ça et là

C'est avec joie que nous avons appris le complet rétablissement de M. l'abbé Maurice Bonneville, notre ancien curé. Il a été hospitalisé à la suite d'un accident survenu lors d'un voyage qu'il faisait pour se rendre au chevet de sa mère mourante.

Notre curé, M. l'abbé G. Marchiol, s'est absenté pour suivre les exercices d'une retraite fermée à St-Boniface. Les syndics ont profité de l'occasion pour faire réparer le système de chauffage au presbytère. C'était une nécessité car depuis l'automne dernier, la température du dedans était celle du dehors. M. Tougas, de Ste-Anne, est en charge des réparations.

M. Marcel Legal a été réélu commissaire pour un autre terme de trois ans.

M. Eugène Legal, notre maître de poste, est à se construire une nouvelle maison; à en juger par les apparences, elle sera la plus belle maison de l'endroit.

Tous les fermiers ont maintenant l'électricité, ce qui est un grand avantage. Nos jeunes, en revenant du bois, trouveront un grand changement.

Ça et là

Le samedi soir 17 janvier, les contribuables du district Lorette Ouest portèrent à la charge de commissaire d'école M. A. Dansereau, en remplacement de M. R. Lagacé, démissionnaire, et M. F. Grossman, secrétaire, à la place de M. G. Bohémier, qui avait résigné.

Le dimanche 18 janvier, le R. P. I. Desautels, O.M.I., est venu donner une causerie sur son voyage en Espagne. Il déroula sous nos yeux, dans un discours très vivant, les imposantes assises du grand congrès eucharistique de Barcelone. Nous avons fort goûté notre soirée et espérons que le conférencier viendra nous entretenir à nouveau.

C'est avec joie que nous apprenons le retour de Mme F. Mondor que la maladie a retenue pendant de longs mois à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Louis Hogue, de La Salle, célèbrent leurs 45 ans de mariage

LA SALLE — Le samedi 17 janvier, à la demeure de leur fils, M. Denis Hogue, eurent lieu un souper et une veillée-surprise à l'occasion du 45ème anniversaire de mariage de M. et Mme Louis Hogue. Les heureux jubilaires, qui comptent 11 enfants vivants, dont neuf garçons et deux filles, et un nombre imposant de petits-enfants, se virent entourer pour la circonstance de la plupart d'entre eux et furent bien émus et touchés de se voir l'objet de tant de marques de reconnaissance et d'affection de la part de tous.

Il appartenait à leur fils, Victor, de Winnipeg, et à leur gendre, M. John Novak, de Transcona, d'exprimer en français et en anglais les sentiments partagés par tous et d'offrir aux héros de la fête de chaleureuses félicitations et des voeux sincères de longue vie et de bonheur. Une magnifique lampe torchère fut ensuite présentée aux jubilaires.

Mme Louis Hogue remercia bien délicatement et en termes émus au nom de son mari et au sien les organisateurs de cette belle veillée. Elle sut dire combien cette réunion intime et familiale, qui en était aussi également une de surprise, les avaient comblés de joies et de consolations.

Durant la soirée, un programme musical vint ajouter une autre note de gaieté. L'on s'amusa fort bien. M. et Mme Louis Hogue se rappelleront longtemps de cette fête qui demeurera sans doute l'un de leurs meilleurs souvenirs.



M. Joseph Moquin est décédé à Letellier le 21 janvier

LETELLIER — Le mercredi 21 janvier s'éteignait, à l'hôpital de St-Boniface, un de nos paroissiens très estimé, M. Joseph Moquin, âgé de 60 ans.

La dépouille mortelle fut transportée à Letellier, le jeudi 22 janvier, chez M. René Durand, et les funérailles, auxquelles officiait le frère du défunt, M. l'abbé Ovila Moquin, curé de Mariapolis, eurent lieu en l'église de Letellier le vendredi 23 janvier, à 10 h. a.m. La chorale de Letellier, aidée de celle de St-Joseph, fit les frais du chant.

L'inhumation se fit au cimetière de St-Joseph, paroisse où M. Moquin passa la plus grande partie de sa vie sur une ferme.

M. Adélard Moquin dirigea le cortège funèbre. Les porteurs furent MM. Roland et Armand Moquin, fils du défunt, Omer et Pierre Moquin et Camille St-Vincent, ses neveux, et Albert Delorme, son beau-frère.

La quête fut faite par MM. Omer Moquin et Camille St-Vincent.

Survivent au défunt, outre son épouse (née Léa Brûlé), 4 fils, Roland, de Port Arthur, Armand, de St-Joseph, Raymond, étudiant du collège d'Otterburne, et Florent, de Portage la Prairie; une fille, Irène, employée à l'hôpital de St-Boniface; 5 frères et 2 soeurs, ainsi que ses beaux-frères et belles-soeurs.

Remerciements

La famille Moquin tient à remercier sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Joseph Moquin. Des remerciements s'adressent tout spécialement à S. Exc. Mgr M. Baudoux, à M. l'abbé Raymond Roy, aux Rév. Srs Grises de l'hôpital, aux gardes-malades, aux curés et aux paroissiens de Letellier et de St-Joseph, au R. P. H. McNabb, C.S.V., et au R. F. L. Charlebois, C.S.V., d'Otterburne, et aux nombreux amis qui vinrent prier au corps et assister aux funérailles.

Nos joueurs de hockey

Le club le plus intéressant de notre village est certainement celui de nos "Tom Thumbs" dont les joueurs sont entraînés par M. Florent Barnabé. Le samedi 17 janvier, ces petits joueurs remportèrent trois victoires éclatantes sur notre patinoire. Ils ont battu leurs adversaires de Dominion City avec un pointage de 6 à 0; ensuite, ils se mesurèrent avec le club de Morris et lui infligèrent une défaite de 7 à 0; le même soir, ils se rencontrèrent avec Altona et la victoire fut indécise: aucun point ne fut compté. Mercredi soir, nos étoiles se rendirent à Altona et remportèrent une victoire de 2 à 1. Nos petits sont les meilleurs de tous les villages avoisinants. Ils méritent, ainsi que leur dévoué entraîneur, nos chaleureuses félicitations.

Accident

Un pénible accident survenu à la patinoire de Morris a quelque peu assombri une superbe partie de gouret. M. Hervé Barnabé, fils de feu M. Camille Barnabé et de Mme Camille Barnabé, s'est fracturé une jambe pendant la joute. Le jeune joueur fut transporté à l'hôpital de Morris immédiatement et le lendemain fut hospitalisé à St-Boniface. Nous souhaitons un prompt rétablissement à notre jeune ami.

Maladie de M. le curé

Notre curé, M. l'abbé A.-H. Laurin, a fait un séjour de deux semaines à l'hôpital de St-Boniface où il subit deux opérations. Sa condition actuelle est très favorable et il nous est permis d'espérer que notre dévoué pasteur sera bientôt de retour parmi nous. Durant son absence, le R. P. W. Nadeau, S.J., dessert la paroisse le dimanche.





Les directeurs élus par l'Association manitobaine des commissaires d'écoles discutent les résolutions prises lors du 44ème congrès annuel qui fut tenu au cours de la semaine dernière. Ce sont, de gauche à droite: **M. R. McIver**, de Reston; **M. J.-A. Marion**, de St-Boniface; **M. G. F. Windsor**, de Pilot Mound; **Mme Nan Murphy**, de Winnipeg; **M. Peter McDuffe**, de Brandon; **M. Bert McLeod**, de Shoal Lake; **M. L. Reimer**, de Giroux; et **M. George Fitton**, de Brandon. M. Z. Audette, d'Otterburne, a été défait par 10 voix.

McCreary

Décès

La paroisse de McCreary vient de perdre un de ses citoyens canadiens-français, M. Ephrem Longtin, qui avait subi une sérieuse opération il y a quelques mois à Winnipeg. Il était de retour dans sa famille quand de nouvelles complications le forcèrent à retourner à l'hôpital de Ste-Rose où il mourut quelques heures après son entrée.

Né à St-Jacques le Mineur, P.Q., M. Longtin vint au Manitoba lorsqu'il était jeune homme et s'établit sur une ferme à quelques milles de McCreary. En 1919, il unit sa destinée à celle de Mlle Martine Laroche. De cette union six enfants naquirent.

Outre son épouse et ses enfants, le défunt laisse 3 frères et 5 soeurs.

Les funérailles eurent lieu en l'eglise paroissiale de McCreary, le mercredi 21 janvier. M. l'abbé D.-J. Desjardins, curé, chanta le service et M. l'abbé C. Vachon, curé de Ste-Amélie, ainsi que M. l'abbé R. Lavoie, curé de Laurier, assistaient au service funèbre.

Un grand nombre de parents et d'amis sont venus aux funérailles et témoignèrent ainsi de l'estime dont jouissait M. Longtin à McCreary.

Remerciements

La famille Longtin tient à remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie et lui ont aidé dans cette épreuve.

Ste-Agathe

Naissance

M. et Mme Rosaire Péloquin (née Liliane Gariépy) ont le bonheur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 18 janvier, à Ste-Agathe, sous les noms de Joseph-Lucien-Arthur-Raymond. Il portera le nom de Raymond. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Arthur Péloquin, grands-parents de l'enfant. Mme Alfred Gariépy, grand-mère de l'enfant, était porteuse.

Congrès des Commissaires d'écoles de langue française

19 AU 21 JANVIER

Endroit	Ecole	Délégués	19	20	21
Ste-Amelie	St-V. de Paul	Lucien Archambault	•	•	•
St-Adolphe	Dubuc	Eugène Lagassé	•	•	•
		Pierre Laramée	•	•	•
		Louis Courchaine	•		
		Henri Brodeur	•		
Ste-Anne des Chênes	de l'Eglise	Philias Maurice	•	•	•
		L.-A. Tougas		•	•
		Jos. Charrière		•	•
	Ouest	Cléophas Desautels		•	•
	Caledonia	Tobie Perrin		•	•
	Centre	Jean Perrin		•	•
Ste-Agathe	Ste-Agathe	Isidore Lemoine	•	•	•
		Théophile Joyal	•	•	•
		L-David Nolette	•	•	•
	St-Antoine	Roland Gagnon	•	•	•
	Union Point	Albert Nolette	•	•	•
		Jean Sorin	•	•	•
Aubigny	Provencher	P.-A. Robert	•	•	•
	Bourret	H. Robert	•	•	•
St-Boniface	St-Boniface	J.-A. Marion	•	•	•
		Pierre Raimbault	•	•	•
		Edouard Lambert			•
Bruxelles	Ste-Marie	J. Doyon	•	•	•
		Geo. Simoens	•	•	•
	St-Urbain	Ed. Devos	•	•	•
St-Claude	St-Claude	M. l'abbé J.-M. Gagné	•	•	•
	Emberly	Raymond Danais	•	•	•
	Parthenay	Pierre Gobin	•	•	•
Dunrea	Dunrea	J.-A. Lavoie	•	•	•
	St-Félix	Edmond Beaupré	•	•	•
St-Eustache	St-Eustache	Avila Ménard		•	
		Clément Lachance		•	
	Chabot	Geo. Chabot		•	
		Jos. Rivard		•	
	B. St-Paul E.	J.-H. Bremner		•	
Elie	Glengarry	Z. Lachance		•	
St-François-Xavier	Centre	Mlle R.-A. Perras		•	
		G. Richard		•	
Ste-Elisabeth	Ste-Elisabeth	Benoit Dupuis		•	•
	Lévis	Noël Alarie		•	
	St-Martin	Rosaire Dupuis		•	•
Fisher Branch	N. Meridian	Emery Meilleur	•	•	•
	Laval	Eusèbe Meilleur	•	•	•
Fannystelle	Fannystelle	Raymond Painchaud	•	•	
		Gaspard Piché		•	•
	Syrenne	Mme A. Dureault	•	•	
	Castagnier	Mme B. Arnal	•	•	
		Ernest Arnal		•	
		Mme E. Arnal		•	
Ste-Geneviève	Dugas	T.-A. Pelletier	•	•	•
	Gauthier	Albert Legal		•	
St-Georges	Allard	E. Bouvier			•
	Dupont	Geo. Dupont		•	•
Haywood	Dandurand	Georges Bernard	•	•	•
	Haywood	Amédée Picton	•	•	•
	St-Jean	F. Richard	•	•	•
	Seaforth	Lucien Buisson	•	•	•
Ile-de-Chênes	Coquart	Geo. Trudeau	•	•	•
		Achille Trudeau	•		
	Ile-de-Chênes	Omer Fontaine	•		
	Riel	Adélard Carrière		•	
St-Joseph	St-Joseph	Norbert Parent	•	•	•
	Taché	Noël Devigne	•		
St-Jean-Baptiste	Centre	Georges Carroll	•	•	•
		Pierre Baril		•	•
		Edmond St-Amant		•	•
	Ouest	Antonin Plamondon	•	•	•
	Est	Mathias Touchette	•	•	•
	Fillion	Armand Sabourin	•	•	•
	Youville	Georges Marion	•	•	•
	du Lac	Louis Sabourin	•	•	•
	Timlick	Hermas Grégoire		•	•
La Broquerie	St-Joachim	L.-J. Granger	•	•	
		Arsène Normandeau	•	•	•
		E. Gauthier		•	•
	St-Alexandre	Honoré Kirouac	•	•	•
	St-Roch	Aimé-J. Nadeau	•	•	•
La Salle	St-Hyacinthe	Mme P. Simard	•	•	
	Beaudry	Roger Lavallée		•	•
Letellier	Inverness	Albani Gallant	•	•	•
		Isidore Bouchard		•	•
	Deux-P.-P.	G. Fontaine	•	•	•
	St-Pie	G. Dansereau	•	•	•
Laurier	Laurier	Léon Saquet	•	•	•
	Pennarun	F. Maguet	•		
	Champlain	Jacques Péloquin	•	•	•
St-Léon	St-Léon	N. Labossière	•	•	•
	Cléophas	J. Messner		•	
	Théobald	Hector Labossière	•	•	•
St-Lazare	Decorby	R.-J. Chartier		•	
	Ellice	Raoul Huberdeau		•	
St-Lupicin	Faure	H. Payette	•	•	•
Lorette	Centre	René Gendron	•	•	•
		Camille Jeanson	•	•	•
	St-Cuthbert	Adélard Manaigre	•	•	•
	Lorette Est	Alfred Desmarais		•	•
St-Malo	Iberville	Jos. Hébert	•	•	
	Frontenac	P. Marion	•	•	•
	La Rochelle	Ed. Dubois	•	•	•
	St-Isidore	Roland Goulet	•	•	•
Mariapolis	Mariapolis	Antoine Dumont	•	•	•
	Zéphyr	H. Barsalou	•	•	•
	St-Albert	Aimé Allard	•	•	
	Pike Lake	François Lecoq		•	•
St-Norbert	St-Victor	Albert Tellier		•	
Notre-Dame du Cap	Mountbatten	F. Perreault	•		
N.-D. de Lourdes	Village	Charles Sala	•	•	•
		J. Deleurme	•	•	•
	Jeanne d'Arc	J.-L. Lemoing	•	•	•
	St-Adélard	Aug. Badiou	•	•	•
	Carnot	Julien Mabon	•	•	•
	Cardinal	F. Yarjau	•	•	•
	Montcalm	Pierre Durand	•	•	•
N.-D. de Fatima	N.-D. de F.	R. P. J. De Rocquigny	•	•	•
		Adélard Chevrefils	•	•	•
Otterburne	Centre	Omer Poirier	•	•	
	Est	Zephirin Audet	•	•	•
Précieux-Sang	Précieux-Sang	Léo Landry		•	
		G. Boulet		•	
		Roméo Lafrenière		•	
St-Pierre-Jolys	Centre	J.-N. Tétrault	•	•	•
		Léon Gagné	•	•	
		Gérard Roy	•	•	
	Carey	Z. Desharnais	•	•	•
	Ste-Geneviève	Hubert Labelle	•	•	•
Ste-Rose du Lac	Village	Auguste Pineau	•	•	•
Somerset	Richard	A. Nadeau	•	•	•
		Y. Rocan	•	•	•
Treherne	Lees	J.-L. LeGourrierec	•	•	•
Thibaultville	Richer	Jean Larocque	•	•	•
Vassar	Vassar	A.-J. Beaudry	•	•	•

S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, RR. PP. G. Belcourt, S.J., Fortier, S.J., A. Lemoine, O.M.I., Alarie, O.M.I., Jean Methe, O.M.I.; MM. les abbés Deniset-Bernier, E. Fontaine; R. Fr. J. Bruns, s.m.; MM. C.-J. Muller, C. Fournier, Léon Bruyère, Alfred Monnin, Louis Deniset, Edmond Brodeur, Arthur Vermander; Mlle Y. Gendron.

Woodridge

M. Raymond Romonovsky se rendit en avion à Los Angeles, Cal., où il assista au mariage de sa soeur, le samedi 10 janvier. A son retour, il s'arrêta à Vancouver où il rendit visite à ses beau-frère et soeur.

M. et Mme Rodolphe Dupas, de St-Boniface, ont rendu visite à leurs beaux-frères et soeurs, MM. et Mmes A. Carrière et Albert Lebleu.

Mlle Juliette Vinet, de Rainy River, Ont., a passé quelques jours en visite chez ses oncle et tante, M. et Mme A. Vinet.

M. Albert Vielfaure, de La Broquerie, était de passage à Woodridge pour affaires. Il a également rendu visite à ses oncle et tante, M. et Mme Aimé Vrignon.

Le dimanche 25 janvier avait lieu, à la salle paroissiale, une réunion des paroissiens pour l'élection d'un nouveau syndic. M. Gustave Dubois a été élu en remplacement de M. Gustave Quérel.

M. et Mme Alex. Carrière et leur fillette, Sandra, ont passé la fin de semaine en visite chez des parents et amis de Winnipeg et St-Boniface.

La "Croix Bleue" continue de progresser

Selon les chiffres récemment publiés par la Manitoba Hospital Service Association, mieux connue sous le nom de Croix Bleue, l'organisme continue de progresser régulièrement dans la province. Le nombre des membres, de 22,179 qu'il était en 1939, est passé à 325,457 en 1952. En plus de donner à ses membres une sécurité relative, la Croix Bleue les fait bénéficier d'avantages financiers. Ainsi, au cours de 1952, la Croix Bleue a payé des comptes d'hôpitaux au montant de $3,312,711.91, pour 51,928 de ses membres — contribuant ainsi à faire réaliser, pour les individus et les familles, des économies appréciables.

M. et Mme Maurice Dion, de St-Léon, fêtent leurs noces d'argent

ST-LEON — Le dimanche 18 janvier, un bon groupe de parents et d'amis se rendirent à la demeure de M. et Mme Maurice Dion pour leur offrir leurs meilleurs souhaits à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage.

Un magnifique gâteau, décoré de fleurs blanches et surmonté de cloches argentées, ornait la table.

L'adresse de circonstance fut lue par la fille des jubilaires, Yvette. Les enfants offrirent à leurs parents un ensemble de cuisine chromé, et les parents et amis leur présentèrent une bourse substantielle sur un plateau d'argent. En termes appropriés, M. Dion remercia l'assistance.

L'on fit ensuite de la musique et du chant et un véritable entrain régna toute la soirée. Un succulent réveillon fut servi et l'on se sépara à une heure avancée.

Visiteurs distingués

Le vendredi 16 janvier, nous avions l'insigne honneur de recevoir les dirigeants nationaux et diocésains de la J.A.C. Le R. P. A. Poulin, C.S.V., aumônier national, Mlle Rolande Lefebvre et M. Léo Vigneault, dirigeants nationaux, ont bien voulu venir visiter notre section. Nous avions aussi parmi nous M. l'abbé D. Roy, aumônier diocésain, Mlle Cécile Gagnon, propagandiste diocésaine, et M. Laurent Aubin, qui remplaçait notre président diocésain, M. Aurèle Desaulniers.

Dans l'après-midi, vers 2 h., plus de 35 jeunes vinrent prendre part à la réunion générale. On discuta les principaux problèmes qui existent chez nos jeunes.

Le souper eut lieu à la salle paroissiale pour tous les jacistes. Ce fut un moment agréable de contact avec nos dirigeants.

A 8 h., la soirée paroissiale débuta par une chanson de Mlle Lefebvre. On exécuta ensuite plusieurs jeux, puis M. l'abbé Roy prit la parole. Un intéressant débat sur les avantages de la ville et de la campagne suivit. Les deux côtés se sont efforcés d'apporter de bons points. M. Vigneault était président du débat et le R. P. Aubin, en termes appropriés, rendit le verdict.

Nous remercions sincèrement nos dirigeants nationaux et nous sommes heureux de les avoir rencontrés. Nos remerciements s'adressent également à nos dirigeants diocésains qui ont bien voulu venir voir la section, à la présidente, Mlle Hilda Messner, à la section de Somerset et à tous nos jacistes. Merci pour votre belle coopération en cette journée inoubliable.

Ça et là

C'est avec regret que nous avons vu partir M. et Mme Arthur Gareau qui nous ont quittés dernièrement pour aller demeurer à St-Boniface.

M. Robert Labossière doit partir, ces jours-ci, pour Edmonton, Alta, où il a l'intention de s'établir définitivement.

M. Antonin Jubinville a fait l'acquisition de la propriété de M. Robert Labossière.

Mlle Gisèle Dion, de St-Boniface, était de passage ici pour assister aux noces d'argent de ses parents, M. et Mme Maurice Dion.

L'assemblée annuelle des contribuables de notre école eut lieu le jeudi 15 janvier, à la salle paroissiale. M. Robert Leblanc fut élu commissaire pour le prochain terme. On proposa ensuite un vote de remerciements à M. Arthur Gareau pour le dévouement qu'il a toujours montré à la cause scolaire.



Ouverture de trois nouveaux centres récréatifs au Manitoba

★ ★ ★

Ouverture officielle le 31 janvier de la patinoire de La Broquerie

LA BROQUERIE — L'ouverture officielle de la patinoire de La Broquerie, qui aura lieu le 31 janvier prochain, couronnera trois mois de travail, précédé de quelque trois ans de préparatifs, démarches et travaux variés. En effet, à 7 h. p.m., le samedi 31 janvier, on célébrera l'issue heureuse d'un projet qui a donné une patinoire à cette paroisse du sud-est du Manitoba, relativement petite, puisqu'elle ne compte qu'une population de 1,000 âmes.

La patinoire, qui est située sur le lot à l'arrière du terrain de l'école St-Joachim, a des dimensions de 180' sur 104'. C'est donc un édifice qui ferait la fierté d'une paroisse beaucoup plus considérable et pour lequel La Broquerie a droit de se réjouir.

Le projet fut lancé en 1950. Au mois de mars de cette année, les joueurs de hockey s'étaient promis solennellement de se construire une arène s'ils gagnaient la coupe Préfontaine. Le Club Sportif ayant gagné la coupe se mit immédiatement à l'oeuvre. Les obstacles étaient grands, les difficultés nombreuses. Les observateurs désintéressés, même les moins sceptiques, jugeaient le projet sinon fantastique, au moins hasardeux.

En dépit des contretemps, les gars du Club se lancèrent avec ardeur à l'oeuvre. Pour commencer à concrétiser leur rêve, ces intrépides, tels que les Boily, les Mireault, les Fournier, les Pelletier, les Nadeau, les Dandonneau, les Grimard et les Desorcy, n'hésitèrent pas à se rendre au chantier, à Whitemouth, pour couper le bois nécessaire à la construction. Pendant cinq semaines, ils s'adonnèrent à la coupe du bois, de sorte qu'après ce laps de temps, 46,000 pieds de planche étaient disponibles.

L'hiver suivant, on fit de nouveau chantier afin d'obtenir le quota de planche requis, soit 86,000 pieds.

Il fallait ensuite transporter la planche de Whitemouth à La Broquerie, une distance d'environ 50 milles. Quelques camionneurs de la paroisse, les Frères Vielfaure, MM. Nestor Gagnon, Joseph Laurencelle, Alphonse Côté, Philippe Laramée, Félix Pelletier et feu M. Alfred Larivière, se chargèrent bénévolement du transport.

Ce ne fut que le 25 septembre 1952 que la construction elle-même commença. La belle température favorisa le progrès de la construction et rivalisa avec les travailleurs volontaires qui s'empressèrent à donner gratuitement leur temps pendant des jours et même des semaines. Bientôt, les fondations même étaient construites. Ensuite, on se mit à bâtir les chevrons. Chaque chevron exigeait un travail prolongé, puisqu'il est d'une forme semi-circulaire de 141 pieds de circonférence et de 40 pieds de hauteur. La dernière étape fut le revêtement du tout.

La Broquerie est donc dotée d'une patinoire, grâce à la générosité et à la persévérance du Club Sportif et à la collaboration hors pair de la paroisse entière.

Cette patinoire est un centre qui procurera des heures de loisir, de saine détente, d'exercice physique bienfaisant et servira à promouvoir les qualités enrichissantes que développe le jeu d'équipe.

La patinoire est encore un monument à l'initiative et à la détermination des membres du Club Sportif et à la magnifique coopération de la paroisse. Signalons l'appui précieux apporté à ce projet par M. l'abbé Léon Roy, curé de la paroisse, qui fut si libéral avec son encouragement. Il serait impossible de relever les noms de tous les autres qui ont contribué si généreusement à la réussite de cette entreprise, sans oublier nos bons amis de Ste-Anne. Cependant, on ne peut passer sous silence les noms de MM. Georges Boily, pour ainsi dire le promoteur du projet, et Gualbert Nadeau, jr, qui depuis les débuts se sont dépensés sans compter. Leurs noms, celui des Soeurs Grises, de notre pasteur, ceux des religieuses de la paroisse qui ont donné gratuitement le terrain, et de tous les autres qui se sont dévoués, seront écrits dans la mémoire de cette génération qui bénéficiera de cette entreprise.

M. Dominique Lemoine, de St-Lazare, originaire de Ste-Agathe, décédé

ST-LAZARE — Le jeudi 22 janvier, M. Dominique Lemoine est décédé après une maladie prolongée à l'hôpital de Ste-Rose du Lac. Ses funérailles eurent lieu le lundi 26 janvier.

Né à Ste-Agathe, Man., le 20 novembre 1903, M. Lemoine vint s'établir à St-Lazare en 1904 avec ses parents. Père exemplaire, il éleva sa famille d'une manière vraiment chrétienne.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Marguerite Dupont, 4 enfants, Roger, Dolores, Robert et Francis; 4 soeurs, Mme Albert Hébert (Victoria), de St-Lazare, Mme Xiste Hébert (Nativa), de Chicago, Mme Elie Robert (Anna), de Nelson, C.B., et Mme Louis Gagnon (Albina), de Rocanville, Sask; 5 frères, Arthur, Noël et Eugène, de St-Lazare, Barthélemy, de Welwyn, et Léon, de Moosomin, Sask.

Les funérailles eurent lieu à St-Lazare, le lundi 26 janvier. M. l'abbé U. Paquette, curé, officiait et la chorale paroissiale fit les frais du chant.

Les porteurs furent six cousins du défunt: MM. Réginald Chartier, Raoul Huberdeau, L. Tardiff, Maurice, Roger et Pierre Gagnon.

Les parents et amis du défunt assistèrent nombreux au service funèbre et prouvèrent ainsi leur estime pour le cher défunt.

Remerciements

La famille Lemoine désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de fleurs, de bouquets spirituels, soit par l'aide apportée lors de la mort de M. Dominique Lemoine.

Çà et là

Parmi la nombreuse assistance aux funérailles de M. D. Lemoine, l'on remarquait: M. Matthieu Lemoine, M. et Mme Clovis Beaudry, de Ste-Agathe, Mme Omer Joyal, de St-Norbert, M. et Mme Louis Tardiff, de Ste-Rose du Lac, Mme Elie Robert, de Nelson, C.B., M. et Mme Louis Gagnon, Maurice, Pierre, Matthieu, Olivier, Robert, de Rocanville, Sask, M. et Mme Roger Gagnon, de Rocanville, M. et Mme Léon Lemoine et leurs fils, de Moosomin, Sask., M. Barthélemy Lemoine, M. et Mme Francis Crump, M. et Mme B. Swanson, M. Alex Stewart, Mme Pud et B. McGibney, M. H. Clenndening, Mmes B. et C. Lewis, MM. L. Kellington et W. Tilly, de Welwyn, Sask., M. George McIvar, de Melville, Sask., M. et Mme Edgar Decelles, M. Zacharie Decelles, de Ste-Marthe, Sask., M. et Mme Gordon Orr, Rita et Stanley, de Binscarth, Mme Jos. Beaupré, de La Broquerie, Mme Donat Gariépy, de Rorketon, M. Bob. Selby, de Welwyn, Sask.

Shower

Le dimanche après-midi 25 janvier eut lieu un shower d'objets divers chez Mme Eugène Fouillard, en l'honneur de Mme Paul Fouillard (Henriette Lefranc), dont le mariage eut lieu récemment. Plusieurs dames et demoiselles offrirent de jolis et utiles cadeaux. L'héroïne de la fête remercia en termes appropriés.

Un délicieux goûter fut ensuite servi par les hôtesses, Mme Constant Fouillard, assistée par Milles Melina Chartier, Marguerite Selby et Jacqueline Fouillard.

Nos malades

Mme Rosine Chartier est de retour parmi nous après un séjour à l'hôpital de Russell.

Mme Honoré Plante est également de retour de l'hôpital.

Prompt rétablissement à Mme Eugène Lemoine, ainsi qu'au petit Ronald Fouillard qui, depuis 2 mois et demi, est à l'hôpital de Russell.

Va-et-vient

M. et Mme Léon-Joseph Fouillard sont de retour après avoir passé quelques jours à St-Malo et Winnipeg.

M. Henri Chartier est en voyage à Montréal pour y visiter sa soeur qu'il n'avait pas vue depuis 42 ans, ainsi que d'autres parents et amis.

Ste-Rose du Lac

Tableau d'honneur

Grade XI: Hélène Le Gall.
Grade X: Odette Lachance.
Grade IX: Lucien Molgat.
Grade VIII: Aldéa Lamontagne 99, Louis Gendreau 95.
Grade VII: Anna Lamontagne 98.33, Jeannine Maître 98, Jeanne Ingelbeen 98.
Grade VI: Virginie Ferrand 96.6, Lorraine Béasse 95.6, Marilyn Bourgeois 93.6.
Grade V: Lucie Macdonald, René Jacob.
Grade IV: Eva Lamontagne, Irène Gendreau.
Grade III: Marie Patenaude, Gilberte Béasse.

Visiteurs

Etaient de passage à Ste-Rose: MM. Roger et Matthieu Lemoine, de Ste-Agathe, et Jean-Baptiste Tucker, de St-Norbert, venus pour visiter leur cousin, M. Dominique Lemoine, de St-Lazare, à l'hôpital de Ste-Rose. Ce dernier est décédé le jeudi 22 janvier. Les visiteurs profitèrent de l'occasion pour saluer M. et Mme A. Plamondon, anciens de Ste-Agathe. M. Tucker, amateur du jeu de dames, subit une défaite aux mains de M. Plamondon. Ses amis s'amusèrent fort de cette rencontre et M. Tucker espère avoir sa revanche au prochain rendez-vous.

Sports

Les activités au curling sont suivies avec intérêt à Ste-Rose et ce sport d'hiver est très en vogue.

Nos joueurs de gouret sortirent victorieux dans une partie contre Dauphin.

St-Eustache

Rectification

Dans notre dernière chronique, il s'est glissé quelques erreurs dans le rapport de l'assemblée de la commission scolaire du district du village. Nous avons omis le nom de M. Léon Beaudin qui agissait comme secrétaire. M. Philippe-Arsène Perron présidait et non M. l'abbé G. Gervais, curé, comme nous l'avions mentionné.

Au gouret

Le mardi soir 20 janvier eut lieu une joute de gouret entre Fannystelle et nos moins jeunes, les Tigres. Nous rendons hommage à notre club pour leur belle conduite, même s'ils durent céder la victoire à Fannystelle par un pointage de 3 à 2.

Un bon nombre de gens furent témoins de deux émouvantes parties de gouret, le vendredi soir 23 janvier dernier. Deux clubs de Stonewall vinrent affronter nos "Bantams" et nos "Tom-Thumb". Les parties ont été pleines d'enthousiasme chez les joueurs autant que chez les spectateurs.

Nos "Bantams" remportèrent la victoire par un pointage de 5 à 3. Les étoiles de notre équipe qui comptèrent des points furent Auréal (3) et Mérille (1), Beaudin et Herbert McKay (1).

Les "Tom-Thumb" enregistrèrent leur deuxième blanchissage de la saison en humiliant leurs adversaires par un pointage de 3 à 0. Les joueurs locaux qui comptèrent des buts sont: Alfred, Louis et Noël St-Cyr avec chacun un but. Félicitations à tous nos jeunes!

Shower

Le dimanche 25 janvier, il y eut, au soubassement de l'école, un shower en l'honneur de Mlle Estelle Lachance, dont le mariage avec M. Harold Houde aura lieu le samedi 31 janvier, en notre église paroissiale.

Mlle Lachance sut remercier en termes très chaleureux ses nombreuses amies. L'après-midi se passa agréablement et se clôtura par un excellent goûter servi par les organisatrices.

Baptêmes

Le 18 janvier: Marie-Annette-Jocelyne, fille de M. et Mme Augustin Duclos. Parrain, Joseph Verrier; marraine, Annette Duclos.

Le 25 janvier: Joseph-Roland-Laurel, fils de M. et Mme Olivier Rivard. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Leclerc, oncle et tante de l'enfant.

Visiteurs

Mme Ernest Normandin et sa fille aînée, Denise, visitaient dimanche dernier leurs parents et grands-parents, M. et Mme Alfred Beaudin. M. Beaudin est paralysé depuis plusieurs années.



La patinoire qui a été inaugurée à St-Jean-Baptiste le 24 janvier. — Photo Winnipeg Free Press.

★ ★ ★



La patinoire qui sera ouverte officiellement le 31 janvier, à La Broquerie. (Photo Carillon News)

Centre récréatif inauguré à St-Jean-Baptiste

(Suite de la première page)

ligence puisse donner son plein rendement. Le corps est le serviteur de l'esprit. Vraiment, déclara-t-il, je suis heureux pour vos jeunes.

L'hon. E. Préfontaine

L'hon. Edmond Préfontaine, prenant ensuite la parole, déclara que ce jour mettait en vedette deux des sept péchés capitaux: l'orgueil et l'envie. L'orgueil, pour les citoyens de St-Jean-Baptiste, leur curé en tête, si heureux de montrer ce magnifique centre récréatif à leurs distingués visiteurs. L'envie, pour les citoyens de St-Pierre et le député de Carillon, qui désireraient bien posséder pareille institution dans leur localité. Faisant écho aux paroles de l'hon. W. C. Miller, au sujet de cette sentence: "Mens sana in corpore sano", il déclara l'avoir vu inscrite sur une porte au collège, ainsi que celle-ci: "Un saint triste est un triste saint". C'est dans la joie que le corps et l'âme s'épanouissent et les jeunes de St-Jean sont bien chanceux d'avoir un tel centre.

L'hon. D. L. Campbell

Le premier ministre du Manitoba, l'hon. D. L. Campbell, adressa ensuite la parole. Il fut présenté par le sénateur A.-L. Beaubien et remercié par M. le maire Arthur Beaubien. Il se dit touché de la courtoisie des Canadiens français qui avaient désiré le voir, ainsi que plusieurs ministres de son cabinet, assister à cette cérémonie d'inauguration. J'apprécie toujours, dit-il, la collaboration des Canadiens français. Un bel exemple de coopération vient d'être donné à la province. Voilà une réalisation qui fait honneur à St-Jean. Elle permet de développer le corps, mais aussi de se forger un bel esprit social. Elle sera utile aux jeunes et aux moins jeunes, enfin, à toute la communauté.

S'adressant ensuite directement aux jeunes, il leur fit remarquer que peu importait dans une joute de gagner ou de perdre; ce qui compte, c'est de bien jouer. Dieu ne leur demandera pas compte des victoires ou des défaites, mais de la manière dont ils se seront comportés dans leur jeu.

Ouverture officielle

Vint ensuite l'ouverture officielle. Un garçonnet et une fillette, M. Raymond Tisseur et Mlle Jeannine Vermette, déroulèrent le ruban symbolique tout le long de la patinoire. MM. D. L. Campbell, A.-L. Beaubien, E. Préfontaine, Charles Greenlay et Zotique Barnabé, ce dernier un citoyen de St-Jean-Baptiste âgé de 100 ans, descendirent alors dans l'arène et M. Barnabé coupa le ruban pour déclarer l'inauguration un fait accompli.

La chorale de l'école de St-Jean-Baptiste, sous la direction de la Rév. Sr Marie-Josaphat, exécuta "Ah que la glace est belle à St-Jean", ainsi qu'une valse "Skating" et un chant populaire, "En traîneau". Mlle Isabelle Beaudet accompagnait au piano.

Des artistes de Morris, sous la direction de Mlle G. Bell, exécutèrent du patinage de fantaisie. Une joute de hockey entre les clubs de St-Jean-Baptiste et Morris se termina par une victoire au compte de 5 à 1 pour l'équipe locale.

Le soir, après un souper servi simultanément à la salle paroissiale et à l'hôtel du village, les Canadiens de St-Boniface, de la ligue junior du Manitoba, se mesurèrent avec les Maple Leafs de Letellier de la ligue senior et leur infligèrent une défaite au compte de 11 à 1.

Effort communautaire récompensé

Ainsi se couronna un effort communautaire qui date depuis 1934. Cette année-là, les jeunes, sous la direction de M. Guertin, construisirent une patinoire. Le projet pris de l'ampleur en 1948, alors qu'un grand festival en vue de ce centre récréatif, sous la direction de Mme Arthur Beaubien, rapportait la somme de $1,500.00. En 1950, après une campagne en faveur de cette oeuvre, les travaux de construction allaient commencer lorsque l'inondation arrêta les projets. 1952 vit enfin commencer les travaux, sous la direction de M. Hormisdas Roy qui s'est beaucoup dépensé pour les mener à terme. Entrepris au cours du mois de mai, ils furent suspendus en août pour le temps des récoltes; continués en octobre, ils ne cessèrent jusqu'à maintenant. On travaille encore en vue des dernières améliorations à apporter. La main-d'oeuvre a été entièrement fournie gratuitement par la population. Les hommes s'organisèrent par équipes; les jeunes gens et les écoliers suivirent l'exemple de leurs aînés. Les dames apportaient la nourriture aux travailleurs et exécutèrent même certains travaux de peinturage, etc. En tout, six districts scolaires furent représentés.

Maintenant, St-Jean-Baptiste a une belle salle qui vaut plus de $100,000.00, au dire du ministre des Affaires municipales, l'hon. Edmond Préfontaine. Le gouvernement provincial, pour sa part, souscrivit un octroi de $2,500.00.

Les membres du comité de la construction étaient: M. Arthur Vermette, président; MM. Pierre Baril, Aimé Barnabé, Arthur-S. Beaubien, H. Grégoire, Fred Roy, F.-X. Tisseur et E. Touzin.

Powerview

Mme Arthur Carrière et sa famille se rendaient à St-Norbert, la semaine dernière, pour assister aux funérailles de leur mère et grand-mère, lesquelles eurent lieu le mardi 20 janvier.

M. l'abbé Pierre Raymond, qui, pendant au delà d'un an, venait chaque semaine aider M. le curé, revenait la semaine dernière pour une courte visite au presbytère.

Le dimanche 25 janvier, après la grand-messe, eut lieu l'élection d'un nouveau syndic pour remplacer M. Jos. Mousseau, sortant de charge. M. Ludger Jubinville fut élu par acclamation.

Mme Jos. Turcotte a récemment été éprouvée par la mort de son frère.

Partie de cartes

Notre deuxième partie de cartes de l'année eut lieu dimanche dernier. Elle rapporta la somme de $145.50.

Le premier prix des cartes pour dames fut gagné par Mme Louis Lavallée, celui des hommes, par M. Arthur Bruce; ceux de consolation allèrent à Mme Maurice Mousseau et à M. Augustin Dubé. Mme Justin Normand gagna le prix d'entrée. Un poulet avec assaisonnements fut gagné par M. Arthur Bruce et une boîte de chocolats, par Mme Antoine Berthelette.

Le chroniqueur regrette d'avoir semblé donner tout le mérite du succès de la messe de minuit au choeur de chant des hommes: les dames y ont aussi contribué leur part.

Baptême

Le 18 janvier: Lawrence, fils de Stanley Pechar et de Catherine Ogradiuk, né le 6 décembre. Parrain, Peter Ogradiuk; marraine, Kristina Lazen.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 3 fév.	—Ile-de-Chênes	Résidence de Mme d'Auteuil	1 h. 30 à 3 h.
Mercredi 4 fév.	—Steinbach (nord de la rue principale)	Local de l'unité	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 5 fév.	—Richer	Salle paroissiale	2 h. à 3 h. 30
Vendredi 6 fév.	—St-Malo	Résidence de Mme Y. Arpin	1 h. 30 à 3 h.

★ ★ ★

Le Club Radaz de Saint-Claude ouvert officiellement le 25 janvier

ST-CLAUDE — Dimanche dernier, 25 janvier, avait lieu à la salle paroissiale l'ouverture officielle du centre récréatif de St-Claude qui sera connu sous le nom de Club Radaz. Une grande foule de parents, de jeunes et d'enfants y prenaient part. A 2 h. 30, le ruban traditionnel était coupé par le curé de la paroisse, M. l'abbé Jean-Marie Gagné, et la foule entrait dans le soubassement de la salle où sont installés les jeux du club. Ceux-ci consistent en 3 tables de ping-pong, une table de "Mississippi", un jeu de gouret, un jeu de badminton; il y a aussi des jeux de croquignole, échecs, dames, cribbage, dards, gants de boxe, etc. La valeur de ces jeux s'élève à au-dessus de $280.00.

Le président du club, M. Georges Dupasquier, adressa la parole. M. le curé prononça aussi un discours très éloquent. L'aumônier du club, M. l'abbé Roland Roy, vicaire, prit ensuite la parole et nous assura de sa coopération pour le succès du club. La foule se dispersa ensuite dans la salle pour s'amuser aux différents jeux.

Vers 3 h., un goûter, préparé par les religieuses, fut servi gratuitement. Il y eut aussi de la musique fournie par MM. Charles et Robert Philippot, avec guitare et violon. La chorale du village donna aussi une série de petites chansons. Le tout fut enregistré pour diffusion antérieure sur les ondes de CKSB.

Le club sera ouvert tous les soirs de la semaine, à l'exception des soirs où il y a cinéma, et le samedi après-midi, pour les enfants (en dessous de 15 ans). Il sera aussi ouvert le dimanche après-midi.

Baptême

Le 18 janvier: Irène-Marie, née le 10 janvier, fille de M. et Mme Albert Lecocq. Parrain et marraine, M. et Mme René Viallet, de Haywood.

Premier bébé

Nos félicitations à M. et Mme Albert Lecocq, qui ont eu le plaisir et l'honneur d'avoir le premier bébé né en 1953 à la Pouponnière de St-Claude, une petite fille de 7 livres et 10 onces. Ils sont les gagnants d'une vaste quantité de prix offerts par les commerçants de St-Claude. Outre la liste de prix qui a paru dans le numéro de **La Liberté et le Patriote** du 9 janvier, l'agent de l'élévateur Ogilvie, M. Charles de Moissac, a contribué avec les compliments de la Compagnie Ogilvie, 18 coupons échangeables pour 18 boîtes de nourriture de bébé.

Le comité de la Pouponnière désire féliciter M. et Mme Lecocq et profite de l'occasion pour remercier sincèrement tous les commerçants de St-Claude pour leur coopération et générosité manifestées en donnant tous ces prix.

Affaires du village

Le conseil du village est à faire installer de nouvelles lumières modernes sur la rue principale du village. Ce sont des ampoules au mercure et, selon le surintendant de district de la Manitoba Power Commission, M. Roy Owens, St-Claude est le seul village dans le Manitoba jusqu'à date, à installer ces ampoules. Il y en a une d'installée à Carman à titre de démonstration.

Remerciements

Mme James Beever désire exprimer ses remerciements sincères à toutes les personnes qui lui ont témoigné confiance durant son séjour comme garde-malade à la Pouponnière de St-Claude, ainsi qu'aux personnes qui ont exprimé du regret à son départ pour une période de repos.

Décès

Le lundi 19 janvier, Mme Mathurine Philippot mourait à la résidence de sa fille, Mme Jean Bretecher, de St-Boniface, à l'âge de 82 ans et 6 mois. La dépouille mortelle fut transportée à St-Claude le jour même et le service fut chanté le mercredi 21 janvier, à 10 h. M. l'abbé J.-M. Gagné, curé de la paroisse, officiait, assisté du R. P. Joseph de Rocquigny, O.M.I., et de M. l'abbé Roland Roy, comme diacre et sous-diacre. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Les porteurs, tous petits-fils de la défunte, étaient MM. Henri, Nicolas et Albert Legras, Jean et Charles Philippot et Jean Préjet.

Née le 19 juillet 1870, à Guern, Morbihan, France, Mathurine Guegan épousa M. Guillaume Philippot en France et vint au Canada avec son époux en mai 1907. Ils s'établirent sur une ferme à St-Claude. Ils eurent dix enfants dont sept survivent à la défunte. Son époux la précéda dans la tombe en 1936.

Mme Philippot laisse dans le deuil 3 fils, Jean-Marie, Joseph et Ludovic; 4 filles, Françoise (Mme Alfred Divorne), de Cornevol, France, Louise (Mme Emile Legras) et Jeanne (Mme Joseph Dionne), de St-Claude, et Sidonie (Mme Jean Bretecher), de St-Boniface; ainsi que 40 petits-enfants et 14 arrière-petits-enfants.

Remerciements

Les membres de la famille Guillaume Philippot désirent remercier sincèrement toutes les personnes, parents et amis, qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par visites ou offrandes, soit par assistance aux funérailles de Mme Mathurine Philippot.

Extension de la Hydro au Manitoba

La Manitoba Hydro a complété son programme d'électrification rurale pour 1952, étendant son service d'énergie aux municipalités de Brokenhead, Springfield, South Cypress, Victoria, Gimli, Bifrost, Armstrong, Eriksdale, Coldwell et Siglunes. Des fermes isolées au nombre de 1,155 furent aussi dotées du service électrique provincial, élevant à 5,408 le nombre de fermes électrifiées au cours de l'année. De plus, on a commencé la construction de nouvelles lignes dans les municipalités de Rossburn, Eriksdale, Coldwell et Siglunes, de même que dans le district de Park. Des améliorations notables furent aussi effectuées aux sous-stations de divers endroits de la province et l'on augmenta la puissance des lignes de St-Claude et Rivers.

Au cours de décembre, la commission d'énergie a distribué un total de 38,025,520 heures-kilowatts d'électricité, soit, plus de 11 p. 100 de plus qu'en décembre 1951. (Annonce)

Au Playhouse

"Le Village des Miracles"

D'ordinaire, je n'aime pas les foules; mais samedi dernier, lorsque j'aperçus cette masse d'hommes, de femmes et de jeunes gens encombrant l'entrée du Playhouse, je n'éprouvai pas mon incoercible fringale d'évasion: il y avait tant de fiévreuse attente et de joie sur tous ces visages que je me sentis aussitôt l'âme en fête.

Résolument, je m'engageai dans les remous capricieux de cette foule et jouant des coudes, résistant aux courants contraires, je repérai enfin mon siège qui m'attendait, fidèle.

Les lumières s'éteignent. Quatorze cents paires d'yeux se fixent sur la scène qui apparaît lentement: une échoppe de savetier avec son énorme cheminée, sa large fenêtre, cette frénésie flamande de propreté qui s'attaque jusqu'au crépi des murs d'une boutique.

Aventure extraordinaire

Sans préambules et sans efforts, d'un coup de sa baguette prestigieuse, Dionysos charme son vaste auditoire. Nous voici d'emblée emportés avec les personnages dans une même aventure. Une aventure truculente qui sent le houblon et le schnick, une aventure chargée de blagues où éclate, comme une fanfare, le puissant arôme des étables flamandes, une aventure enfin qui entraîne de braves chrétiens à une exaltation religieuse presque tragique.

A travers le Village des Miracles, c'est l'âme des Flandres que le Cercle Molière évoqua sous nos yeux, une âme gaillarde, crédule et rude, avec un fond de tendresse et de ciel bleu dans les yeux.

Ce fut aussi un régal artistique. Je pense d'abord à la magnifique performance de tous les acteurs.

Louise Kennedy

Roseke (Louise Kennedy), fraîche, ardente, mais dont la spontanéité s'évanouit naïvement lorsqu'elle apparaît si digne dans sa resplendissante robe de princesse. Ce qui me charma le plus chez Roseke, ce fut son jeu discret mais naturel toujours lorsqu'elle se trouvait détachée du premier plan.

Raymonde Marchand

Philomène. Toute une institution que cette Philomène. Je ne parle pas de Raymonde Marchand; elle n'existait plus, Philomène l'ayant happée tout entière. La prestance, l'accoutrement, le verbe plantureux, certains gestes qui revenaient comme des tics et les autres aussi variés qu'expressifs — rappelons le fameux signe conventionnel qui déclenche la maladie de Broozie et qu'elle répète ensuite avec une désopilante frénésie lorsqu'elle s'aperçoit que le mendiant flanche — voilà quelques éléments de cette étonnante institution.

Robert Trudel

Robert Trudel (Zeentje) joua son personnage de savetier-poète avec une remarquable aisance: toute sa personne ratatinée par le métier irradiait une timide bonté; on croyait lire l'ébauche d'un poème dans le sourire de ses grands yeux rêveurs; sa voix et son geste qu'il s'efforçait d'affermir soulignaient jusqu'aux nuances d'une émotion. Zeentje, cependant, ne devrait pas entièrement oublier ses 60 ans lorsqu'il devient bouffon du roi. On lui souhaiterait alors une souplesse un peu plus gauche et raide.

Armand LaFlèche

Dès son entrée en scène, le curé de Waterland eut un de ces gestes qui révèlent toute une personnalité: la présentation narquoise de sa tabatière à Roseke et la prise qu'il s'administre avec une pincée d'orgueil parce que le tour a réussi encore une fois. Armand LaFlèche, simple, d'une jovialité teintée d'onction sacerdotale, livra une magistrale bataille contre Pier au 2ème acte au point qu'il conquit notre sympathie que tenait jusque-là le forgeron.

Maxime Désaulniers

Maxime Désaulniers nous présenta un Pier énorme. Et quelle tête! Il donna à deux ou trois de ses gestes une impressionnante idée de sa force. S'il pouvait les multiplier! Sa voix éclatait. Les intonations pourtant ne livrèrent pas toujours l'énormité de sa joie comme de sa colère. Le personnage de saint Eloi, il l'a mieux réussi au premier qu'au dernier acte et je ne pense pas uniquement à ces bénédictions épiscopales qu'il ébauchait avec une superbe exaltation religieuse lorsque le saint semblait s'emparer de sa personne.

Denis Belair

Denis Belair a compris l'importante mission que Martens assignait à l'évêque dans sa force: il devait par sa clairvoyance, son prestige et sa bonté, dissiper le malaise que les scènes précédentes avaient suscité chez le spectateur. Cette mission, Denis s'en acquitta avec une judicieuse sûreté.

Autres personnages

Il faudrait aussi souligner le jeu de Claude Cloutier (Thuur), si naturel même dans les manifestations d'affection — qui auraient pu si facilement paraître d'un artifice peu convaincant — celui de l'inoubliable Gilles Guyot (Broozie) — s'il pouvait articuler davantage pour se mieux faire comprendre — le contraste amusant entre Lambrecht (René Dussault) et Toten (Régis Lessard); l'un plantureux et rond, l'autre sec et anguleux dans sa parole aussi bien que dans ses gestes; il faudrait mentionner Léandre Bergeron qui fut un beau muet avec son visage si simple et d'une inquiétante naïveté.

Il faudrait aussi parler de la foule, ce personnage si difficile à manier. Ses évolutions paraissaient si naturelles, si spontanées. Cependant, un regard exercé y discernait les exigences des arts plastiques et rythmiques.

Certes, les décors, la mise en scène, le mouvement, tout dans le Village des Miracles annonce un authentique succès au festival. Bonne chance, Pauline Boutal, vous l'avez méritée une fois de plus.

En terminant, je soulignerai que le Village des Miracles, comme d'ailleurs le grand film français "Dieu a besoin des hommes", soulève un problème humain fort délicat que pourraient interpréter faussement les esprits non avertis.

G.R.,

N.D.L.R. — C'est du 11 au 14 février qu'aura lieu le festival dramatique regional du Manitoba à l'ecole "Technical Vocational", angle des rues Wall et Notre-Dame, à Winnipeg. Les troupes qui prendront part à ce festival, en ordre de date, sont: "The Playmakers", de Winnipeg; Le Cercle Molière; "The Actors' Guild", de Winnipeg, et "The Community Players", de Port-Arthur.

L'acteur anglais, John Allen, sera juge.

On peut se procurer des billets au bureau de la Societe d'Enseignement Postscolaire, 138, avenue Provencher, St-Boniface.



Ces jours vivifiants de mi-hiver sont sans contredit les plus occupés de l'année pour la maîtresse de maison. Tout requiert plus de temps — habiller les enfants, maintenir la maison chaude, et même les achats! Mais la tâche la plus importante de toutes est de préparer de bons repas substantiels pour assouvir ces appetits plus aiguisés que jamais. Voici un plat pour un de ces jours froids, qui régalera les affamés:

Chili con carne

- 2 c. à table de gras
- 1 liv. de boeuf haché
- 2 oignons moyens, hachés
- ½ poivre vert, coupé en filaments
- 1 gousse d'ail, hachée
- 1 boite de tomates, de 20 on.
- 1 boites de 20 on. de haricots, avec le jus
- 1 c. à table de sel
- Quelques grains de poivre rouge
- 1½ c. à table de poudre chili

Preparez les oignons, l'ail et le poivre vert. Faites fondre le gras dans une casserole et faites-y brunir le boeuf, l'étendant pour qu'il brunisse de façon égale. Ajoutez les oignons, l'ail et le poivre; faites brunir légèrement. Ajoutez les ingrédients qui restent, et faites mijoter sur un feu moyen durant une heure. Brassez de temps en temps.

"Pour les oiseaux"

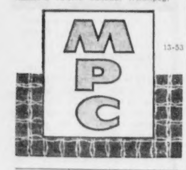
C'est-à-dire les cordes à linge! Lorsque vous aurez vu le séche-linge électrique Westinghouse, vous direz: "Voilà ce qu'il me faut". Voici comment ce nouveau Westinghouse fonctionne. Tout ce que vous avez à faire c'est de mettre votre linge humide dans le séchoir et d'ajuster le régleur. Plus de soucis de la température . . . plus de panier de linge à porter . . . plus de linge gelé à enlever de sur la corde! Vous pouvez faire sécher votre linge n'importe quand! Rendez-vous bientôt chez votre Hydro pour une démonstration — voir c'est croire!

Deux suggestions pratiques

Pour rendre étanche, provisoirement, une vitre fêlée, mettez à l'intérieur une couche de laque blanche, fraiche. Ainsi, vous pourrez voir au travers et cela empêchera le vent et la neige de pénétrer, en attendant que la vitre soit remplacée.

Si les sous-vêtements de laine irritent la peau des enfants, repassez l'intérieur de ces sous-vêtements avec un fer un peu (pas très) chaud. Ceci aplanira le duvet de la laine et empêchera la démangeaison qu'il occasionne.

C'est tout pour cette fois. Mais n'oubliez pas que lorsque vous avez un problème de tenue de maison à résoudre, je vous aiderai du mieux que je pourrai. Vous n'avez qu'à écrire à: Elizabeth, The Manitoba Power Commission, édifice Canada, Winnipeg.



13-53

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 923 452

Prix décharge à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE —						
C.W. no 2	81.4	81⅜	81.2	80	79⅞	
C.W. no 3	78.6	79⅛	78.4	77.2	77⅛	
Fourrage no 1	75	75⅛	74.6	73.4	73⅜	
Fourrage no 2	72	72⅛	71.6	70.4	70⅜	
Fourrage no 3	70.2	70⅛	70	68.6	68⅜	
ORGE —						
C.W. no 2, 6 rangs	130⅞	130.6	130⅜	129⅞	129⅜	
C.W. no 1, 6 rangs	129⅞	129.6	129⅜	128⅞	128⅜	
Fourrage no 1	118⅝	118.6	118⅜	117⅞	117⅜	
Fourrage no 2	117⅝	117.4	117⅜	116⅜	115⅞	
Fourrage no 3	112⅞	112.6	112⅝	112⅛	111⅜	
SEIGLE —						
C.W. no 2	162⅞	164⅛	163⅛	161	160⅜	
C.W. no 3	158	159.6	158.4	156⅛	155.4	
C.W. no 2 rej.	146⅛	148.2	147	144⅜	143.6	
C.W. no 4	140⅜	142.2	141	138⅜	137.6	
Ergot	143⅛	145.2	144	141⅛	140.6	
Sur voie net	163⅛	165	163.6	161⅛	160.6	
AVOINE —						
Mai	78.6	78⅛	78.4	77.2	77⅛	
Juillet	77⅛	77⅜	77.2	76.2	76⅛	
Octobre	77⅜	77⅜	77⅛	76⅛	76.4	
ORGE —						
Mai	122⅞	122.6	122⅜	121⅞	121⅜	
Juillet	118⅛	118⅛	117.2	117⅛	116⅜	
Octobre	116⅛	116.2	115.6	115.6	115.4	
LIN —						
Mai	321	323	324	317	318⅛	
Juillet	324.2	325	326.2	321.6	321⅛	
Octobre	324⅛	325.2	325.2	325.2	323.4	
SEIGLE —						
Mai	167⅜	169.2	168	165⅜	164.6	
Juillet	169.4	170.6	169⅜	167⅜	166⅜	
Octobre	170⅛	172.4	171.4	168.4	167.4	

La 'Zone' de Marcel Dubé l'emporte à Montréal

Le concours régional pour le festival dramatique national de 1953 dans l'ouest du Québec s'est terminé, au théâtre des Compagnons, avec les résultats suivants proclamés par M. John Allen, juge du concours:

Le trophée Calvert, ainsi qu'un prix de $100, accordés à la meilleure production: "Zone", de Marcel Dube, présente par la Jeune Scène.

Le trophée Arthur B. Wood, accordé à la meilleure pièce canadienne: "Zone", de Marcel Dubé.

M. Allen s'est dit très ému par "le petit chef-d'oeuvre" qu'il venait de voir, la pièce en trois actes de M. Marcel Dubé intitulée "Zone". Il trouve la pièce magnifique du point de vue littéraire, entachée seulement d'un peu de romantisme à la fin. Signalant que le rôle de Tarzan a été joué à la Ruy Blas, il trouve émouvant qu'il n'ait su que faire de l'amour que lui offre Ciboulette à la fin de la pièce. M. Allen loue d'ailleurs le jeu de tous, qu'il dit magnifique, le décor de M. Robert Prévost; reproche aux voix de ne pas assez porter, mais signale enfin de bons changements de tempo et une mise en scène bien réglée par M. Robert Rivard.

Les marchés

28 JANVIER

Bouvillons jusqu'à 1,000 liv.	
De choix	$23.00—$23.00
Bons	21.00— 22.00
Moyens	18.00— 20.00
Ordinaires	15.00— 17.00
Bouvillons au-dessus de 1,000 liv.	
De choix	$23.00—$23.00
Bons	21.00— 22.00
Moyens	18.00— 20.00
Ordinaires	15.00— 17.00
Génisses	
De choix	$20.00—$21.00
Bonnes	18.50— 19.50
Moyens	16.00— 18.00
Ordinaires	14.00— 15.00
Veaux engraissés	
De choix	$22.00—$22.50
Bons	20.00— 21.00
Moyens	17.00— 19.00
Vaches	
Bonnes	$12.00—$13.00
Moyennes	10.50— 11.50
Taureaux	
Bons	$13.00—$14.00
Ordinaires	10.00— 12.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$27.00—$31.00
Ordinaires et moyens	16.00— 25.00
Porcs	
Grade "A"	$22.00—$22.00
Grade "B-1"	21.60— 21.60
Grade "B-2"	21.35— 21.35
Grade "B-3"	20.75— 20.75
Grade "C"	20.50— 20.50
Très pesants	12.50— 13.00
Truies no 1	13.00— 13.00
Truies no 2	12.50— 12.50
Oeufs	
A. gros, la douz.	.31
A. moyens, la douz.	.29
A. petits, la douz.	.23
Grade B	.25
Grade C	.16
Beurre	
De cremerie, la liv.	.60

Les obligations

28 JANVIER

Dominion du Canada	
2eme emprunt de la Victoire, 3%	$100.62—$101.12
3eme emprunt de la Victoire, 3%	99.05— 99.55
4eme emprunt de la Victoire, 3%	97.50— 98.00
5eme emprunt de la Victoire, 3%	96.25— 96.75
6eme emprunt de la Victoire, 3%	95.50— 96.25
7eme emprunt de la Victoire, 3%	94.13— 94.88
8eme emprunt de la Victoire, 3%	93.50— 94.25
9eme emprunt de la Victoire, 3%	93.12— 93.87
Province du Manitoba	
4% 1962 (C)	$98.50—$98.50
3% 1965 (C)	87.50— 87.50
3¾% 1966 (C)	93.25— 93.25
3% 1968 (C)	85.75— 85.75
Province de la Saskatchewan	
3¼% 1962 (C)	$94.25—$94.25
3¾% 1965 (C)	91.00— 93.75
½% 1968 (C)	90.75— 90.75



S. E. le cardinal A. Stepinac, qui n'a pas osé assister au récent consistoire à Rome, demeure le symbole vivant de la lutte de l'Eglise en Yougoslavie.

Le R. F. Edward Donnelly, O.M.I., d'International Falls, est décédé

ST-BONIFACE — Le R. F. Edward Donnelly, O.M.I., est décédé le lundi 26 janvier à l'hôpital de Fort Frances, Ont., à l'âge de 69 ans, dont 43 ans de vie religieuse. Le frère s'était dévoué au service de l'Eglise, dans la paroisse d'International Falls, pendant trente-quatre ans, comme sacristain, portier, et, pendant des années, comme cuisinier accompli. Toujours il se fit remarquer par sa douceur et son empressement à rendre service. Sa santé laissait à désirer depuis quelques années et il dut s'aliter au mois de décembre dernier.

Le frère Donnelly, originaire de Belleville, Ont., vint s'établir, encore jeune, dans l'Ouest canadien. Il travailla surtout dans les districts de Battleford et de Lebret, Sask., avant d'entrer chez les Oblats de Marie Immaculée, en 1909. Il fit ses premiers voeux au Juniorat de la Ste-Famille en 1910 et reçut son obédience pour la paroisse de Fort Frances. Il fut pendant quatre ans, de 1912 à 1916, en obédience à la paroisse St. Mary's de Winnipeg, avant l'érection de cette église en cathédraie. Après un court stage à St-Charles, où il prononça ses voeux perpétuels, il partit pour International Falls où il demeura jusqu'à sa mort.

Un premier service eut lieu dans l'église paroissiale de cet endroit, le mercredi 28 janvier. Les funérailles se tinrent au Juniorat de la Ste-Famille le jeudi matin 29 janvier et l'inhumation se fit au cimetière oblat au Juniorat. Le T. R. P. Paul Piché, O.M.I., chanta le service funèbre et six frères convers de la province agirent comme porteurs.

En Colombie Britannique

Première soirée de cartes et bingo de l'Association C.-F. de Port Alberni

PORT ALBERNI — Le mardi 6 janvier marquait l'ouverture d'une série de parties de cartes et de bingo qui auront lieu tous les mardis soir, à la salle Community. Ces soirées sont organisées par l'Association Canadienne-Française, sous la direction de Mme Eugène Cyr.

Le 1er prix de cartes fut gagné par Mme François Gaudreault et le 2ème, par M. A. Ménard. Le grand prix de la cagnotte échoua à Mme Arthur Doré et le petit, à M. Georges Paquette. Le prix de la dernière carte gagnante dut être divisé en quatre, les chanceux ayant été de ce nombre.

M. Omer Blais faisait l'appel des numéros.

Tous semblent avoir passé une agréable veillée. Merci à tous.

Hospitalisée

Mme Cyr, épouse du Dr Cyr, est à l'hôpital général West Coast depuis quelque temps.

* * *

L'esprit canadien-français s'est manifesté ouvertement par la foule des 275 personnes qui participèrent aux soirées traditionnelles de Noël et du Jour de l'An, à la salle de la Légion, sous les auspices de l'Association Canadienne-Française. Ces veillées ont rapporté la somme nette de $92.00.

M. Omer Blais, en charge des soirées, choisit pour musiciens: M. Gérard Gaudreault, au violon, M. Arthur Gaudreault, au piano, M. Georges Gaudreault, à la guitare, et M. Robert Cyr, au banjo.

M. Edmond Primeau et M. Archambault étaient les percepteurs. Le goûter fut servi par Mme Eugène Cyr, Mme Bonin et Mme Lachapelle.

Un grand merci à tous pour leur bonne coopération.

Subsides au Festival

VICTORIA — Tilly Rolston, ministre de l'Education, a annoncé que le gouvernement de la Colombie Britannique a voté un octroi de $2,500 pour les finales du Festival d'art dramatique national, lesquelles auront lieu à Victoria du 4 au 9 mai. La ville de Victoria a, pour sa part, octroyé une somme de $1,000 pour ces représentations.



La Journée de l'Association d'Education du Manitoba

LETELLIER

$25.00: René Jutras.

10.00: Mlle Alice Barnabé, Joseph Damphousse, M. l'abbé A.-H. Laurin.

6.00: Zotique Granger.

5.00: Ludovic Arcand, Pierre Barnabé, Hector Bois, Georges Bouchard, Isidore Bouchard, Euclide Boiteau, Eudore Cadieux, Jean Cadieux, Mlle Victorine Carrière, N. Comeault, Mme Antoine Damphousse, Mlle Anna Damphousse, Mlle Yvonne Desautels, Joseph Dupuis, Richard Empson, Mme Jos. Empson, Gaspard Fontaine, Stanley Fraser, Albani Gallant, Marcel Graveline, Xavier Jubinville, Antonin Jutras, Eugène Leclair, Joseph Leclair, Joseph Loiselle, Alphonse Saurette, Paul Saurette.

4.00: Roger Gauvin.

3.50: Arthur Jutras.

3.00: Odilon Bois, Albert Breton, Raymond Jubinville, Frédéric Jubinville, Edouard Loiselle, Gérard Leclair, André Saurette, Joseph Saurette, Marcel Tétrault.

2.50: Aimé Cadieux, Armand Loiselle.

2.00: J.-B. Ayotte, John Boiteau, Lucien Cadieux, Mlle Anne-Marie Dansereau, Conrad Dansereau, Louis Dansereau, Gaston Dansereau, Omer Dansereau, Adolphe Fontaine, Emmanuel Fortier, Alban Gallant, Arthur Gendron, Joseph Houle, Arthur Jubinville, Alexandre Jutras, Guillaume Jutras, Joseph Jutras, Paul Jutras, Laurent Leclair, David Loiselle, Jacques Mansbendel, Omer Moquin, Victor Robert, Arthur Fontaine.

1.50: Fernand Ayotte.

1.00: Thomas Cadieux, Hector Daneault, René Durand, Mme M.-A. Dansereau, Gilbert Fontaine, Mme Léon Gauvin, Gérard Gentes, Maurice Gilmore, Joseph Goulet, Eugène Labelle, Thomas Larocque, Maximin Leclair, Urbain Lemay, Edouard Parent, P. Turenne.

.75: Jules Lambert.

.50: Pierre Lavoie, Louis Lavallée.

Total: $301.75

* * *

ST-JEAN-BAPTISTE

Percepteurs: A. Sarrasin, Télesphore Fillion, Alphonse Marion, Edmond Dupuis, Donat Dumontier, Noël Létourneau, Alfred Dupuis, André Dupuis, Aimé Barnabé, André Fillion, René Ayotte, Rhéal Ayotte, Charles Comeault, Antonin Plamondon, Alphonse Grégoire, Amédée Sabourin, A. Sabourin, Gérard Sabourin, Edouard Lavallée, Angus Jobin, Philippe St-Amant, Alfred Marion, Lionel Marion, Léonide Beaudette, N. Baril, Victor Bouchard, Arthur Bouchette, Mlles Martine Touzin, Antoinette Brunet.

$25.00: RR. SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie.

10.00: Sénateur Beaubien, M. l'abbé J.-S. Caron, Morin Frères.

5.00: Odilon Desaulniers, Alfred Roy, Raymond Lavallée, Flavien Tessier, Mlle Blanche St-Amant, Edmond Dupuis, Ludger Duval, Armand Sabourin, Isidore Vermette, Anonyme, Pierre Baril, Edouard Beaudette, F.-X. Tisseur, Dr J.-H. Boucher, G. Touzin, Ernest Touzin, J.-A. Beaudette, A. Beaudette, Ulric St-Godard, C. Godard, Hector Valcourt.

4.00: Mlle Hélène St-Amant, Clovis St-Amant.

3.00: Edmond Desautels, Adélard Fillion, André Fillion, Aimé Barnabé, Albert St-Hilaire, Charles Comeault, Alex. Comeault, Paul Comeault, Edmond St-Amant, A. Sabourin, Wilfrid Dupuis, Mlle Cécile Carrière, Louis Sabourin, Roland Valcourt, Mlle Irène Burke, Olivier Lafond, Arthur Rajotte, Théodore Sabourin, Côme Valcourt, Siméon Marion, Joseph Guenette.

2.00: Raymond Roy, Armand Dumontier, Joseph St-Vincent, Albert Sabourin, André Sabourin, Arthur Barnabé, Mme Omer Lafond, Georges Dionne, Edmond Bernier, Ovila Sabourin, A. Marion, Mme Mathias Fillion, Frédéric Marion, Ludger Bruneau, Ulric Marion, Wilfrid Ayotte, Alfred Dupuis, Joseph Lauzé, Athanase Bérard, Philippe Desautels, Joseph St-Amant, Amédée Sabourin, Peter Goertzen, Hermas Grégoire, Léon Grégoire, Mathias Touchette, Emile Desautels, Albert Ayotte, Mme Zénon Touzin, Bernard Lafond, Maurice Grégoire, Germain Touzin, Léonide Beaudette, N. Baril, Théodore Dupuis, Mlle Adrienne Bouchard, Mlle Andréa Bouchard, Léonide Brodeur, Noël Létourneau, Donat Dumontier, Léo Sabourin, Edouard Sabourin, Donat Dupas, Wilfrid Duval.

1.50: J.-A. Lauzé, Nestor Lafond.

1.00: Mme Edmond Desautels, A. Vermette, Maurice Tessier, David Landry, C. Sabourin, Louis Degagné, A. Dupuis, A. Sarrasin, Mme Arthur Roy, Roger Barnabé, Athanase Barnabé, Edmond Ayotte, Arthur Granger, Edmond Lafond, David Fillion, Léon Jobin, Joseph Vermette, Hormisdas Roy, Omer Hérie, Albert Grégoire, Etienne Bissonnette, Albert Fillion, Laurent Grégoire, Paul Vermette, Gérard Sabourin, Alex. Sabourin, Albert Champagne, Paul Duval, Adélard Vermette, Camille Delorme, Louis Baril, Arthur Desautels, Télesphore Fillion, François Desautels, Mme Lucille Garand, Mme Maria Vermette, O. Bérard, Joseph Bissonnette, Antonin Plamondon, O. Beaudoin, Lucien Baril, Mlle Hélène Desautels, Omer Dupuis, Albert Beaudette, Wilfrid Perreault, Joseph Godard, Alex. Baril, Mme Corinne Trudeau, Léonard Sabourin, Wilfrid Vermette, G. Bruneau, Edouard Lavallée, Ovila Vermette, J.-B. Vermette, Pierre Bellemare, J.-B. Sabourin, Ovila Bérard, Ernest Fillion, A. Bérard, Léo Ayotte, Antoine Fillion, Roger Fillion, Roger Dupuis, A. Dupuis, A. Dupuis, Léo Vermette, Emile St-Arnaud, Denis Valcourt, Philippe St-Amant, Mlle Antoinette Brunet, Alphonse Grégoire, Arthur Touchette, Mlle Martine Touzin, Mme Joseph Plouffe, Joseph Collette, S.-A. Gariépy, Mme Georges Brunet, Alex. Villeneuve, Pierre Vermette, Lionel Marion, Angus Jobin, G. Grégoire, Gérard Touzin, G. Marion, Oliva Matte, Paul Desmarais, Antonio Bérard, Alphonse Bernier, Mlle Isabelle Desrochers, Mme Ulric Sabourin, Edmond Bouchard, Raymond Rajotte, Ernest Degagné, Aimé Beaudette, David Lallier, Lucien Beaudette, Mme Emilia Bouchard, Maurice St-Godard, Adolphe Péloquin, Albert Lambert, David Gariépy, Antoine Sabourin, Emile Fillion, Félix Beaudette, Aimé Dupuis, Roland Fillion, Zotique Barnabé, Mme Joseph Prevost, Joseph Prévost, Victor Desmarais, Edouard Vermette, Rolland Lallier.

.75: Mme Louis Duval.

.50: Mme Octavie Bellemare, Paul Labelle, Elisée Grégoire, Norbert Lavallée, Félix Beaudette, Edouard Hénault, Arcade Vermette, Denis Fillion, Louis Jobin, Marcel Turcotte, Claude Ayotte, Laurent Marion, A. Bourbonnais, Albert St-Godard, Arthur Guenette, Mme Pierre Lambert, Hilaire Beaudette, Maurice Vandale, René St-Vincent.

.25: Mlle Margaret Neumann, Joseph Champagne, Anonyme.

Total: $445.00

* * *

STE-ROSE DU LAC

Perceptrices: Mmes Jeanne Tardiff, J. Maillard, L. Maitre, J. Lebras, G. Guillas, E. Maguet, Louise Tardiff, Plamondon, E. Tardiff, J.-P. Maguet, A. Tucker, A. Pineau, O. Archambault, L. Ladéroute, G. Prénovault, Mlle E. Pineau, toutes membres de la Ligue des Femmes Catholiques.

$12.00: RR. SS. Notre-Dame des Missions.

10.00: Dr et Mme Gendreau, A. Pineau.

5.00: Mme Jeanne Tardiff, RR. SS. Grises, Mme G. Prénovault, M.-J. Maillard, M.-A. Legal, Gaston Gendreau, Mme E. Tardiff, Mme M.-L. Maguet, Léon Pineau, D. Bourgeois, A. Hophner, Mme Jos. Delveaux, Dane McCarthy, A. Brunel.

4.00: Albert Leclerc.

3.50: Anonyme.

3.00: A. Arnal, Mme J. Bonin, O. Archambault, Mme E. Delaurier, Auguste Maguet, E. Maguet, Charles Calvi, Victor Pelletier, Eustache Labossière.

2.00: M. et Mme Guillas, M. et Mme A. Bonin, R. P. J. Paquette, O.M.I., Mme J.-B. Ménec, Mme W. Talpash, M.-J.-B. Maguet, Armand Tardiff, Louis Tardiff, Léon Tardiff, Eugène Montsion, A.-R. Adams, Laurent Maguet, Austin Tucker, Lionel Pinette, G. Molgat, E.-G. Vermette, Pierre Pineau, C. Calvi, M. et Mme H. Michaud, J. Bourbonnière, Mlle Sylvia Tucker, Achille Knockhaert, Maurice Valcourt, Guy Brunel, J.-L. Brunel, Raoul Archambault, L.-A. Lussier, Louis Tucker, F.-Y. Legal, G. Archambault, Félix Renault, Damase Bonin, A. Pineau, H. Mmteyne, Anonyme.

1.50: Edmond Didim, Mlle B. Didim.

1.25: Jules Cayer.

1.00: G. Beddome, R. Guyot, A. Guyot, Mme Gendreau, Elphège Arcand, Mmes Pingrem et Coste, R. Poulin, N. Delveaux, Mme H. Rath, M. Pricker, Mme C. Jacob, Mme Jos. Jacob, Mme Henri Delorme, Mme Jean Ménec, Mme E. Houde, Mme P. Vanyoff, Mme L. Maitre, M. Cottyn, M. Boulhia, John Rowan, Henri Lecomte, Jules Parthenay, J. Lebras, Marcel Parthenay, Alexis Parthenay, André Guillas, G. Guillas, famille Lambert Delorme, Emile Duhard, R. Scott, J. Mmteyne, M. Klemchuk, M. Cayer, Louis Morin, Alphonse Larivière, Alphonse Inglebeens, Victor Hamelin, Marcel Leperre, Achille Plamondon, M. Théoret, L.-G. Abraham, M. Lépine, M. Lamy, V. Dufault, O. Dufault, Zotique Bonin, Fernand Granger, Alva Lecomte, Honoré Tardiff, Louis Kemps, Félix Pinette, W. Tucker, Antoine Pineau, Paul Moreau, René David, Mme Moreen Hulls, B. F. Tucker, F. Legal, Mme E. Lépine, Mme T. Eves, M. Ladéroute, G. Tucker, Jean Martin, F. Yanchaesm, Mlle Amélie Nault, M. Pelletier, Marc Houde, G. Archambault, Mlle Marie Montagne, Mme Ludovic Ladéroute, Mme Lebas, Mme S. Landry, Mme Ada Stephens, A. Knockhaert, C. Mmteyne, Mlle A. Ladéroute, Mlle C. McCarthy, Mlle D. Desroches, Mlle T. Bisson, Mlle M. Bertrand, B. Worall, C.-A. Houde, Mlle E. Pineau, Mlle T. Jeannotte, Mlle L. Tellier, Mme M. Payment, Mlle F. Deremiens, Mlle H. Fillion, L. Lahaie, M. Lamoureux, Gérald Tucker, Emmanuel Béasse.

.75: W. A. Ryder.

.50: Mme Tourond, L. Paradis, Mme Miller, Mme Delia Fitzmaurice, Mme Jules Lecomte, Alex. Brown, Léon Lecomte, Henri Béasse, Mme Meunier, Adrien Ladéroute, Jos. Hemery, Mme S. Callaewert, Mme C. Loire, Mme Rose Neault, Mlle Lucie Dauphinais, W. Warral, Mlle J. Delveaux, Mlle A. Luke, Mlle A. Raffray, Mlle Pilithian, Mlle J. Downey, Mlle L. Landry, Mlle S. Ingelbeen, Mlle L. Gobrau, Mlle I. Buchm, Mlle L. Adams, Mlle L. Buchan, Mme L. Lecomte, Mlle F. Pfiel, Tony Yanchiesn, Mme Florent Lecomte.

.45: Mme R. Adams, Tony Miller, Mme L. Knockhaert.

.25: Anonyme, C. Farrand, Mme Paule, Mme A. Norman, Mme Jos. Zaste, Mme M. Abraham, Mme N. Thiebert, Mlle B. Boucha, Mlle S. Barber, Mlle A. Ladéroute, Mlle M. Moor, J. Bouillet, L. Nault, Mlle I. Walker, Mlle G. Preston.

.10: Mme Léo Thiebert.

Total: $326.25

* * *

Ste-Anne-des-Chênes

$25.00: RR. SS. Grises.

20.00: RR. PP. Rédemptoristes.

5.00: Jos. Barrette, Maurice Gauthier, Philias Maurice, Jos. Charrière, sr, Mme Leo Tougas, H.-A. Lambert, Camille Chaput, Lionel Théberge, P. F. Doyle, Jos. Smith, Hector Dussessoy.

4.00: L.-A. Tougas, Mme D. Langill et Fils, E. Jolicoeur, Adrien Ste-Marie, Philias Tougas.

3.65: Jos. Laurin, sr, Mme A. Desautels.

3.50: Jos. Tougas, Mme C. Charrière, Edmond Tougas.

3.00: Emile Champagne, T. Dusablon.

2.00: Louis Massicotte, Marius Magnan, Rémi Magnan, Aimé Charrière, Alfred Mondor, Eugène Laurin, S. Ricard, Raoul Desrosiers, A. Massicotte, Léo Rémillard, Mlle Catherine Dupont, Paul St-Vincent, Tobie Perrin, E. Perron, sr, Conrad Gauthier, Jos. Laramée, Henri Champagne, Roland Freynet, Ubald Trudeau, Mme Jos. Girard, Mme O. Rémillard.

1.50: Robert Arbez.

1.00: Mme John Finnigan, Mme M. Duguay, Jean Perrin, Raymond Lajoie, H. Michaud, A. Lajoie, Adrien Lajoie, E. Champagne, A. Verrier, Mme O. Mousseau, S. Jolicoeur, E. Perron, jr, Félix Dufresne, M. Bédoret, Alex. Pelland, Paul Miazga, Marcel Marion, Jules L'Heureux, E. Godin, U. Desautels, Roland Desautels, Hervé Blanchette, Urgel Fillion, Cléophas Desautels, Willie Owens, Mme O. Fillion, A. Desrosiers, R. Desrosiers, D. Vincent, Ernest Chèvrefils, Florian Blanchette, J. Renaud, Jos. Leclaire, Olier Gagné, Mme A. Galipeau, P. Daigneault, Roméo Blanchette, Noël Desautels, Mlle Marie Mondor, Gérard Roy, A. Stewart, A. de Montigny, E. Théberge, Z. Prairie, J.-B. Lessard, Lucien François, Benoit Lemoine, Jos. Arbez, Oram Duguay, Robert Tougas, Jules Van Halst, Joseph Pelland, Aimé Nault, Jos. Finnigan, E. Troisfontaines, Alex. Bériault, A. Duguay, Louis Perron, Jos.-M. Laurin, L. Audette, A. Mestdagh, René Allard, Albert Langill, Mlle F. Morin, Jesse Fillion, Laurent Fillion, M. Bériault, J.-M. Dumaine, J. Lambert, Jos. Champagne, A. Rivard, G. Brunette, J. Paillé, Aimé Lagassé, H. Dusablon, Jos. Garant, Mme E. Dufresne, N. Dufresne, E. Fréchette, Steve Langill, A. Hébert, V. Bohémier, O. Demers, Mme O. Tougas, Jos.-L. Charrière, Léo Tougas, M. Desrosiers.

.75: L. Tousignant.

.50: R. Côté, R. Lacoste, W. Grouette, A. Gauthier, A. Bleau, Jos. Laurin, jr, M. Vandale, J. Rocan, E. Vandale, Jules Desautels, F. Bériault, E. Côté, Mme P. Rodgers, A. Prairie, A. de Montigny, S. St-Mars, G. Bérard, E. Côté, Athanase Vincent, Jos. Hogue.

.35: Louis Perrin, T. Pattyn.

.25: A. Mondor, A.-M. Vandale, Jos. Nault, sr, R. Vandale, Léo Lessard, Fortunat Magnan.

Total: $290.25

VANCOUVER — M. Gilbert McMillan, de Huntingdon, P.Q., a été réélu président des producteurs laitiers du Canada. Toronto a été choisi pour le congrès de 1954.

Mme Exilda Côté, de Dunrea, est décédée le 17 janvier

DUNREA — Le samedi matin 17 janvier est décédée, à la demeure de son fils, René, Mme Exilda Côté, âgée de 70 ans et 8 mois. Depuis plusieurs années, elle souffrait du cancer, mais, malgré sa maladie, elle présentait toujours un visage serein et souriant, faisant l'admiration de ses nombreux amis. Elle laisse à tous l'exemple d'une force d'âme peu ordinaire et d'une grande résignation à la volonté divine.

Pendant sa longue maladie, ses enfants furent pour elle d'un dévouement et d'une sollicitude vraiment admirables en particulier son fils et sa belle-fille, M. et Mme René Côté, chez qui elle demeurait.

Née à La Patrie, P.Q., Mme Côté, née Exilda Fortier, avait 8 ans lorsqu'elle vint avec ses parents demeurer au Manitoba, d'abord à St-Alphonse puis à Dunrea.

Son époux, M. Damase Côté, l'a précédée dans la tombe il y a 22 ans. Elle eut 12 enfants dont 9 sont encore vivants: Henriette (Mme Alain Hémery), de Dunrea, Rose (Mme Seigrest), de St. Catharines, Ont., Antoinette et Maria (Mmes Hogan), de l'Ontario, Anna (Mme F. Lanoie), de St-Norbert; ses fils, Joseph, Henri et René, tous de Dunrea, et Edouard. Elle laisse aussi dans le deuil ses soeurs, Mmes L. Paradis et Auguste Garand, de Dunrea, Mme F. Bourget, de Winnipeg, Mme Hilaire Chabot, de Peace River, Alta, et Mlle Amanda Fortier, de l'hospice Taché de St-Boniface; ses frères, Joseph, Edouard et Wilfrid Fortier, de Dunrea, Georges, de Maillardville, C.B., et Henri, de Seattle, Wash., ainsi que 28 petits-enfants.

Le service funèbre et la sépulture eurent lieu le lundi 19 janvier, à 10 h., au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis venus d'un peu partout.

M. l'abbé J. Bertrand, curé, officiait, ayant comme diacre et sous-diacre, MM. les abbés Roland Lavoie, de Laurier, et J. Desjardins, de McCreary.

Les porteurs furent six petits-fils de la défunte, Maurice, Eugène, Olivier, Félix, Raymond et Richard Côté.

Le chant fut exécuté par la chorale. La Rév. Sr Marguerite du Sacré-Coeur était accompagnatrice. A la sortie du cortège funèbre, Mme Gérard Boulet, Mlle Marie Boulet et M. Camille Légaré firent entendre le "Pie Jesu Domine".

La défunte faisait partie, depuis de nombreuses années, de la congrégation des Dames de Ste-Anne et la bannière de Ste-Anne, portée par M. A. Boulet, précédait le cortège funèbre à son arrivée à l'église. La quête fut faite par Mmes A. Lavoie et Lucien Légaré.

Les nombreuses offrandes de messes, bouquets spirituels et fleurs naturelles offertes à l'occasion de ce décès étaient une preuve de l'estime dont jouissait Mme Côté.

Parmi les visiteurs venus pour les funérailles étaient: M. et Mme F. Lanoie et leur jeune fille, Cécile, Mme Henri Bouiet, de St-Norbert, Mmes Félix Paradis, Ferdinand Bourget et Daniel Carney, de Winnipeg, M. et Mme André Fortier, de Minto, M. et Mme Eugène Fortier, de Waskeda, Mme A. Cadoreth, M. et Mme Louis Lafrenière, Mme Roger Cadoreth, de Somerset, M. et Mme Firmin Bérard, de Notre-Dame de Lourdes.

Remerciements

Les familles Côté remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent. Leur reconnaissance s'adresse surtout à M. le curé, à MM. les abbés Lavoie et Desjardins, aux Révérendes Soeurs Oblates et à M. le Dr Roy pour son dévouement désintéressé à l'égard de la chère disparue.

Çà et là

Nous avons le plaisir d'avoir parmi nous, pour quelques semaines, Mme Georges Fortier (née Beaupré), autrefois de Dunrea, maintenant résidant avec sa famille à Maillardville, C.B. Malheureusement, elle ne put se rendre à temps pour assister au service funèbre de sa belle-soeur, Mme Côté.

Mme A. Cadoreth, de Somerset, fait un séjour de quelques semaines chez sa fille et son gendre, M. et Mme René Côté.

M. Athanase Lavoie, jr, s'est rendu au congrès des commissaires d'écoles de langue française du Manitoba, à St-Boniface, dans la semaine du 23 janvier.

M. Roger Teillet, de St-Boniface, qui fut élu deuxième vice-président du nouvel exécutif de l'Association libérale-progressiste du Manitoba lors d'une assemblée tenue le vendredi 23 janvier dernier.

WASHINGTON — Le président Eisenhower et le vice-président Nixon participeront à un programme religieux à la radio et à la télévision le 1er février. Plusieurs réseaux transmettronnt l'émission "Retour à Dieu".

Les vacances de Noël ne sont pas des vacances!

Voici que vient de se terminer le dernier examen de l'année 1952 et les coeurs en fête chantent gaiement le départ à destination du foyer familial. Tous sont heureux des vacances, même si depuis longtemps déjà leur coeur avait signé ce document de repos.

Sur le train, chacun songe aux mille et une choses à faire pendant le court séjour au foyer. Il n'est rien de plus doux que de bâtir d'avance ces châteaux, même si la plupart s'écrouleront. On arrive à destination le coeur léger, mais l'âme pesante d'une fatigue trimestrielle. N'importe, les bonjours ici et là volent dans l'air et bientôt, on s'habitue à se revoir ensemble. Un peu de jasette pour se mettre au courant des nouvelles du jour et la reine des fées vient s'interposer dans nos rêves dès que, sur nos yeux brûlant d'une fièvre joyeuse, les paupières alourdies sont tombées comme par enchantement.

Combien de fois le coq a-t-il chanté sans ébranler l'atmosphère rêveuse d'une chambre où dort un collégien? Dix heures sonnant, un léger soubresaut fait frémir le lit et deux yeux surpris examinent la place. Réalisant la situation, notre étudiant saute hors du lit et en un clin d'oeil descend déjeuner.

Avec l'activité domestique, l'imagination s'agrémente à discerner un nouveau Noël. La Nativité de Notre-Seigneur, les louanges de la chorale et la ferveur des fidèles, tout semble dire avec mélancolie:

Noël, tu es venu tellement vite.
Et trop vite tu nous quitteras,
Laissant cette crèche que Jésus habite
Et l'étudiant qui, au collège, retournera.

Bientôt, à son grand étonnement, le collégien s'aperçoit qu'il est rendu au Jour de l'An. Selon notre belle coutume canadienne, la famille se prosterne au pied du crucifix et par les paroles traditionnelles, le père de famille bénit ses enfants. Tout ne respire que joie et bonheur.

Et les jours alternent avec une rapidité inconcevable. Le jour de la rentrée devient maintenant le point culminant pour tous. Plus qu'une journée avant le départ! Et c'est la rentrée!

L'on arrive au collège, décimés, perclus, au début d'un nouveau semestre. Il faut quelque temps avant de se remettre, mais l'on y réussit avec du courage. Les vacances de Noël ne sont pas une vacance de tout repos; elles sont passées maintenant. A l'oeuvre donc pour conquérir un diplôme et surtout pour parfaire notre éducation!

François LAROCHE,
Grade XII,
Otterburne.

La messe de minuit

Le souper terminé, nous nous préparons pour aller à l'église. Papa sort l'automobile du garage et je ferme la porte à clef. Tout le monde est prêt? En route pour l'église!

Les flocons de neige tombent lentement du beau ciel bleu d'où le Sauveur va descendre pour racheter les hommes de leurs crimes. Le gai carillon entonne son chant habituel. Dans l'église, l'orgue fait entendre sa voix grave et les chantres viennent de commencer "l'Adeste Fideles". Nous entrons. Je quitte mes parents pour aller rejoindre les autres garçons au jubé.

Vers minuit, M. le maire, de sa belle voix vigoureuse et pleine de vie, entonne le "Minuit, Chrétiens". Puis le choeur de chant composé de vingt garçons et de deux hommes assez âgés commence l'Introït.

L'église est bien décorée; à gauche, la crèche porte l'Enfant-Jésus entouré des personnages importants. L'autel est orné de fleurs et de lumières. La communion dure très longtemps, il y a même deux prêtres qui distribuent Jésus-Hostie.

Lorsque je sors de l'église, je suis des plus joyeux. Que c'est beau d'assister à la messe de minuit!

Georges BELIVEAU,
Grade X,
Whitemouth.

• • •

Retour de vacances

Le retour... ce simple mot cause bien des peines à plusieurs élèves. Pourquoi? Il leur faut quitter parents, frères et soeurs, amis et surtout leur liberté pour terminer l'année scolaire.

Mais ces peines sont vite oubliées pour quelques étudiants. La rencontre des professeurs et de ses amis fait vite disparaître la tristesse. On se raconte des incidents comiques, on rit, et, sans plus, la vie du collège recommence.

D'autres, ce qui est rare cependant, restent presque indifférents. Ils sont joyeux de partir et contents de revenir. Ils comprennent que les vacances ne peuvent pas durer éternellement!

Enfin, ce qui est encore plus rare, certains étudiants, qui travaillent durant toutes les vacances, ont hâte de retourner au collège. Ils se disent: "Au moins, on ne travaille pas trop fort au collège!"

En général, ce qui est remarquable, on ne voit aucun visage réellement triste, du moins c'est mon opinion!

Benoit LACROIX,
Grade XII,
St-Claude,

• • •

Reprise du travail

Les fêtes sont passées. Les journaliers reprennent leur travail quotidien, les soldats retournent à leurs casernes, la famille se sépare, les collégiens entrent au collège et tout le monde commence une nouvelle année.

Au début, les étudiants semblent perdus parmi les alentours du collège; ils sont pensifs, endormis même. A quoi songent-ils? Aux vacances naturellement. Mais à quoi spécialement? Cela dépend d'un chacun: l'un pense à ses parents, l'autre à ses amis avec qui il s'est amusé pendant les vacances de Noël. Mais, dans quelques jours ces collégiens seront remis de cette crise, ils reprendront leurs livres et leur courage à deux mains et continueront à étudier de plus belle.

Il en est ainsi à chaque vacance. C'est la vie; tout a une fin! Alors il faut se faire une raison et étudier!

Léon LAROCHE,
Grade XII,
Otterburne,

• • •

Rendons grâces!

Le soir, quand j'élève mes regards
Vers le mystérieux dôme étoilé
Où les étoiles se comptent par milliards,
Mon âme est tout émerveillée.
Je ne cherche pas à comprendre!
Je ne veux pas étudier!
Je ne puis que rendre
Grâce au Dieu qui a tout créé!

Benoit LACROIX,
Grade XI,
St-Claude.

• • •

Tableau d'honneur de Noël

Grade XII: Clément Fortier, Gérard Therrien, Léon Laroche.
Grade XI: Louis Courcelles, Gilbert Dumontier, Hubert Comte.
Grade X: Steve Orobko, Robert Duguay, Edouard Boulanger.
Grade IX: Ernest Marion, Denis Robidoux, Gérard Dupuis.
Grade VIII: René Lachance, Gabriel Bazin, Roger Duprey.

• • •

Sortie et visite

Dans une partie vivement contestée, le grand club de la Maison St-Joseph réussit non sans peine à remporter la victoire contre l'équipe de La Broquerie. C'était à l'occasion de la bénédiction du nouvel aréna. Merci beaucoup aux organisateurs de cette sortie.

Pendant ce temps, notre deuxième club subissait malheureusement une défaite contre l'équipe de Ste-Anne des Chênes. Nous avons été témoins d'un vrai beau jeu d'équipe. Signalons que leur gardien de but se montra sensationnel. Revenez nous voir!

Gérard ROY,
Grade XII,
St-Jean-Baptiste.

Le Film "Our Lady of Fatima" au théâtre Metropolitan le 2 février

Le film "The Miracle of Our Lady of Fatima", une réalisation de Warner Bros., sera présenté pour la première fois dans un théâtre de Winnipeg la semaine prochaine.

C'est l'histoire des apparitions de la sainte Vierge à trois bergers de Fatima, au Portugal, que le studio de Warner Bros. a entrepris de présenter sur l'écran. La tentative était osée, pour dire le moins, et c'était avec appréhension — chez les catholiques surtout — que l'on attendait le résultat de cette production. Ce n'était pas sans raison, car, souvent, par le passé Hollywood a prouvé son inaptitude à faire justice aux thèmes qui touchaient de près au surnaturel.

Ces appréhensions, Dieu merci, ne furent pas justifiées. Toutes les revues catholiques sur le film ont été unanimes à dire que Warner Bros. s'était surpassé dans cette réalisation, en reconstituant, avec révérence et beauté, l'histoire la plus extraordinaire des temps modernes.

Le **Sign**, grande revue catholique américaine, n'a que des louanges à faire au sujet de ce film. "Au point de vue dramatique, ce film est puissant, dit-il, sans pour cela sacrifier la dignité qu'un thème semblable exige. Le message de Fatima est souligné et bien mis en relief sans avoir recours à un excès de sentimentalité".

Le film raconte l'histoire de Lucie, de François et de Jacinthe, qui se rendirent à la Cova da Iria le 13 mai 1917 et virent l'apparition de la Vierge. Le récit débute par quelques scènes condamnant les mouvements révolutionnaires du temps au Portugal et se termine dans une apothéose alors qu'un million de pèlerins rendent hommage à Notre-Dame en octobre 1951. Les apparitions aux 3 enfants sont présentées avec un grand goût artistique.

Le succès de ce film est peut-être dû, en grande partie, à l'interprétation des jeunes artistes qui ont rempli le rôle des trois voyants. En effet, Susan Whitney, Sherry Jackson et Sammy Ogg, dont la simplicité et le naturel ne laissent rien à désirer, personnifient parfaitement les trois enfants de Fatima.

Voici ce qu'écrit le R. P. John H. McGoey, S.F.M., dans la revue "Scarboro Missions" au sujet du "Miracle de Notre-Dame de Fatima": "Personnellement, je serais surpris si ce film ne rendait pas nos catholiques meilleurs et s'il ne laissait pas une impression profonde sur tous les non-catholiques. On a parfois comparé 'The Miracle of Fatima' avec 'The Song of Bernadette'. Mais je crois que les deux films ne se comparent pas. Comme beaucoup d'autres catholiques, j'ai aimé 'The Song of Bernadette', mais 'The Miracle of Our Lady of Fatima' m'a fait réaliser profondément ce qui, dans le message de la sainte Vierge, s'adressait personnellement à **moi**".

C'est un film auquel tous les catholiques doivent se faire un devoir d'assister.

Le T.R.P. P. Scheffer, vicaire des missions, dans le Keewatin

L'agence romaine des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée vient d'annoncer la nomination du T.R.P. P. Scheffer, O.M.I., comme vicaire des missions du vicariat apostolique de Keewatin, dont le siège est au Pas, Man. Le T. R. P. Scheffer a été six ans supérieur du Scolasticat du Sacré-Coeur, à Lebret, Sask., trois ans provincial des Oblats du Manitoba et récemment visiteur canonique de la province du Canada-Est. Il sera supérieur religieux des Oblats du Vicariat de Keewatin, tandis que S. Exc. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., vicaire apostolique, demeure supérieur ecclésiastique de tous les prêtres du vicariat.



Le T.R.P. P. Scheffer, O.M.I.

St-Ambroise

MM. J.-Bruce Chartrand, Lucien Lambert, Johnny Lavallée et Eddie Ricard, de cette paroisse, ont suivi les exercices d'une retraite à la Maison de Retraites fermées, à St-Boniface, du 16 au 19 janvier. Ils en sont revenus enchantés et souhaitent ardemment que leurs amis de St-Ambroise puissent bénéficier eux aussi des avantages d'une bonne retraite fermée.

Le gouvernement achète la Winnipeg Electric Company

La province du Manitoba a acheté mardi dernier, 27 janvier, les propriétés de la Winnipeg Electric Company affectées à la création et à la distribution du pouvoir électrique. Ces propriétés comprennent l'usine de Seven Sisters, l'usine de Great Falls, les lignes de transport d'énergie, les centrales de distribution au détail, soit de la zone de Winnipeg, soit du dehors de la ville.

A cet effet, une session spéciale de la législature fut tenue du 13 au 17 courants pour autoriser les déboursements considérables impliqués dans ce projet et pour constituer de nouvelles compagnies qui jouiront dorénavant des droits qu'exerçait auparavant la Winnipeg Electric Company dans la vente du gaz et la direction de son système de transport.

M. D. M. Stephens, président de la commission manitobaine hydro-électrique, devient président et gérant de la nouvelle propriété provinciale qui garde le nom de Winnipeg Electric Company. M. W. H. Carter, ancien président de la Winnipeg Electric Company, devient président des deux nouvelles corporations, la Winnipeg and Central Gas Company et la Greater Winnipeg Transit Company.

Les détenteurs communs de parts de l'ancienne compagnie ont reçu de la province un chèque de $17,043,492.50, soit $36.50 la part. Il reste à acquérir encore environ 100,000 parts au même prix, soit 18% du nombre total. La province a, en même temps, déposé au crédit des anciens propriétaires, 564,989 parts et obligations des deux nouvelles compagnies.

La province devient ainsi propriétaire quasi exclusif de tout système affecté à la création d'énergie électrique au Manitoba. A la conclusion des délibérations, l'hon. D. L. Campbell, premier ministre, a déclaré que le gouvernement garderait un taux unique pour les consommateurs de la ville et de la campagne. Seul le transport de l'énergie pourrait affecter le prix à cause de la distance relative des points desservis.

Partie de cartes et de bingo tenue à St-Pierre le 18 janvier

ST-PIERRE — Tel qu'annoncé dans notre dernière chronique, notre partie de cartes a eu lieu le dimanche 18 janvier. Il nous fait plaisir de donner ici les noms de ceux qui remportèrent quelque prix. Prix d'entrée ($5.00, don de l'hon. E. Préfontaine): M. Albert Robidoux; prix aux cartes: Mme A. Turenne, 1er prix des dames (un joli ensemble de verres et pot à eau) et M. Augustin Joubert, 1er prix des hommes (une table à cartes). M. François Lambert se vit décerner le prix de consolation.

Pour varier, on joua quelques parties de bingo. De jolis prix furent gagnés par les personnes suivantes: Mlles A. Dubois, C. Chouinard et C. Lambert, Mme Elie Neveux, MM. Théroux et Eugène Mulaire.

Le programme musical se composait de chants par MM. René Préfontaine et François Lambert. Ensuite, le président de la soirée, M. Léon Gagné, remercia tous ceux qui étaient venus nous encourager par leur présence et invita les assistants à revenir le 8 février, date où nous marquerons le troisième anniversaire de notre hôpital en lui faisant don d'un chèque substantiel pour l'achat d'un microscope. Si vous n'êtes pas encore venus à nos parties de cartes, ce sera une bonne occasion de commencer. A la prochaine donc!



Le consul de France prononce une causerie très goûtée à Saskatoon

SASKATOON — Le passage à Saskatoon de M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, a été l'occasion d'une soirée des plus intéressante et instructive.

Dans l'intimité de la salle P.K.D. s'est retrouvée l'élite intellectuelle française de Saskatoon. Mentionnons entre autres la présence de nombreux professeurs de français, tant de l'université que des écoles supérieures de la ville, de zélés animateurs de la cause française dans l'Ouest canadien, une délégation imposante de CFNS, des étudiants de l'université et enfin un groupe de Français récemment arrivés de France, parmi lesquels un pilote représentait avantageusement l'armée de l'air.

Puisant dans un passé riche en expériences et en souvenirs des plus divers, M. le comte de Fleury a fait revivre à nos yeux quelques grandes figures de l'histoire, notamment celle de l'impératrice Eugénie dont il est le filleul dévoué, puis celles de Kemal Pacha et du maréchal Lyautey, sans oublier un ami très cher, François Mauriac. A sa suite, nous avons pénétré dans l'intimité de leurs vies qui se sont déroulées sous nos yeux, émaillées de savoureuses anecdotes et de brefs commentaires de haute portée psychologique.

Après une courte mais délicieuse comédie intitulée "Au bureau de télégraphe" et mettant en vedette Roger Lalonde, Clarisse Lorrain et Huguette Leclerc, une légère collation a été servie au cours de laquelle les assistants ont eu l'occasion de faire plus ample connaissance, dans cet esprit de franche et vivante intimité qui caractérise la grande famille française.

Remerciements

La communauté française de Saskatoon, ainsi que les personnes s'intéressant au rayonnement mondial de la France, présentent à M. le comte Serge de Fleury leurs remerciements les plus sincères et espèrent jouir à nouveau, dans un futur très prochain, de sa présence distinguée dans "notre" bonne ville de Saskatoon.

Dollard

M. et Mme Noé Piquette sont de retour après avoir visité leur parenté dans la province de Québec et le Manitoba. Leur fils, Paul, est parti pour Edmonton où il a accepté un emploi.

Mme Adélard Roy est revenue après avoir passé trois mois chez son fils, Alfred, en Colombie Britannique.

M. W. Nolin est parti pour Washington visiter son fils, Paul. Vu ce beau climat, on espère que sa santé s'améliorera.

Saint-Louis

Çà et là

Le jeudi 22 janvier, M. l'abbé J. Fuchs a accompagné S. Exc. Mgr Léo Blais à Zenon Park pour rendre visite à M. l'abbé G. Carpentier, V.F., qui est très malade. Nous prions pour ce cher pasteur qui s'est tant dévoué pour le bien de notre paroisse.

A l'assemblée annuelle des contribuables de l'école Oxford, le samedi 10 janvier, MM. Jacques Daniel et Léonard Souris-Lavergne ont été élus commissaires en remplacement de MM. W.-E. Nichol et J.-E. Lussier qui ont démissionné.

Mlles Colombe Tremblay, Annette Gaudet, Annette Caissie, Dorothy Rosen, Joséphine Penkala, Irène Bernier et Stella Régnier, élèves de l'académie St-Joseph, allèrent suivre les exercices de la retraite fermée à Prud'homme, du 8 au 11 janvier.

M. et Mme Antoine Richard sont partis en Colombie Britannique pour un voyage d'une quinzaine de jours.



Le R. P. Patrick Peyton, C.S.C., fondateur de la croisade du Rosaire en famille, présente une copie du scénario pour le premier programme d'une série à la radio intitulée "The Story of the Rosary", à Mlle Frances M. Maher, au centre, régente suprême des Filles catholiques d'Amérique, et à Mme Anna K. Ballard, secrétaire nationale. Cette nouvelle série d'émissions est sous les auspices des Filles catholiques d'Amérique. (NC)

Mme J.-M. Riou, âgée de 87 ans, décédée à l'hôpital d'Arborfield

ARBORFIELD — Le lundi 12 janvier est décédée à l'hôpital d'Arborfield, Mme Jean-Marie Riou, née Marie-Angèle Bolloch, à l'âge de 87 ans et 8 mois.

Mme Riou naquit à Plouda-niel, Finistère, France. Elle vint au Canada avec sa famille en 1907 et s'établit à St-Laurent, Man., où elle séjourna jusqu'en 1912 alors qu'elle alla s'établir dans le district de Tisdale, Sask. Depuis une dizaine d'années, elle vivait retirée chez l'un ou l'autre de ses enfants, dans les environs d'Arborfield.

Lui survivent, outre son mari, âgé de 86 ans et aveugle depuis au delà de 20 ans, 8 enfants: Casimir, Jean et Marguerite (Mme Ethelbert Lalonde), tous trois d'Arborfield, la Rév. Sr Savinien de l'Eucharistie, F.M.M., de St-Laurent, Man., Joseph et Claude, de Tisdale, Mme Jeanne Ladouceur, de Saskatoon, et Herveline (Mme Arthur Hudon), de Flin Flon, Man. Elle laisse également 49 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants. Un autre fils, le R. P. François Riou, O.M.I., l'avait précédée dans la tombe en 1941.

Les funérailles eurent lieu dans l'église paroissiale d'Arborfield. M. l'abbé Desrosiers officiait.

Les porteurs étaient les quatre fils de la défunte, Casimir, Jean, Joseph et Claude, et deux ses petits-fils, Louis Riou et Urbain Lalonde.

Résidant de St-Brieux depuis 1906, M. Louis Rocher est décédé à 75 ans

ST-BRIEUX — Le vendredi 23 janvier, M. Louis Rocher est décédé à la demeure de son gendre, Pierre-J. Coquet, à l'âge de 75 ans et 6 mois. Depuis un an, le poids des ans s'était fait plus sensible et il dut faire plusieurs stages dans les hôpitaux. Il était de retour de l'hôpital depuis deux jours seulement lorsqu'il rendit son âme à Dieu.

M. Rocher naquit en France, près de Nantes. En 1906, avec son épouse et quelques enfants, il vint prendre résidence à St-Brieux. Comme tous les pionniers, il dut travailler sans relâche pour faire vivre sa famille. Depuis quelques années, il était retiré au village. Son épouse, née Françoise Blandin, l'a précédé dans la tombe il y a 3 ans.

Il laisse dans le deuil 3 fils, Louis, Dominique et André, et 5 filles, Mmes Clément, Dominique et Pierre Coquet, tous de St-Brieux, Mmes Paquet, de Carrot River, et Auriat, de St-Front, et environ 30 petits-enfants.

M. Rocher, homme paisible et bienveillant, était un chrétien modèle. Malgré son âge avancé, il assistait régulièrement à la messe et recevait souvent les sacrements. La communion et le chapelet étaient sa consolation.

Baptême

Mélanie-Cécile, fille de M. et Mme Alfred Carfantan. Parrain et marraine, M. et Mme Alexandre Carfantan, grands-parents de l'enfant.

Nos malades

Mmes Toullelan et P. Fau sont actuellement à l'hôpital de Melfort et Mme P. Caillon, à Tisdale. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Léonard Tétreault nous est revenue en parfaite voie de guérison.

M. Denis Creurer, sr, est actuellement sous observation à Rochester.

Çà et là

Une équipe de curling s'est rendue à Saskatoon pour prendre part au bonspiel. Ce sont MM. Laurent Tétreault, André Creurer, Jules et Henri Hamonic. Selon les dernières nouvelles, ils ne sont ni premiers ni derniers. Nous leur souhaitons bon succès.

MM. Armand Levé et Yves Tinevez sont revenus récemment d'un voyage dans l'Est canadien et américain. Ils se disent bien satisfaits de leur voyage.

Bienvenue à M. Josaphat Dubé, de Périgord, actuellement en visite chez son frère, M. Louis Dubé.

Jackfish

Naissance

A M. et Mme Robert L'Heureux (née Jeanne Lepage), un fils, François-Raymond. Parrain, M. Frank Flash; marraine, Mlle Gilberte L'Heureux.

Va-et-vient

M. Frank Cyr est parti visiter ses parents et amis dans l'Est.

MM. Gilbert Cadrain, Roland Auger et Raymond Marcotte, de Saskatoon, étaient en visite en fin de semaine.

M. et Mme André Sansregret et Mme Emile Arcand sont revenus d'un voyage en auto à Calgary et Edmonton. MM. Johnny Pollard et Camille L'Heureux les conduisaient.

MM. Donatien Cadrain, Wilfred, Joseph et Médéric L'Heureux se rendirent à Albertville visiter notre ancien curé, M. l'abbé J.-A. Coursol.

Plusieurs gens d'ici se sont rendus à l'heure d'amateurs qui a eu lieu à Vawn, le mercredi 21 janvier.

Le Club Canadien de Prince-Albert lance un projet de refrancisation

PRINCE-ALBERT — Le dimanche 18 janvier, M. J.-G. Crépeau, président du Club, dirigea la veillée sociale du Club canadien-français qui eut lieu en la salle Arcade. Il souligna un projet d'organiser des après-midi pour la jeunesse de langue française de Prince-Albert qui s'anglicise très rapidement.

Le Club organisera deux fois par mois des après-midi de jeux et de chansons pour les enfants. La première de ces réunions aura lieu le dimanche 8 février, dans le soubassement de la cathédrale. On organisera notre jeunesse pour lui enseigner des chansonnettes en choeur. On aura aussi des jeux, un concours de lecture française et un petit goûter. Les parents sont priés de s'y rendre avec leurs enfants. Le programme sera sous la direction d'un comité spécial nommé à cet effet.

Bibliothèque pour enfants

M. Crépeau annonça qu'il y avait à la disposition des gens de Prince-Albert un choix de livres français qui nous sont parvenus par l'entremise de S. Exc. Mgr Léo Blais. On a obtenu une quantité de livres pour les enfants, livres d'images et autres, pour des jeunes de tout âge. Il est regrettable que très peu de gens se soient rendus à la résidence des Soeurs de la Présentation pour voir ou se procurer ces livres. La bibliothèque pour enfants, à l'école St-Paul, comprend une cinquantaine de livres que les enfants peuvent emprunter.

Invités d'honneur

La veillée était en l'honneur de M. Constant Brûlé et de Mlle Annette Pelletier, dont le mariage eut lieu le mardi 20 janvier. Le Club présenta un cadeau aux jeunes fiancés. M. Brûlé, dans les quelques mots qu'il adressa, souligna qu'il avait rencontré Mlle Pelletier au Club, il y a un an. Il remercia le Club pour le cadeau et l'exécutif pour lui avoir fourni nombre d'occasions de rencontrer des jeunes de langue française. On avait préparé une petite pièce fantaisiste en son honneur, laquelle fut jouée par MM. Armand Neider, Auguste Viala et Pierre Legault.

Gagnants aux cartes

Les gagnants au whist furent: dames — 1er prix, Mlle Irène Audy, 2ème, Mlle Edna Lemieux; hommes — 1er, M. Benoit Lemieux, 2ème, M. Albert Pagé.

Au bingo, dirigé par M. R. Dansereau, les gagnants furent Annette Pelletier, Raymond Gignac, Adolphe Lemieux, Edna Lemieux, C. Gilbert et D. Dubé. Le prix d'entrée alla à M. Pierre Legault.

La musique fut fournie par des volontaires et un goûter fut servi.

Départ

Plus de 200 fidèles de la paroisse St-Joseph se réunissaient à l'école St-Joseph à l'occasion du départ de leur curé, le R. P. Réginald Thériault, O.P. On y remarquait Mgr J.-A. Boucher, P.D., le R. P. O. Maillet, O.M.I., le R. P. E. Marcil, O.P., le R. F. Ange, O.P., M. J. Ward, Grand Chevalier, et M. J.-H.-D. Lacroix, Chevalier. M. Pierre-A. Mahon présenta une bourse au R. P. Thériault. Il y eut un programme de musique. Mme W. D. Smiley était en charge de l'organisation de cette veillée.

Lac Pelletier

M. Victor Perron est revenu de l'hôpital de Gravelbourg où il avait été transporté souffrant d'une pneumonie.

M. A. St-Jacques est revenu de l'Alberta où il a assisté aux funérailles de sa belle-soeur.

M. et Mme A. St-Pierre sont de retour d'un voyage à Brandon, Man., où ils ont visité la mère et la soeur de Mme St-Pierre.

M. David Monette est à l'hôpital de Ponteix, ainsi que Mme Aquila St-Jacques. Nous leur souhaitons à tous deux un prompt rétablissement.

M. l'abbé Lucien Poulin, curé, est allé reconduire MM. les abbés Lefebvre et Ruest au séminaire de St-Boniface.

Lisieux

Çà et là

M. O.-W. Chrétien, député de district de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, est allé assister à l'assemblée mi-annuelle des officiers de l'ordre en Saskatchewan, tenue à Régina le dimanche 11 janvier.

Mlle Annette Préfontaine, g.-m.g., de l'hôpital de Rockglen, Sask., est partie en vacances à Vancouver pour quelque temps.

M. Léo Côté est allé à Régina pour des soins médicaux.

M. Emile Lamontagne, fils de M. et Mme Paul-Emile Lamontagne, a fait un séjour à l'hôpital de Rockglen.

M. Albert Préfontaine, après avoir fait un séjour à l'hôpital de Rockglen, s'est rendu à Régina pour d'autres soins médicaux.

M. Henri Bouvier est allé aussi à Régina pour affaires.

M. Jules Tessier a été élu syndic de la paroisse lors de la dernière élection.

M. et Mme Arthur Chrétien se sont rendus à Régina pour affaires avec MM. Georges Sabourin et G. Noborowsky.

Mariage

M. Léon Lamontagne, fils de M. et Mme Edmond Lamontagne, a épousé Mlle Jacqueline Paulhus, le samedi 27 décembre dernier.

Les membres de la L.F.C. de Sedley préparent des articles pour un bazar

SEDLEY — L'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques avait lieu le mercredi 21 janvier. On donna un rapport de la dernière partie de cartes, et l'on décida que la prochaine aurait lieu le dimanche 15 février. L'organisation en fut confiée au groupe 2.

Ensuite, l'on vota un certain montant destiné à acheter différents matériels qui seront distribués parmi les membres de la Ligue pour confectionner des articles, soit de couture ou de broderie, soit de tricot, pour notre prochain bazar. Ces achats furent confiés à un comité composé de Mmes Jérôme Béchard et Léonard Baker.

L'assemblée fut ajournée après le goûter.

Hockey

Le lundi 19 janvier, Balgonie vint jouer à Sedley. Le résultat fut de 10-6 en faveur de Sedley. Les joueurs locaux qui ont compté furent: Teddy Béchard 1, P. Kambeitz 2, F. Brennan 1, J. Seiferling 1, Paul Normandin 1, Roger Hamelin 4.

Le jeudi 22 janvier, les Sedley Sons se rendaient à Stoughton pour la seconde partie de ligue pour le trophée Victor Lee. Trois de leurs joueurs manquaient: le gardien de but, Kennedy, qui fut blessé lors de la partie avec Balgonie, G. Deck, qui souffrit d'une entorse à la cheville, dans cette même partie, et E. Ferguson, incapable d'y assister.

Alignement des clubs — Stoughton: gardien de but, Fisher; défense, A. Mahnke, Augey, W. Richardson, J. Houston et D. Peters; avant, O. Pickering, J. Loran, R. Smallwood, G. Smallwood, P. Smallwood, W. Adams. Sedley: gardien de but, E. Ferner; défense, P. Normandin, J. Seiferling, M. Seiferling; avant, P. Kambeitz, F. Brennan, R. Hamelin, T. Béchard, H. Béchard, G. Stenerson, J. Helfrick, A. Desautels.

Dans la première période: M. Seiferling compta le premier point pour Sedley. Pénitences: 2 pour Stoughton. Deuxième période: aucun point, ni pénitence. Troisième période: Stoughton compta 3 points dans les dernières 8 minutes de jeu; pas de pénitence. Résultat final: 3 à 2 en faveur de Stoughton.

La première partie de ligue avait été gagnée par Sedley contre Stoughton; le résultat final: 7 à 6.

Partie de cartes

Le dimanche 16 janvier avait lieu une partie de cartes, dans notre salle paroissiale, organisée par le groupe 1 de la Ligue des Femmes Catholiques. Les assistants remplirent 19 tables et jouèrent 24 mains de whist.

Le premier prix des dames fut gagné par Mme Schaeffer; celui de consolation, par Mme Singer. Le premier prix des messieurs échoua à M. O. Labelle et celui de consolation, à M. D. Bigonesse.

Après le goûter, on se sépara en se disant: "Au revoir, à la prochaine".

• • •

Mme Raymond Dupuis est entrée à l'hôpital des Soeurs Grises. Nous espérons que son séjour à l'hôpital ne sera pas de longue durée et qu'elle reviendra prochainement, complètement rétablie.

Mme E. Ferguson doit revenir chez elle bientôt.

Contre l'élevage du porc en Israël

JERUSALEM — Un membre du parti religieux orthodoxe Abudat d'Israël a demandé au Knesset d'interdire l'élevage des porcs en Israël sauf par les résidants non juifs. Les Juifs n'ont pas la permission de manger du porc en vertu de la loi mosaïque.

"SCHOLA DISCERE VITAM"

Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

André Gervais, directeur
Roland Martine et Luc Gaudet, rédacteurs
CHRONIQUEURS — Gaston Syrenne, Rheal Topping, André Blondeau, Marcel Simonot, Emile Carrière, Albert Fournier.

Message

Anciens du Collège et vous tous chers lecteurs de nos chroniques, nous serions heureux de connaître vos impressions et vos suggestions. Pour l'amélioration de ce petit coin, écrivez-nous quelques mots, car nous le savons, nous ne sommes aucunement parfaits.

Améliorations

Cette année, nous constatons avec plaisir un grand nombre d'améliorations réalisées dans le domaine matériel. D'abord au pavillon: parachèvement des escaliers et des corridors avec prélarts, peinture, portes vitrées pour donner un meilleur éclairage, etc. Le tout très attrayant. Une nouvelle salle de détente en même temps que de lecture avec livres, journaux, etc. Puis au Collège: ménage général au premier étage, embellissement, aménagement nouveau de plusieurs salles et chambres. On ne s'y reconnait plus!

Même l'infirmerie... agrandissement de l'infirmerie, laquelle doit aussi s'adapter au nombre toujours croissant des élèves. Autrefois de dix lits, elle en compte maintenant vingt. Il est question d'y installer un bain turc, très pratique, parait-il, pour la cure des enrhumés. Les malades de passage ou ceux confinés pour plusieurs jours y trouveront de quoi se distraire pendant leur convalescence: journaux, livres, jeux de cartes, d'échecs ou de dominos, radio, etc.

Nous ne souhaitons pas pour tout cela qu'elle soit remplie de malades! Oh non! Mais si un mauvais courant d'air vous attrape, si une fièvre malencontreuse s'empare de vous à l'occasion d'une grippe ou à l'approche d'une composition du mois... non, non! pas ça!..., si une rondelle manquant son but prend pour cible votre nez ou votre menton, si un gouret vous écorche bras ou jambes, si... vous êtes malades, vous trouverez à l'infirmerie confort et soins désirés.

Remerciements

Par l'intermédiaire de la chronique, nous, les acteurs de la pièce "On refuse du monde", désirons remercier très sincèrement les gens de Ponteix, pour leur chaleureux accueil, avec un merci spécial à M. et Mme Orian Tourigny et à M. et Mme Edgar Bédard.

En plus, nous adressons de grands remerciements au R. P. Recteur, au R. P. Desrochers, directeur de la pièce, à MM. Gérard Tourigny, Laurent Isabelle et Napoléon Brisebois, tous de Gravelbourg.

En allant rendre visite à Ponteix, un grand rêve se réalisait... puisse-t-il se répéter encore souvent!

Hospitalisé

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Gabriel Coquet, actuellement à l'hôpital de Gravelbourg.

Congé

Le vendredi 18 janvier, grande fête au Collège en l'honneur de saint Pierre, patron du Collège. Le lendemain, grand congé! Plusieurs en profitent pour se remettre à flot dans leurs études.

Sports

L'intérêt dans les jeux a été surtout suscité par les parties de gouret jouées récemment contre les équipes de l'extérieur. A Gravelbourg, le mardi 15 janvier, les Hawks de Ponteix subirent de la part de nos Alouettes une défaite de 10 à 4. Le jeudi 17 janvier, après trois périodes de beau jeu, à Shaunavon, le club local remporta contre nos Alouettes une victoire de 4 à 3. Une fois de plus, à Ponteix, les Alouettes surent garder leur avantage, en infligeant aux Hawks, une défaite de 10 à 3.

Les Alouettes désirent remercier les pères du Collège, tous ceux qui ont mis des automobiles à leur disposition, ainsi que tous ceux qui ont coopéré à faire de ces parties un succès.

Sur le vif

Au cours d'une conversation au gymnase...

Paul: Réellement nous avons en main une bonne équipe de hockey.

Jean: Comptez-vous remporter la coupe de la ligue?

Paul: Avec notre nouvelle acquisition... la dispute sera certainement chaude.

Jean: Dis donc! Quelle est votre stratégie, au juste?

Paul: Nous, "les Canadiens", nous possédons une méthode très simple: ... c'est d'attaquer l'adversaire avec quatre avant. Ainsi, nous avons des potentialités d'atteindre la première glace.

Alors, les Canadiens ont en main des potentialités; on ne doit pas compter les poulets avant que les oeufs ne soient éclos. Pas vrai "chicken"?

S. Exc. Mgr L. Blais aux cours prénuptiaux à Prince-Albert





[illegible]

Veillée sociale

[illegible] le président et [illegible] des dames.

Meyronne

Baptême

[illegible] Ronald, fils de [illegible]

Va-et-vient

[illegible]

Mme A. Vermette de Ponte[illegible] M. et Mme [illegible] Brisebois, dernièrement. Les familles Gérard Monette et [illegible] Bouvier étaient en visite chez M. et Mme A. Lalonde.

Soirée sociale organisée à Courval pour achat de nouveaux ornements

[illegible] M. l'abbé R. Bérubé, curé, [illegible] appel à toutes les dames [illegible] qui [illegible] permettrait d'acheter de nouveaux ornements liturgiques. El[illegible] bre et toutes ont fait leur part. La soirée a eu lieu à la salle [illegible] le mardi 20 janvier. [illegible]

[illegible] tenons à remercier M. le curé, ainsi que nos organisatrices [illegible] Marcil, L. Patoine, Henri Arguin et J. Arguin, et tous ceux et celles qui ont bien [illegible] aider. Nous remercions [illegible] programme de chant et de musique afin de rendre cette soirée plus amusante.

Décès

Le vendredi 23 janvier, plusieurs de nos paroissiens assistèrent aux funérailles de Mme P.-[illegible] Pépin, décédée à Moose Jaw le lundi 19 janvier après une longue maladie. Mme Pépin était autrefois de cette paroisse.

[illegible] dans le deuil, outre [illegible] Moose Jaw, [illegible] Jean, de Courval, [illegible] Thérèse (Mme G. B[illegible]), de Moose Jaw, Madeleine (Mme J. Wilton), de Coderre, Jeannine (Mme J. Marcil) et Isabelle (Mme A. Grajczyk), toutes deux de Courval, ainsi que 19 petits-[illegible]

Çà et là

Mme J. Marcil, qui était partie pour un voyage dans l'Est avec ses deux fils Jean-Louis et Richard, revenait à Moose Jaw par avion après avoir appris la mort [illegible] sa fille, Mme V. Barrie, pendant que [illegible]

[illegible] 25 janvier, nos joueurs de gouret allèrent jouer à Coderre et sont revenus vainqueurs. Félicitations à nos ga[illegible]

Ferland

Naissances

A M. et Mme Joseph Morin, [illegible]

A M. et Mme [illegible] Mankota.

[illegible]

Malades

M. et Mme Noé Chabot, Mmes [illegible]

Va-et-vient

[illegible] mois à St-Paul, [illegible] frère et belle-soeur, M. et Mme Jules Couture.

M. Léonard Bouffard est allé [illegible] quelques semaines chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Ernest Douville, de Cam[illegible]

[illegible] C.A.R.C., de [illegible] Mme Léonie Dion.

[illegible]

Mlle Rosanne Mengoes de [illegible] quelques jours [illegible]

M. et Mme Antoine Dorais, de [illegible]







Le major Jerome R. Merwick, a[illegible] de la [illegible] escadre [illegible] rapides stationnée en Corée, distribue des vivres [illegible] de ce pays éprouvé par la guerre. Avant d'être appe[illegible] actif en mars 1951, le Père Merwick était [illegible] et était stationné à l'abbaye St. [illegible], Kan. NC

Réunion hebdomadaire de la CJC de Gravelbourg, le 22 janvier

GRAVELBOURG — Le jeudi [illegible] le Club de la Jeunesse Catholique de Gravelbourg, sous la présidence de M. Laurent [illegible], tenait sa réunion hebdomadaire.

Bien que cette soirée en fut une de jeux et de plaisir, elle eut un cachet tout spécial [illegible] de faire valoir le talent extraordinaire d'une jeune virtuose du [illegible], Mlle Aline Boucher.

Pianiste qui promet

Tous les auditeurs présents à cette réunion s'accordent à dire que Mlle Boucher, pianiste invitée, touche le clavier en maître. D'ailleurs le R. P. Jason, O.P., a su exprimer merveilleusement l'opinion de chacun, en disant que Mlle Boucher possède la technique des plus grands pianistes, elle joue, en maître, cet instrument merveilleux qu'est le piano.

Pièces exécutées

Voici les morceaux qui furent exécutés avec art par l'invitée d'honneur: Arabesque no 1 de Debussy, la Danse espagnole d'Enrique Granada, Valse en mi mineur de Chopin et En automne de Moszkowski.

Mlle Boucher, par son récital de piano classique, nous a fourni [illegible] la soirée, est digne de mention. Une bonne cuisinière, quelques défauts qu'elle ait (et je dois dire que nos jeunes femmes de mai[illegible] n'en ont pas tellement...), gagne toujours les coeurs du sexe fort.

A la semaine prochaine donc, alors que nous verrons une fois de plus réunis les jeunes Catholiques de Gravelbourg pour une autre soirée de récréation et de [illegible]. Qui sera la prochaine vedette?

Le prochain courrier vous le dira.

Avis

Ceux qui veulent renouveler leur abonnement ou s'abonner à **La Liberté et le Patriote** sont priés de s'adresser à Mlle Madeleine Morissette.

M. E. Huard, de Domremy et Wakaw, est décédé en voyage à Victoria, C.-B.

DOMREMY — Les funérailles de M. Edmond Huard, décédé à Victoria, C.B., eurent lieu le jeudi 22 janvier en l'église Ste-Jeanne d'Arc de Domremy.

M. Huard, dont la santé était chancelante depuis 2 ans, partit passer les mois rigoureux en Colombie et c'est là qu'il mourut le 17 janvier dernier, à l'hôpital St-Joseph de Victoria.

Le défunt était né à Oakwood, Dakota-Nord, le 15 août 1890, et était le fils de M. et Mme Théodore Huard, tous deux défunts [illegible] originaires de St-Isid[illegible] té de Dorchester, P.Q. En 1902 [illegible] Huard émigra à D[illegible]

Le disparu a toujours laissé l'exemple d'un excellent chrétien. Il épousa en 1924 Mlle Jeanne Blondeau, qui mourut 5 [illegible]. Depuis 1936, il d[illegible]

[illegible] belle-soeur, M. et [illegible] et un neveu [illegible] frère, M. Paul Blondeau; ses belles-soeurs, Mmes [illegible] land et Joseph B[illegible], MM. Alfred Vachon, Albert P[illegible] et Bisson, ses cousins de la Sas[illegible]

M. Bisson por[illegible]. Les porteurs furent MM. [illegible] Boutin, Paul Blondeau, Na[illegible] Bliss, Alfred Vachon, F[illegible]

[illegible]

Remerciements

[illegible] quelque manière [illegible] à l'occasion de [illegible]

Çà et là

M. Alfred Molstad vient de vendre ses cours à bois, y inclus [illegible]

Notre poste français de Saskatoon, CFNS, est écouté avec intérêt par toute la population de [illegible]

Le "Bonspiel" annuel fut inauguré le dimanche 25 janvier. Trente-six équipes y prennent part, dont celles de Cudworth, Wakaw, Reynaud, Duck Lake, St-Louis et Domremy. De magnifiques prix seront décernés aux vainqueurs. Nous souhaitons bonne chance à tous.

Nos malades

M. Paul-Emile Beauchesne et Mme Arthur St-Pierre sont en bonne voie de guérison, à l'hôpital de Prince-Albert.

M. Alexis Guillet en est revenu après un séjour d'un mois.

Dumas

Décès

[illegible] de M. Arthur [illegible] 22 janvier [illegible] à l'âge de 52 ans [illegible] 2 f[illegible], 3 frères et [illegible]

• • •

[illegible] de Grande Cla[illegible] M. et Mme A[illegible]

Nos malades

[illegible] Lamontagne est [illegible] Soeurs Grises de [illegible]. Son état [illegible]

[illegible] Wawota [illegible] voie de guérison.

M. [illegible] est de retour [illegible]

[illegible] Son état [illegible]

Le chef des Juifs hongrois arrêté

BUDAPEST — La Hongrie [illegible]

Montmartre

M. René Giroux a été victime d'un accident; les chevaux qu'il conduisait ayant pris soudainement le mors aux dents, M. Giroux souffre de blessures aux jambes. Cependant, son état n'est pas sérieusement alarmant.

M. Léon Perras s'est trouvé dans une collision d'autos à Régina et ne fut pas blessé, heureusement; [illegible] dommages ont été causés aux voitures.

M. et Mme Roger Lerminiaux, d'Indian Head, ont rendu visite à M. G. Lerminiaux durant la semaine dernière.

La première assemblée de la municipalité rurale no 126 a eu lieu le lundi 5 janvier. Présents: M. de Decker, président; MM. Giroux, Sébastian, Taylor, Perras et Bachelu, conseillers. Une assemblée régulière sera tenue le premier lundi de chaque mois.

Nous apprenons la mort de Mme B. Ferraton, survenue le matin du lundi 26 janvier.

M. Keen vient d'être admis à l'hôpital.



Le premier ministre du Canada, **l'hon. Louis St-Laurent**, cause avec **M. Lewis Simms**, de St-Jean, Nouveau-Brunswick, qui vient de présenter au gouvernement le point de vue actuel des Chambres de Commerce du pays, dont il est le chef.

M. et Mme F. Begrand, de Hoey, sont l'objet d'une fête familiale

HOEY — Le samedi 24 janvier dernier, une foule de parents et amis se réunissaient à la salle de Hoey pour y fêter le 42ème anniversaire de mariage de M. et Mme Fernand Begrand, de cette paroisse.

Les jubilaires firent leur entrée dans la salle aux sons d'une marche nuptiale.

A l'issue de la soirée, la petite Dorothée Begrand, petite-fille du couple honoré, leur présenta un bouquet de roses roses et blanches artificielles. Mme Armand Rabut lut à ses parents une adresse appropriée à la circonstance.

Au milieu de la soirée, un succulent goûter fut servi à tous les invités. Ensuite, une bourse bien garnie fut présentée aux jubilaires.

M. Fernand Begrand, en son nom et au nom de son épouse, remercia en termes chaleureux.

M. Henri Begrand, frère du jubilaire, prit la parole et fit ressortir le rôle joué par M. et Mme Fernand Begrand dans le développement et le progrès de la paroisse de Hoey.

M. Fernand Begrand, originaire de Belgique, épousa Mlle Germaine Bonnet, de Duck Lake, en 1911. Ils sont les parents de 6 enfants: 2 fils, Marcel et Aubert, de Hoey, et 4 filles, Denise, à la maison, Aline (Mme Remi Georget), de Domremy, Yvonne (Mme Josaphat Georget), de Clouston, et Suzanne (Mme Armand Rabut), de Domremy. Ils comptent également 9 petits-enfants.

M. Fernand Begrand réside dans le district de Hoey depuis plus de 50 ans.

Çà et là

M. Lorenzo Dupuis est de retour d'Edmonton après y avoir suivi des traitements médicaux.

A la réunion annuelle des contribuables du district scolaire de Hoey, M. Léon Parent fut réélu commissaire d'école pour un terme de 3 ans.

La L.F.C. et la C.J.C. de Laflèche tiennent leurs élections pour 1953

LAFLECHE — Le jeudi 15 janvier avait lieu l'assemblée annuelle des Dames de la Ligue Catholique chez Mme Joseph Pe[illegible].

La secrétaire, Mme Fortunat Poliquin, lut le rapport financier de l'année écoulée. Mme Frank Crooks ayant démissionné comme présidente, on élut Mme F. Poliquin pour la remplacer. Les autres dignitaires élus sont les suivants: 1ère vice-présidente, Mme W. Lacy; 2ème vice-présidente, Mme W.-F. Bérubé; secrétaire-trésorière, Mme S. Rainville.

M. le curé félicita les nouveaux officiers et remercia les dames de leur dévouement envers l'Eglise, les encourageant à continuer.

Un délicieux goûter fut ensuite servi par Mme J. Perigny, assistée de Mme Paul Thuot.

Chevaliers de Colomb

Nos Chevaliers de Colomb de Laflèche peuvent être fiers de leur soirée récréative du dimanche 18 janvier, à la salle paroissiale. Il faisait beau et il y eut une belle assistance. M. John J. Czernick, président, était en charge de l'organisation.

M. Edgar Piche, aidé de plusieurs jeunes gens, s'occupa du bingo, et MM. D. Corkery et Maurice Watteyne, de la roue de fortune.

Les deux prix d'entrée furent gagnés par Mme J. J. Czernick et M. Eugène Lacourse. Mme R. Poliquin fut l'heureuse gagnante à l'encan chinois dirigé par M. Gérard Verhelst, qui vendit aussi à l'enchère de nombreuses et appétissantes tartes fournies par les dames et demoiselles de la paroisse.

On dégusta ensuite les tartes, avec du bon café servi par les Frères Chevaliers.

La C.J.C.

Le dimanche 25 janvier, à la salle paroissiale, les membres de la C.J.C. tenaient, à leur tour, leur assemblée annuelle. M. Edgar Piche présidait.

Après la lecture des minutes par le secrétaire, M. Raymond Belcourt, on procéda à l'élection des nouveaux officiers. Voici les résultats du scrutin: président, M. Kenneth Aubin; vice-présidente, Mlle Gabrielle Minne; secrétaire, Mlle Yvette Dumaine; trésorier, M. Eugène Cler[illegible].

Il y eut des [illegible] par les officiers [illegible] nouveaux [illegible] les nouveaux officiers et exhorta les membres à continuer leur beau travail.

Les Céjistes ont décidé d'avoir, comme l'an dernier, un souper aux crêpes le soir du Mardi Gras.

Des chansons mimées, sous l'habile direction du président, eurent un grand succès. Mlle J. Crooks accompagnait au piano.

Redvers

Va-et-vient

Mlles Anita Buissé et Thér[illegible] Demas sont parties à Winnipeg suivre un cours de garde-malade.

M. J.-B. Lajeunesse est allé à Brandon, la semaine dernière.

[illegible] quelques jours [illegible] Regina.

M. et Mme [illegible] passent quelques [illegible] aux Etats-Unis.

M. l'abbé A. [illegible] est allé rendre visite [illegible] A. Ferland, de St-[illegible]

M. [illegible] est allé à Brandon, ces jours derniers.

M. et Mme E. Buissé et Mme H. Millette sont allés à Gravelbourg reconduire les élèves au collège.

M. l'abbé L. Poulin, de L[illegible] Pelletier, était de passage au presbytère, dernièrement.

Naissances

A M. et Mme Jos. Comeyne, une fille.

A M. et Mme Albert Luyten, un fils.

Partie de cartes

Le dimanche 1er février aura lieu notre partie de cartes mensuelle. Il y aura des nouveaux jeux et nous tâcherons de vous amuser tous. Vous êtes donc tous cordialement invités.

Arborfield

Remerciements

La famille Riou désire remercier tous ceux et celles qui lui ont manifesté de la sympathie à l'occasion de son récent deuil.

Viscount

Décès

M. E. Comeault, de notre village, apprenait ces jours derniers la nouvelle de la mort de son beau-frère, M. Arthur Lapierre, décédé le samedi 17 janvier dans un hôpital de Weyburn, Sask., après une longue maladie. Son épouse l'a précédé dans la tombe il y a huit ans.

M. Lapierre, âgé de 68 ans, laisse une fille, Mme Arguin (Hélène), de St-Boniface, Man.

Son service et sa sépulture eurent lieu à Weyburn. M. l'abbé Léon Savoie, curé de Wolseley, officiait.

Nos malades

Le vendredi 16 janvier, on transportait d'urgence, à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, Mme Frank Marcoux. Depuis, son état s'améliore rapidement.

M. Julien Marquis est revenu de Saskatoon après avoir été sous traitements à l'hôpital St-Paul.

Çà et là

M. Eugène Marcoux, de Saskatoon, est venu en visite chez ses frères, MM. Jos. et Frank Marcoux.

Le dimanche 18 janvier, M. et Mme John Viau réunissaient à leur domicile bon nombre d'amis. Chacun prit une bonne part à une partie de Canasta, jeu très en vogue dans nos petites réunions. A une heure assez avancée, un somptueux lunch fut servi et chacun s'en retourna enchanté de la soirée.

M. et Mme Raoul Clavelle étaient récemment de passage à Saskatoon, en voyage d'affaires.

Naissance

A M. et Mme I. Asie (née Adèle Dupasquier), une fille née le 16 janvier.

Frenchville

La famille Alcide Auger reçut la visite de M. et Mme Oscar Auger et leurs enfants, venus en promenade avec la famille Armand Lemay. Tous sont de l'Alberta.

M. et Mme Morley W[illegible]n (née Adeline Goddu) sont venus passer quelques jours chez Mme Sylva Goddu, au temps des fêtes.

M. et Mme Paul Vermette et M. et Mme W. Hamel, parents de Mme Vermette, sont partis en automobile, le lundi 19 janvier, pour un voyage dans la province de Québec où ils visiteront des parents et amis.

M. et Mme André Goddu et leur jeune garçon, Laurent, sont partis à Cranbrook, C.B., visiter M. et Mme J. Henrion, parents de Mme Goddu.

Mlle Anne-Marie Fourny est allée rejoindre sa soeur, Yvonne, à Moose Jaw où elle sera aussi employée dans la maison des vieillards.

Le bébé Laurent Entem fut hospitalisé pendant quelques jours, ces derniers temps.

Bellegarde

La J.A.C.

Quelque 80 jeunes venus des paroisses de Storthoaks, Redvers, Wauchope, Cantal, St-Hubert, Montmartre et Bellegarde ont pris part aux journées d'études données par le comité national de la J.A.C. Parmi nos distingués visiteurs l'on remarquait: le R. P. A. Poulin, C.S.V., aumônier général de la J.A.C., le président et la présidente du comité national, M. l'abbé D. Roy, aumônier diocésain de St-Boniface, Mlle C. Gagnon, présidente diocésaine de St-Boniface, le R. P. J. Bordet, f.m.i., de St-Hubert, MM. les abbés J.-A. Lévesque, de Cantal, L. Savoie, de Montmartre, et F. Marcotte, de Mutrie.

Un résumé plus complet de ces journées d'études sera donné plus tard.

Séance

Dimanche dernier, 25 janvier, les collégiens de Gravelbourg, sous la direction du R. P. H. Desrochers, O.M.I., nous ont présenté une comédie en trois actes, "On refuse du monde", qui fut goûtée de tous. Notre grande salle était remplie à capacité, tellement que l'on se demandait s'il ne faudrait pas qu'"On refuse du monde" nous aussi. Grand merci au directeur et aux collégiens. Revenez-nous encore!

Va-et-vient

M. et Mme Henri B[illegible] et M. et Mme William O'Reilly, de St-Victor, ont passé la fin de semaine chez leurs filles, Mme Edmond Wolenski (née Rosanne B[illegible]) et Mme Roger Wolenski (née Marthe O'Reilly).

M. et Mme André Sylvestre et M. Romuald Moisan sont allés se promener à Brandon, la semaine dernière.

M. le Dr et Mme Rosario Mo[illegible], de Gravelbourg, étaient parmi nous dimanche dernier.

Malades

Mmes Léon Perreaux et Alphonse George sr, sont hospitalisées à l'hôpital de Redvers. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Mariage Pollock-Bonneville bénit à Wolseley par M. l'abbé L. Savoie

WOLSELEY — Le jeudi 15 janvier, M. l'abbé L. Savoie, [illegible] Mlle Yvette Bonneville avec M. [illegible] MM. Adrien Bonneville et [illegible] servirent de témoins aux [illegible] Mlle F[illegible], de Regina, et M. [illegible] K[illegible] d'Indian Head, agissaient comme fille et garçon d'honneur.

Après la cérémonie [illegible] il y eut dîner chez les parents de la mariée, M. et Mme A. [illegible]

[illegible] M. et Mme [illegible] Schmidt, de Kendal, M. et Mme Paul Bonneville, de [illegible]

[illegible] et amis assistèrent à la réception [illegible] après laquelle les mariés partirent en voyage aux [illegible]

A son retour, l'heureux couple [illegible] à Canora où M. [illegible] est employé du téléphone [illegible]

Ça et là

[illegible] la semaine [illegible] E. Tourigny, [illegible]

M. Armand Dureault remplace M. Hextall comme commissaire de l'école Spring [illegible]

M. C. Langlois de Victoriaville, P.Q., visite son oncle, M. Gédéon [illegible]

M. Fortunat Tourigny, de Bé[illegible], visita les familles Eloi et Emile Tourigny, au cours de la semaine.

M. et Mme Laurent Noël, [illegible] et Claude allèrent en visite chez M. et Mme Jos. Joubert, de Montmartre.

M. Georges [illegible] et Mlle Laurina Noels, de Régina, étaient en fin de semaine chez leurs pa[illegible]

M. et Mme E. Pitre visitèrent leurs parents à Br[illegible]

M. et Mme Jos. Joubert, de Montmartre, étaient en visite chez M. et Mme Léon Coueslan, dimanche dernier.

Baptême

M. et Mme Emile Souchotte firent baptiser leur bébé, dimanche dernier, sous les noms de Lorraine-Lucie. Parrain et marraine, M. Marcel Souchotte et Mlle Lucie Souchotte, cousins de l'enfant.

Duck Lake

Va-et-vient

Mme Frank Larocque est allée au chevet de sa fille, Mme [illegible] Ballantine (Evelyne), à Sudbury, Ont.

M. et Mme W. [illegible] sont partis en voyage à Nipawin et dans le Québec.

Mme Alexandre Baribeau est hospitalisée à l'hôpital St-Paul de Saskatoon pour quelque temps.

Mme J.-B. Larocque est de retour chez elle après une série de traitements à Prince-Albert.

M. l'abbé Arthur Marchildon, directeur des Oeuvres diocésaines à Prince-Albert, est de passage dans la paroisse.

Naissances

A M. et Mme Malcolm Anderson, un garçon baptisé sous les noms de Richard-Donald et né le 9 janvier.

A M. et Mme Camille Doucette, une fille baptisée sous les noms de Marie-Marguerite-Suzanne et née le 20 janvier.

Le major P.-E. Lafleur épouse Mlle Demerise Demers, à Ottawa

OTTAWA — En l'église des Sts-Martyrs Canadiens, à Ottawa, Mlle Demerise Demers, fille de feu M. et Mme Aimé Demers, de Prince-Albert, Sask., unissait récemment sa destinée à celle du major Edouard-Philippe Lafleur, d'Ottawa et Québec, fils de M. et Mme J.-Z. Lafleur, de Lebret, Sask. Le R. P. C. P. Herlihy, O.M.I., leur donna la bénédiction nuptiale. Des chrysanthèmes blancs, jaunes et mauves décoraient l'église.

Mlle J. Patenaude, soliste, était accompagnée à l'orgue par Mme E. Patenaude.

Le chef d'escadrille L.-P. Patenaude escortait la mariée. Mme L.-P. Patenaude, dame d'honneur, accompagnait sa soeur et le caporal J.-M. Lafleur, frère du marié, était garçon d'honneur. Le major P.-E. Amyot, M.B.E., et M. P. O. Tobiasson agissaient comme placiers.

La mariée portait une longue robe de satin blanc à longues manches, avec corsage ajusté et encolure ronde, et garnie de dentelle. Une petite calotte en forme de pétale soutenait son voile court. Elle portait un bouquet de roses et de chrysanthèmes blancs.

Après la réception qui eut lieu au "Red Door", les nouveaux mariés partaient par avion à New-York. Pour la circonstance, la mariée portait une robe de laine rouge avec chapeau vert, manteau de fourrure et accessoires bruns. Un corsage de fleurs d'automne complétait sa toilette. A leur retour, le major et Mme Lafleur ont établi résidence à Québec.

Les visiteurs de l'extérieur pour l'occasion étaient: M. et Mme J.-Z. Lafleur, de Lebret, Sask., M. et Mme P.-O. Tobiasson, de Boston, Mass., le major P.-E. Amyot, M.B.E., et Mme Amyot, de Barriefield, Ont.

Albertville

Concert de Noël

Le concert de Noël des élèves de notre école eut lieu le dimanche 21 décembre, devant une nombreuse assistance. Les enfants ont exécuté un beau programme de pièces et de chants en français et en anglais, lequel fut des mieux réussi. La fête était organisée par nos maîtresses, les Rév. Srs de l'Enfant-Jésus.

Au cours de la soirée, M. l'abbé J.-A. Coursol, curé, fit la distribution des prix de français, dont trois prix provinciaux qui prouvent que nous avons une bonne école.

Va-et-vient

Etaient en vacances de Noël et du premier de l'an: Mlles Norma Pellerin, Rose Beaudoin, Jeanne Paradis et Laurentine Roussel; du couvent de St-Louis: Geneviève Roussel, Marcel, Hélène et Paul Brassard, Emile, Aline, Donald et Henriette Dussault, et Robert Trudel, de Gravelbourg.

MM. et Mmes Alphée Lavoie et Maurice Trudel se rendirent à Bellevue pendant les fêtes.

M. Henri Pellerin est allé passer le reste de l'hiver en Colombie Britannique.

M. et Mme Emile Pelletier et M. Alex Baribeau, de Duck Lake s'arrêtèrent chez leurs neveux et nièces en revenant de Nipawin.

MM. Lucien et Joseph Gobeil, de Swift Current, étaient de passage chez MM. Edmond Gobeil, Donat Gignac et Edmond Lavoie.

M. Léo Gobeil et sa soeur, Mme Auguste Corriveau, sont allés passer un [illegible] aux Etats-Unis.

MM. Wilfrid, Joseph et Médéric L'Heureux, ainsi que M. Donatien Cadrin, de Jackfish Lake, étaient de passage au presbytère pour y visiter leur ancien curé, M. l'abbé J.-A. Coursol, et sa soeur, Mlle Béatrice Coursol.

Baptêmes

Joseph-Camille-Albert, fils de Joseph Prince et de Thérèse Beau[illegible]

Marie-R[illegible] Parrain et marraine, M. et Mme [illegible]

Coderre

MM. Paul et Auguste Ca[illegible]bourg sont partis en avion pour un voyage en France.

Mmes E.-B. Coderre et Oscar Desnoyers ont reçu la nouvelle de la mort de leur soeur, Albina (Mme Roméo Blanchard), de Detroit, Mich.

Toronto, Ont.

Mariage

Le mariage de Mlle Irène May Coleman, fille de Mme Coleman et de feu M. John Coleman, avec M. Thomas Roy Phippard, fils de Mme Phippard et de feu M. T. R. Phippard, eut lieu en l'église [illegible] St-Matthieu. Le R. P. L. P. Woods officiait.

L'oncle de la mariée, M. Adélard Marion, de Marcelin, Sask., lui servit de père.

La robe de la mariée était de dentelle Chantilly sur satin blanc et avait une longue traîne. Une couronne de satin et dentelle retenait son voile et elle tenait un livre de prières blanc orné d'une orchidée blanche.

Mlle Clara Coleman, soeur de la mariée, était dame d'honneur et portait une robe de velours bleu royal avec un boléro de même teinte. Mlle Agnès Coleman, autre soeur de la mariée, était fille d'honneur et avait une robe de velours bleu pâle. Leurs coiffures se composaient de couronnes identiques et elles tenaient des chrysanthèmes blancs.

M. [illegible] Phippard était garçon d'honneur et les huissiers étaient MM. [illegible] Phippard, d'Hamilton, frère du marié, et Phil Long.

[illegible] a la de[illegible] qui était [illegible] Phippard.

Pour le voyage à New-York, la mariée portait un tailleur de gabardine brun avec accessoires [illegible]

• • •

M. et Mme P. Theis sont venus [illegible] pour le mariage de leur soeur et belle-soeur, Mlle Irène Coleman.

M. et Mme Adélard Marion, de Marcelin, Sask., étaient aussi en [illegible] pour le mariage Phippard-Coleman.

LE COIN DES JEUNES

Le Jour de l'An 1953

par Léon MENARD, grade XI, ecole St-Eustache

C'est à la campagne. [illegible]

[illegible] dans une [illegible] ans en [illegible] sont [illegible]

[illegible] nous sommes [illegible] sera [illegible]

Clocher tout illumine

[illegible]

Jean [illegible] de notre église [illegible] ce soir [illegible]

[illegible] pour [illegible] le premier jour de l'An avec éclat [illegible] le gros Jules [illegible] à tous les [illegible]

Paul qui ne veut pas se laisser prendre au piège une deuxième fois, [illegible] c'est pour rappeler au monde que l'étoile de Bethléem est apparue aux bergers et un peu plus tard aux Rois Mages.

— Très bien, Paul, c'est une bonne idée qu'[illegible], remarque le père, fier de son bambin.

Souper

De la cuisine la maman appelle: [illegible] les enfants, venez manger, la soupe et les pommes de terre vont refroidir.

Toute la famille s'approche; [illegible] mangent avec appétit. Après le [illegible], les enfants s'amusent, et à huit heures ils vont se coucher, car à dix heures et demie ils iront à l'église pour assister à l'heure sainte suivie d'une messe de minuit.

Vers l'église

A dix heures, c'est le père qui les réveille et vitement, ils s'habillent. Ils montent tous en automobile et prennent le chemin de l'église.

[illegible] quand [illegible] enfants [illegible] le tour de [illegible] papa [illegible] Anne-Marie.

Gaiete generale

A [illegible] arrivée à l'église, les [illegible] des fenêtres de [illegible] quelques [illegible] un peu de [illegible] peuvent voir des [illegible] de [illegible] parents, de [illegible]

Pieuse atmosphere

On entre à l'église qui, ce soir, est [illegible] Les autels [illegible] feux [illegible] et [illegible] et autres [illegible] atmosphère de [illegible]

Souhaits reciproques

[illegible] de la communion [illegible] c'est grand [illegible]

Benediction paternelle

Dans le salon, chacun fléchit le genou. Sur la tête des enfants descend la bénédiction du père de famille. Ce n'est pas la main d'un homme seulement qui se pose sur eux mais c'est la main de Dieu entre le père et les enfants. [illegible] à quelqu'un, c'est Dieu qui ratifie le geste, sanctionne [illegible] et couronne les bénédictions de la terre par celle du [illegible]

La bénédiction est terminée.

Collation

On réveillonne [illegible] c'est-à-dire, on [illegible] quelque chose de chaud, on mange une pointe de tourtière et un beignet saupoudré de sucre en poudre. On converse un peu puis on s'endort pour se lever à la gaieté du jour.

Le Jour de l'An au matin, Lucie et sa maman sont à la maison pour préparer le grand dîner. Les autres membres de la famille, excepté Georges, se sont fait un devoir d'assister à la messe de [illegible]

[illegible] deux de tes tantes et [illegible] pour toute la [illegible] sa maman. [illegible] doit être une [illegible] belle réunion de famille, [illegible] Lucie folle de joie.

Jour de joie familiale

La messe terminée, la maison se remplit, on s'amuse, on chante, on a beaucoup de plaisir, les enfants font du tapage mais on ne les trouve pas "tannants" en ce jour. De l'entrain et une belle humeur règnent jusqu'à une heure avancée le soir. Puis on se quitte, emportant dans son coeur un souvenir inoubliable de ce Jour de l'An 1953.



Le temps des extravagances n'est certes pas passé . . . Voici une poupée revêtue d'un manteau de vison! "Les hommes sont fous", a écrit Pierre L'Ermite, et non sans raison. Du moins, c'est ce que l'on constate en certains endroits du globe.



Certaines dactylos commencent leur entraînement jeune, a en juger par cette photo. Ainsi, lorsque cette petite sera grande, la machine à écrire n'aura plus de secrets pour elle.

Visiteur de marque au Pensionnat de Duck Lake, Sask.

Le lundi 19 janvier eut lieu, à notre Pensionnat de Duck Lake, une grande réception à l'occasion de la visite de M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg.

M. l'abbé E. Touchet, M. A. Pezeril, maire de la ville, M. E. Tournier, maire de la municipalité, MM. les membres de la commission scolaire, ainsi que quelques anciens de la paroisse, voulurent bien accompagner M. le comte à notre salle d'audition du Pensionnat où les attendaient religieuses et élèves de l'école Stobart.

Après le choeur "Réjouis-toi" et la présentation de l'adresse, M. le consul de France eut le don de nous convaincre. Ses paroles vibrantes d'émotion ont su trouver le chemin des coeurs de ses moins jeunes auditeurs et y ont éveillé des sentiments patriotiques jusque là insoupçonnés.

Merci, M. le consul, vous avez fait oeuvre de zèle en passant parmi nous. Revenez encore.

Annette PERRIN,
Grade XII.

Saviez-vous que . . .

La première presse à imprimer au Canada fut montée, croit-on, à Halifax par Bartholomew Green.

• • •

L'Alaska fut découvert en 1741 par [illegible], un Danois employé par la Russie, qui avait exploré le détroit de Béring quelques années auparavant.

• • •

L'océan Pacifique, le plus vaste corps d'eau du globe, est large de 10,000 milles à l'Equateur.

• • •

Les plus hauts clochers de ca[illegible] se trouvent l'un à Ulm et l'autre à Cologne, en Allemagne, [illegible] de 529 et 512 pieds respectivement.

• • •

[illegible] en 1947 [illegible]

• • •

[illegible] en 1928 [illegible] canadienne [illegible] programmes [illegible] radiophoniques [illegible]

• • •

Le Canada a un médecin pour 977 [illegible] la Russie a un médecin pour environ 10,000 habitants.

• • •

Les premiers canaux à écluses furent construits par les ingénieurs royaux vers 1779-1783, entre [illegible] et Coteau Landing, sur le St-Laurent.

• • •

Le premier canal Welland, entre le lac Ontario et le lac Erié, fut ouvert à la navigation en 1829.

• • •

Le premier chemin de fer à vapeur fut mis en service en 1836, entre Laprairie et St-Jean, P.Q.

Les aventures d'Edouard VII parmi nous en 1860

L'arrière-grand-père de la Reine actuelle d'Angleterre, Edouard VII qui nous visita il y a 91 ans, aurait pu conserver un assez mauvais souvenir du Canada, n'eut été son sens de l'humour et sa gaieté naturelle. Le voyage d'Edouard VII fut en effet marqué de plusieurs mésaventures et, aussi, de plusieurs événements d'importance.

Celui que l'on appelait le Prince de Galles n'était âgé que de 19 ans quand il foula le sol canadien. Il ne se doutait pas alors qu'il allait entreprendre une odyssée digne d'Ulysse.

D'abord, le navire qui transportait le Prince échoua sur le sable dans le fleuve St-Laurent. Heureusement, l'accident n'était que peu grave.

Disputes en Ontario

Puis Edouard VII n'eut pas la joie de connaître les villes de Kingston et Bellevue, en Ontario, à cause de certaines disputes religieuses qui s'élevèrent en ces municipalités à l'occasion du voyage princier.

En ce qui est de la visite à Kingston, qui n'eut pas lieu précisément, [illegible] que les Orangistes s'étaient [illegible] à la venue du Prince, duc de Newcastle. La chose aurait pu se répéter à Toronto, mais il n'en fut rien. Seulement, le Prince passa sous une arche au sommet de laquelle se trouvait [illegible] d'Edouard VII [illegible] de Guillaume d'Orange. Par bonheur, le Prince de Galles ne vit pas l'image du "cher Guillaume".

A New-York

A New-York, les organisateurs de la réception pour le Prince avaient [illegible] une danse [illegible] au programme. Pour ce, ils avaient fait construire un plancher spécial mais les 3,000 danseurs qui y avaient pris place pesaient sans doute trop car le plancher céda, à la grande frayeur de ces dames qui évoluaient gracieusement sur le parquet.

Sur les bords du Saguenay

Un jour qu'Edouard VII s'adonnait à son sport favori, la pêche, un incident imprévu lui fit vivre quelques-unes des minutes les plus émouvantes de sa vie. Le Prince attendait paisiblement la truite sur les bords du Saguenay quand tout à coup il se vit entouré d'eau. La marée avait monté [illegible] le royal pêcheur qui fut rescapé par un individu répondant au nom de Price.

Evenements plus heureux

Mais, heureusement, d'autres événements firent oublier ces vicissitudes. Le Prince de Galles eut le bonheur de poser la pierre angulaire des édifices du Parlement à Ottawa; ce fut lui qui inaugura le pont Victoria à Montréal.

Edouard VII put aussi serrer la main à Blondin, célèbre équilibriste, dont la réputation s'étendait au monde entier. Blondin traversait les chutes Niagara sur un fil de fer. Pour ajouter de l'éclat à sa prouesse, Blondin s'arrêtait au-dessus de l'abîme, y prenait son petit déjeuner, lisait son journal et accomplissait mille autres tours aussi spectaculaires.

"Excepté vous"

Le Duc de Newcastle n'eut décidement pas de chance. On raconte l'anecdote suivante qui se situe lors de la visite du Prince de Galles aux Etats-Unis.

Un fermier de l'Illinois recevait le Prince et sa suite qui chassait dans les environs. Le campagnard invita tous les gens à venir dans sa maison. Avisant soudain le Duc de Newcastle, il s'écria: "Excepté vous, Newcastle. J'ai été l'un de vos sujets et j'ai juré que vous ne mettriez jamais les pieds dans ma demeure".

Pour comble d'infortune, le Prince de Galles éprouva quelques difficultés à retourner en son pays. Plusieurs tempêtes secouèrent le navire qui le transportait (le "Hero") si bien que deux bateaux de guerre anglais furent envoyés à sa recherche.

Quand le Prince débarqua sur le sol anglais, les habitants du Palais de Buckingham échappèrent un grand soupir de soulagement!

En classe

Dans une école primaire d'Alger, l'instituteur dit à ses petits élèves arabes:

— Nous allons faire une dictée. Prenez vos crayons.

Le petit Mohamed lève le doigt et dit:

— Moi, missié, y en a pas di crayon!

— Combien de fois, s'exclame l'instituteur, faudra-t-il te répéter qu'on ne dit pas: "Moi y'en a pas di crayon", mais: "Je n'ai pas de crayon, tu n'as pas de crayon, il n'a pas de crayon, nous n'avons pas de crayon, vous n'avez pas de crayon, ils n'ont pas de crayon".

Alors le petit Mohamed, levant à nouveau le doigt:

— Ça alors, c'est bizarre. Où y a passé tous li crayons?

LA RAISON

— Encore un morceau de gâteau, Jean?

— Non, merci ma tante, répond Jean qui est en visite.

— Tu souffres d'un manque d'appétit, mon garçon?

— Non, ma tante, ce n'est pas manque d'appétit; je souffre de politesse.

— Pourquoi es-tu en retard?

— Papa avait besoin de moi, M'sieur!

— Il ne pouvait pas employer quelqu'un d'autre?

— Non, M'sieur, y m'donnait une fessée!

L'HIVER

L'hiver de son doigt blanc a décoré de givre
Les toits de nos maisons et nos arbres altiers;
Le froid règne partout, un chaud besoin de vivre
Nous rassemble, le soir, autour de nos foyers.

La terre a revêtu sa robe étincelante.
Comme une fiancée, elle rêve au printemps
Qui viendra tout joyeux offrir à son amante
Des colliers de fleurs, des parfums et des chants.

La campagne est, l'hiver, une perle enchassée
Au bras de nos sapins secoués de frissons;
Nos champs dorment sans bruit, la vie en est chassée,
Ils rêvent aux beautés des futures moissons.

Que j'aime la campagne et son rude visage!
Son air pur et sa vie engendrent le bonheur,
Et par les soirs d'hiver elle offre un paysage
Si beau, que je voudrais le presser sur mon coeur! . . .

LE PREMIER MISSEL

Jean vient d'avoir six ans.

Pendant cette soirée il est dans une excitation extraordinaire. C'est au moins la dixième fois qu'il décrit à l'excellente Marguerite, sa bonne, la splendide chapelle qu'il vient de recevoir de tante Agnès.

A dix heures, la maman selon son habitude, vint embrasser ses enfants endormis avant d'aller se reposer, mais ce soir-là elle trouva Jean les yeux tout grands ouverts.

— Maman, dit-il avec inquiétude, il n'y a pas de livre.

— Pas de livre? . . . Mais où cela?

— Sur le pupitre, pour dire la messe, vous savez.

— Ne t'inquiète pas, cher enfant, tu prendras ton album de photographies.

"Tu l'auras, ton missel"

La maman eut un instant d'embarras, puis, tout à coup, ses yeux s'illuminèrent d'une inspiration subite.

— C'est bien, vous aurez votre missel, Monsieur le curé, mais seulement dans quelques jours . . .

Et elle embrassa son fils d'un baiser plus affectueux.

La nuit suivante, tandis que ses enfants dorment, la maman est penchée, à la lumière de la lampe, sur une large feuille de papier qu'elle couvre de fleurs, et de grosses lettres noires aux majuscules dorées.

La messe est courte, en français, ne portant pas l'approbation officielle de la Sacrée Congrégation des Rites, mais approuvée par Dieu lui-même.

Au commencement se trouve le psaume **Introibo**: "Je m'approcherai de l'autel de Dieu, du Dieu qui réjouit ma jeunesse", puis le cantique **Gloria in excelsis Deo** des Anges à Bethléem et un évangile selon saint Matthieu. "En ce temps-là on présenta des enfants pour qu'Il les bénit . . . Et Jésus les prit sur ses genoux et les embrassa."

Oraison spéciale

Il y a aussi une oraison spéciale qu'on chercherait en vain dans le Missel romain, et rien d'étonnant que la main de la mère ait tremblé en l'écrivant: **O Dieu, je ne suis qu'un enfant, mais si vous daignez me faire l'honneur de devenir votre prêtre un jour, daignez, je vous prie, m'accorder la grâce de répondre généreusement à votre appel et m'en rendre digne. Ainsi soit-il".**

A la fin de la messe, avant les **Ave Maria** pour le Pape, se trouve une oraison pour "mon père et ma mère."

Vingt ans apres . . .

Vingt ans après, Jean est ordonné prêtre. Ce matin, il a béni son père et sa mère agenouillés à ses pieds, et demain il va dire sa première messe.

Dans la demi-obscurité de l'église, Jean est prosterné devant l'autel préparant son âme à la grande fête du lendemain.

Il est dix heures du soir, et la mère, pensant que son fils a besoin de repos, va le chercher à l'église. Elle le trouve à genoux tenant un gros livre entre ses mains: c'était son premier missel . . .

— O maman, dit-il avec larmes, si j'ai tant de bonheur aujourd'hui, je le dois à vous et à votre missel . . . !

(Le Bulletin Eucharistique)



Cette petite partage avec son frérot une carotte que tous deux savourent en attendant que leur maman les réclame aux quartiers de la police. Ayant erré loin de leur foyer, les petits furent recueillis, trempés par la pluie, par un passant charitable qui les recouvrit de son gilet et veston.

Ma bonne grand-maman

Ma grand-mère s'avance à petits pas, appuyée sur son bâton. Elle est moins jolie, avec son teint trop coloré et ses joues tombantes. Ses yeux bordés de rouge clignotent, comme s'ils demandaient à se fermer, après avoir vu tant de choses.

Beauté de ce visage

Sa figure, d'avoir tant de fois ri et pleuré, garde une multitude de petits plis au front, autour des yeux, au coin des lèvres. Soixante-dix ans de vie sont écrits dans ces petits plis. Mais comme il s'agit d'une vie tendre et sensée, on n'y lit que sagesse et grande bonté. C'est ce qui rend si attrayant la pauvre figure de chère grand-maman.

Vision du ciel

Elle ne marche guère que pour aller de la table à son fauteuil. Assise commodément dans son fauteuil, elle reste là des heures à lire son journal, à nous regarder jouer, à tricoter ou encore à égrener son "Rosaire" sans paraître voir rien autour d'elle: on dirait qu'elle regarde en dedans et quand un de nous lui demande "A quoi pensez-vous, grand-mère?" elle répond: "Au ciel!"

Rachel GAREAU,
Grade XI, ecole Stobart,
Duck Lake, Sask.

On dit que la lune est dans son périgée lorsqu'elle est le plus rapprochée de la terre, et dans son apogée lorsqu'elle en est le plus éloignée.

L'anniversaire de ses cinq ans! Quel grand jour dans la vie de cette fillette. Aussi, ne veut-elle pas perdre une parcelle de joie et de bonheur de cette fête.

L'argent est un bon serviteur et un mauvais maître

L'argent est nécessaire à tous, puisque c'est un moyen d'échange: il nous sert à nous procurer tout ce dont nous avons besoin.

C'est un bon serviteur quand l'homme l'emploie à se nourrir, à se loger, à se vêtir, et qu'il en réserve une partie pour les jours de chômage et de maladie. Si, tout en prévoyant pour l'avenir, l'homme a pu s'offrir quelques distractions saines pour l'esprit et le corps, l'argent aura été pour lui un bon serviteur.

Esclaves de l'argent

Par malheur, cet argent si utile à qui sait le dépenser, peut devenir un maître mauvais, un tyran. Certaines gens passent leur vie à amasser; ils se privent de tout pour éviter la moindre dépense; ils renoncent à la joie si douce de donner là où le devoir le leur impose. On ne peut dire qu'ils sont riches puisqu'ils n'ont rien de ce qui rend la vie confortable et heureuse. Ils se dessèchent devant leur or ou leurs titres de rente: ils en sont les esclaves.

Mauvais maitre ou bon serviteur

On peut donc dire que l'argent est un mauvais maître pour ceux qui l'aiment pour lui-même, un bon serviteur pour ceux qui savent s'en servir pour embellir leur vie, assurer leur avenir et aider les autres.

"Ce sont ces derniers qu'il convient d'imiter."

Dolorès ARCHAMBAULT,
Grade XI, ecole Stobart,
Duck Lake, Sask.

REPLIQUE

Un petit maître, fatigant par sa fatuité, se plaignait d'un grand mal de tête et ajoutait: C'est la maladie des beaux esprits.

— Vous avez donc la maladie des autres, répliqua Mme de Sévigne.

POUVEZ-VOUS RÉPONDRE?

I—QUELQUES CHIFFRES

a) De combien de dents se compose la dentition d'un adulte?
b) Quelle est la vitesse du son?
c) Combien y a-t-il de signes du zodiaque?
d) Quelle est la vitesse moyenne d'un escargot?
e) Quelle est la durée maximum de la vie d'une vache?
f) Combien votre intestin mesure-t-il de mètres?
g) Combien y a-t-il de muses?

II—COMBIEN?

a) Combien de livres a-t-on écrit sur Napoléon 1er?
b) Combien de francs les Chinois dépensent-ils annuellement en offrandes à leurs ancêtres?
c) Combien Johann Strauss a-t-il composé de valses?
d) Combien le célèbre luthier Stradivarius fabriqua-t-il de violons, de violoncelles et d'altos dans sa vie?

III—CONNAISSEZ-VOUS BIEN LES FLEURS?

Qu'appelle-t-on
a) Fleur de St-Jean?
b) Herbe de Ste-Catherine?
c) Herbe de St-Fiacre?
d) Herbe de St-Zacharie?
e) Rose de Notre-Dame?

REPONSES

I—Quelques chiffres

a) 32; b) 330 m. seconde. c) 12; d) 4 m. à l'heure; e) 15 ans, f) 8 m. 7. g) 8.

II—Combien

a) Soixante-dix mille.
b) Trois milliards
c) Cinq cent six
d) Mille cinq cent trente-six violons, quatre-vingts violoncelles et vingt altos.

III—Connaissez-vous bien les fleurs?

a) L'armoise; b) La balsamine; c) L'héliotrope; d) Le bleuet; e) La pivoine.

Nos traditions

par Annette PERRIN, grade XII, ecole Stobart, Duck Lake, Sask.

Les traditions sont le trait d'union entre le présent et le passé.

La plupart des traditions canadiennes furent apportées de la vieille France chrétienne, il y a déjà bien longtemps. Les pieux ancêtres bretons et normands les transmirent à leurs fils qui, à leur tour, les conservèrent avec un soin jaloux.

Les Canadiens ont raison d'être fiers des traditions reçues de leurs pères, car elles constituent le plus riche héritage.

Les plus belles

Parmi celles qui figurent au premier plan se trouve "La récitation du chapelet en famille". Spectacle touchant . . . Qu'il est beau de voir, quand sonne l'heure du repos, toute une maisonnée s'agenouiller et pieusement faire voler de nombreux Ave vers la douce Vierge Marie. Tout le groupe se prosterne au pied du crucifix: un père aux cheveux blancs, entouré de ses fils, une vaillante mère entourée de ses filles, et dans le silence de la nuit, monte un bruit de prière que le vent reconduit . . .

Autre coutume touchante

Une autre belle coutume conservée chez nous est celle de tracer sur le pain une grande croix, tout en balbutiant une prière. Je me rappelle avoir été intriguée de ce beau geste et j'en demandai la signification. Voici ce que grand-mère me répondit: "Ma petite, je tiens cette coutume de mon père . . . c'est pour remercier Dieu du pain quotidien et lui demander la résignation, si un jour il venait à manquer." Depuis lors, ces paroles me sont restées et maintenant, à mon tour, je trace la croix.

Benediction paternelle

Combien parmi nous ont encore la simplicité de s'agenouiller devant leur père, au premier de l'An, pour lui demander sa bénédiction? Belle coutume, qui a souvent été un puissant facteur de réconciliation.

Hélas, toutes ces belles traditions tendent à disparaître dans notre beau Canada français et catholique. La vie moderne arrivant avec son surcroît de luxe et de frivolités semble rejeter ces pieuses traditions et les reléguer parmi les vieilles reliques du passé.

Dans les villes . . .

Dans les campagnes où la foi est demeurée forte et vivace, les traditions sont encore à l'honneur . . . mais dans les villes où les réjouissances mondaines accaparent jeunes et vieux, on a presque complètement abandonné ces saintes coutumes. Pourtant, elles étaient pour nos pères une force et un soutien.

Aujourd'hui, à peine dit-on un bout de prière. On s'empresse d'oublier vite ceux qui ont peiné avant nous. Nous nous croyons à l'abri de tout danger. Chanceux sommes-nous! mais, gare au détour dangereux.

Donc, aux parents et à nous, les jeunes, de faire revivre l'héritage sacré reçu de nos ancêtres. Ralliens-nous et marchons hardiment; nous n'en serons que plus fiers!

Comment se fit le premier fromage

Toutes les ménagères avisées qui, pour satisfaire l'appétit de chacun, doivent élaborer les menus variés et préparer des plats nourrissants, ont appris que "ça plaira sûrement s'il y a du fromage dedans". Nous savons toutes que ce produit laitier a une valeur nutritive indiscutable, mais laquelle d'entre nous peut rapporter quand et comment cet aliment est parvenu sur nos tables?

La belle histoire du fromage se raconte comme un conte de fée; elle date des temps anciens, chez les Arabes. A première vue, le fromage nous apparaît comme un miracle de la nature.

Sa découverte

Mais le crédit de la découverte du premier fromage revient à un marchand-voyageur qui se préparait pour un long voyage à travers l'immense désert de l'Arabie, et qui remplit de lait une gourde fabriquée à l'aide de l'estomac séché d'une brebis. Le voyage se révéla si périlleux et si ardu que le pauvre marchand se hâta et ne fit aucune halte pour refaire ses forces. Le soir venu, à demi-mort de soif et de fatigue, il s'arrête enfin, ouvre la gourde pour s'y désaltérer, la porte fébrilement à ses lèvres, anxieux de boire le précieux lait de chèvre. Mais quelles ne furent pas sa surprise et sa détresse de ne recevoir qu'un mince filet de liquide clair pour assouvir sa gorge asséchée; le lait si ardemment désiré n'existait plus!

Miracle de la nature

Piqué de curiosité et voulant constater ce qui s'était passé, le marchand déchire la peau de sa gourde et découvre une masse blanche, faite de lait caillé . . . le fromage était né! Il goûta à cet aliment nouveau et fut tout ébahi de lui trouver une saveur quasi divine. Que s'était-il passé? Tout simplement un autre de ces miracles que la nature nous prodigue de temps à autre. L'acide lactique, communément appelé présure, est sécrété par l'estomac de tous les mammifères; c'est un ferment digestif qui fait cailler le lait et sépare la partie liquide de la partie solide qui forme un fromage.

Industrie du fromage

Aujourd'hui, après bien des siècles, nous savons que l'industrie du fromage s'est développée grâce aux expériences scientifiques qui ont permis de fabriquer une grande variété de fromages, tous plus délicieux les uns que les autres. Nous avons actuellement au Canada, un choix très élaboré des meilleurs fromages du monde. Non seulement les meilleurs, mais un type différent de fromage pour répondre au goût de chacun. Les nutritionnistes ont toujours fortement recommandé le fromage, car elles en connaissent la haute valeur nutritive.



Tous Responsables

DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE



D'un bout à l'autre du monde

Age des convertis

Au Centre d'Information catholique, à Boston, plus de 80 p. 100 des 421 personnes reçues dans l'Eglise l'année dernière étaient âgées de 25 ans. La moyenne d'âge de tous les convertis était de 30 ans.

Conquêtes de l'Eglise

C'est l'Afrique, si fréquemment appelé le "continent noir", qui compte chaque année le plus grand nombre de conversions sur les cinq continents du monde.

Les Pères Blancs se sont consacrés entièrement à la conversion de l'Afrique, vaste continent qui compte 150,000,000 d'habitants qui parlent 700 langages différents. Cette simple constatation donne une idée des difficultés innombrables auxquelles les missionnaires doivent faire face.

En 1917, 32,796 baptêmes furent enregistrés en Afrique. En 1947, il y en eut 207,504. Cela, dans les seules missions des Pères Blancs. Ce total pour une année veut dire que chaque jour, 600 Noirs furent reçus dans l'Eglise. Et il ne faut pas oublier que l'instruction catéchistique des indigènes requiert environ 4 ans de travail.

L'un des obstacles qui ralentit le plus le progrès dans la conversion des Noirs est le petit nombre de prêtres, en proportion de la population immense que le clergé est appelé à desservir. Il y a actuellement en Afrique 1,454 prêtres, ce qui veut dire un prêtre pour 1,557 âmes. Les vocations indigènes augmentent, mais elles sont encore loin d'être suffisamment nombreuses.

C'est un crime d'aller au ciel

A Prague, une famille éplorée fit paraître dans un journal la notice nécrologique habituelle. Elle se lisait ainsi: "Dieu ayant jugé le temps venu d'appeler dans un meilleur royaume notre père bien-aimé . . .".

Le lendemain, la famille entière fut arrêtée et accusée de s'être plainte "des conditions économiques" et d'avoir critiqué l'Etat.

Rayonnez la charité

Coopérez! Voilà un grand mot qui accomplit de grandes choses pour des gens qui ne pourraient autrement réaliser certains projets.

Il n'est pas nécessaire, cependant, de dépenser un seul sou pour donner l'exemple et entrainer les autres par nos petits actes de charité, de dévouement et de sympathie. Nous pouvons faire cela tout simplement en étant des hommes et des femmes qui vivent pleinement leur vie chrétienne, leur vie catholique.

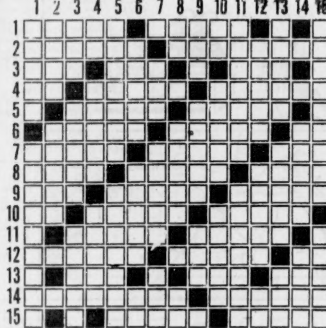
Il n'y a pas très longtemps, on demandait à un converti au catholicisme le motif qui l'avait conduit à faire son entrée dans l'Eglise.

"Mon patron est un catholique, répondit-il, et il est si bon pour moi et pour tous les autres employés que j'ai décidé de me faire catholique, moi aussi."

C'était là une action qui rayonnait et servait d'enseignement. Ce genre d'apostolat, le Christ l'a exercé et l'a montré à ses disciples qui, à leur tour, l'ont enseigné à toutes les nations.

P. G.

Nos Mots Croisés



HORIZONTAL

1—Vent du midi chez les anciens Romains — Interjection.
2—Père de Saturne — Prélat anglican né à Dublin.
3—Qui est en décadence — Père de Cham — Evénement fortuit.
4—Pronom personnel — Large sillon — Amaigrissement extrême.
5—Chef-lieu de c. (Côte-d'Or) — Ornement de tête des souverains chez les Mèdes.
6—Chrétien jacobite d'Egypte — Châssis en général — Note de la gamme.
7—Invoquée comme preuve — Rang de pieux, soutenant un ouvrage. — Bois pour soutenir les tonneaux.
8—Chef-lieu du dép. de Lot-et-Garonne — Avoir un certain poids — Sorte de lainage grossier.
9—Ote la vie — Appeler en général — Couvert.
10—Interjection — Opérer le rasage de — Instrument recourbé pour couper du bois.
11—Conduire, guider — Ombellifère d'Europe.
12—Chef-lieu d'arr. (Loire) — Harpon dentelé dont on se sert pour prendre les tortues — Espace de temps.
13—Du verbe nier — Plainte (Fg) — Port de l'île de Ré.
14—Art de nager — Démesuré.
15—Vente à l'enchère — Greffer.

VERTICAL

1—Contrée d'Afrique — Prénom féminin.
2—Fait de vive voix — Plante vénéneuse.
3—Monceau d'objets — Remarquée — Vêtement ample et sans manches.
4—Premier — Ville de Belgique — Du verbe renier.
5—Musulman orthodoxe — Convenable.
6—Espèce, genre — Effort fait avec un levier — Préfixe.
7—Possédés — Oter la peau d'un fruit — Etat de repos du moulin.
8—Adverbe — Mettre en ordre — Symbole du sodium.
9—Affaibli — Fouler, meurtrir — Bateau long et plat.
10—Carte à jouer — Gros canard sauvage — Précis, concis.
11—Mesure de superficie — Cuvette où l'on place des verres à pied.
12—Crier en parlant des cerfs — Qui n'est pas naturel — Pronom indéfini.
13—Uni et poli — Boyau d'un animal — Adresse.
14—Petit flacon de verre — Pourvu d'une armature de métal.
15—Vertu théologale — Oie sauvage, bernacle.

Solution du précédent

> **Je connais une arme plus terrible que la calomnie, c'est la vérité.**
>
> **J. CRETINEAU-JOLY.**
>
> **Bien souvent, il me prend envie d'aller dans les Universités d'Europe, en criant à pleine voix, comme un homme qui a perdu le sens, et principalement à l'Université de Paris, disant en pleine Sorbonne à ceux qui ont plus de science que de désir de se mettre à en tirer bon profit, combien d'âmes se détournent du chemin de la gloire et vont à l'enfer, et cela à cause de leur insouciance . . .**
>
> **Saint François XAVIER.**

Un pasteur orthodoxe et ses ouailles au nombre de quelque 200 sont récemment rentrés dans le bercail de la vraie Eglise à Akron, Ohio, au cours de cérémonies qui se sont déroulées en présence de **S. Exc. Mgr Daniel Ivancho** (à gauche), ordinaire de l'exarchat de rite byzantin de Pittsburgh. **M. l'abbé Gregory Berzinec** (à droite) est photographié ci-dessus faisant acte de foi et de soumission, devant **M. l'abbé Basil Shereghy** (au centre). (NCWC)

Les voisins . . . du dimanche

Pauvres voisins! La besogne ne leur manque pas. Le père travaille fort à longueur de semaine; du matin au soir, les quatre petits ne laissent pas à la mère un instant de répit. Le papa et la maman travaillent tellement fort qu'ils ne trouvent plus le loisir ou la force . . . d'assister à la messe du dimanche.

Une si belle petite famille, du si bon monde, que c'est triste de les voir s'éloigner de l'église. Un mauvais pli est si vite pris. Il faudrait bien les aider, mais comment aborder ce problème délicat et comment s'y prendre pour ne pas risquer une réponse évasive ou une poussée de mauvaise humeur: "De quoi vous mêlez-vous?" qui se traduirait ensuite par un froid entre les deux familles.

Le soir, à la veille, on aborde ce problème apostolique. Chacun y va de sa suggestion et, finalement, c'est la solution la plus simple qui est acceptée d'emblée.

* * *

Samedi soir. Papa traverse chez les voisins. On cause amicalement des deux maisonnées, du travail, des enfants, de la température . . . Puis, tout à coup, avec l'air le plus désintéressé du monde, la conversation tombe sur la messe du dimanche, sur les heures plus ou moins tardives des messes, sur la difficulté pour des parents chargés de jeunes enfants d'aller à l'église . . . Et le visiteur propose tout d'un coup: "Ma femme me disait justement qu'elle serait bien prête à venir garder le dimanche matin, pour vous permettre d'aller à la messe tous les deux ensemble . . . comme au temps de vos fiançailles!"

On rit, on fait valoir le grand coeur et le tour qu'a la maman d'avoir soin des enfants . . . et l'on parle d'autre chose.

Quand le visiteur passe le seuil de la porte, les époux le chargent de remercier sa femme pour son offre généreuse.

* * *

Dimanche matin. Il y a chez les voisins plus que le branle-bas des enfants qui se lèvent. Le voisin s'en va à la messe . . . Une heure plus tard . . . la voisine s'en va à la messe . . .

Et il en est ainsi tous les dimanches, depuis des semaines et des mois . . . Un jeune couple a retrouvé le chemin de l'église et la messe du dimanche, parce que les voisins ont su faire de l'Action catholique agissante!

Si tous les voisins s'en donnaient la peine . . ., comme il y aurait des beaux dimanches!

> **Il n'est pas possible de chercher dans l'Eglise un abri et comme un confort spirituel en la considérant comme un temple clos et achevé où l'on se réfugie.**
>
> **P. DE MONTCHEUIL.**
>
> **Vous autres qui voyez, que faites-vous de la lumière?**
>
> **CLAUDEL.**

Les trois cribles

Un jour, Richard entra chez son ami Frédéric et lui dit: "Frédéric, je suis ton voisin, c'est pourquoi je me vois obligé de te révéler ce que les gens racontent à ton sujet".

— Avant de commencer, interrompit Frédéric, dis-moi si tu as fait passer tes nouvelles par les trois cribles?

— Par les trois cribles?

— Mais oui. D'abord par celui de la vérité. As-tu examiné si tes nouvelles sont vraies?

— Non, je ne l'ai pas fait. Je me contente de te dire ce qu'on m'a raconté.

— Deuxièmement, as-tu employé le crible de la joie pour voir si ce que tu me rapportes est bon pour moi et me cause de la joie?

— Cela n'est guère de nature à te réjouir.

— Enfin, je suppose tout de même que tu t'es servi du crible de l'amour du prochain. Tes nouvelles me seront-elles utiles et m'avanceront-elles en perfection?

— Non, mon ami.

— Alors, garde ton racontage. Si tu ne sais rien me dire de vrai, de joyeux, ni d'utile, tais-toi. Que Dieu te protège.

Sur ces mots, Frédéric tourna le dos à son visiteur. Honteux et confus, celui-ci s'en alla.

Apôtres laïques formés pour les pays de missions

Le Canada pourra bientôt fournir aux missions plus de laïques missionnaires. C'est du moins le rêve et l'ambition des deux propagandistes de la Société laïque des missions, actuellement en tournée dans nos villes canadiennes dans le but de faire connaitre leur société et d'y intéresser les jeunes filles.

Oeuvre de fondation récente, ce mouvement de laïcat missionnaire a pour objectif la formation de jeunes filles désireuses d'aller en mission. La société les met à la disposition des évêques missionnaires pour les aider dans leur travail d'évangélisation.

La Société des Apôtres laïques des missions est un mouvement religieux, qui diffère cependant des communautés religieuses par sa réglementation et ses modalités de vie. En d'autres termes, les apôtres laïques missionnaires ne sont religieuses qu'en esprit.

Elle impose à ses membres trois devoirs. Elle leur demande de vivre leur vie chrétienne aussi parfaitement que possible, avec les convictions personnelles acquises au cours des années d'essais. En second lieu, elle exige un travail apostolique bien fait, et enfin, pour arriver à ce but, leur impose une vie commune à large cadre, vie qui doit sauvegarder l'esprit de famille de la société.

En retour, la société facilite la vie missionnaire de ses adeptes en leur garantissant secours spirituels et matériels.

Les saints de la semaine

Janvier

30 — Ste Martine, vierge et martyre.
31 — S. Jean Bosco. Messe du 4ème dimanche après l'Epiphanie.

Février

1 — Dimanche de la Septuagésime.
2 — Fête de la Purification de Marie.
3 — S. Blaise, martyr.
4 — S. André Corsini.
5 — Ste Agathe, vierge et martyre.

Chacun s'habille comme il peut . . .

Aux vieillards les plus respectables d'un asile, on avait donné pour Noël . . . une paire de pantalons.

A la messe de minuit, ils étaient tous au premier rang, la taille entourée du chiffon habituel, le pantalon drapé en étole autour du cou. (Missionnaires d'Asie.)

Le Père, déjà monté à l'autel pour dire sa messe, constate que son servant arbore une tenue par trop sommaire:

— Va t'habiller, lui dit-il sans succès. Va t'habiller, répète le Père.

L'enfant disparaît.

Au bout d'un moment, le Père se retourne . . . Son gamin portait une casquette!

> **Nous avons tous besoin que l'on mette du ciel dans nos paysages familiers, et c'est encore la petite lampe du Christ qui nous éclaire le mieux le ciel.**
>
> **Maurice BARRES.**
>
> **Le bon sens est le concierge de l'esprit; son office est de ne laisser ni entrer ni sortir les idées suspectes.**
>
> **Daniel STERN.**

Témoignage sur les "témoins"

Saviez-vous que Jésus-Christ n'était pas Dieu? Saviez-vous que la religion catholique avait été établie et maintenue par Satan en personne? Saviez-vous que toute autorité, toute société et toute hiérarchie étaient viciées et infernales?

Eh bien, c'est ce que vous auriez appris en venant à une curieuse réunion où je fus l'autre jour convié. Les orateurs nous expliquèrent, à grand renfort de textes tirés au hasard de la Bible, qu'une seule religion survivrait à la crise mondiale. Celle que Jéhovah-Dieu révéla à son prophète "Christ Jésus" et qui est contenue dans les Ecritures, de la Genèse à l'Apocalypse.

Mais, me direz-vous, nous aussi nous acceptons la Bible!

Oui, et c'est justement là le hic! Et ces gens-là, vulgairement appelés "Témoins de Jéhovah", poussent même l'ironie jusqu'à se servir de splendides bibles à **Imprimatur**, traduction Crampon. Quant à faire les choses, autant les bien faire! Mais ce qui est curieux, très curieux, c'est ce qu'ils tirent de la Bible.

Doctrines fausses

Jugez vous-même de quelques points essentiels de leur doctrine. Dieu n'est ni Quatre (pour ceux qui y incluraient par mégarde la très sainte Vierge), ni Trois (comme quelques catholiques fantaisistes le croient), ni même Deux (au cas où, ayant éliminé le St-Esprit, quelque esprit faible déifirait "Christ Jésus"), mais une seule personne: Jéhovah! Un peu comme le soleil, Bouddha, ou Allah! Et ce Dieu n'a aucun des attributs qu'une vieille habitude nous incline encore à lui conférer! Il n'est pas plus parfait que bon, il est limité et sujet au changement. Satan l'égale en puissance et c'est une "bagarre" perpétuelle. Pour gagner, il a besoin des hommes, mais de ceux qui sont fidèles à un plan qu'il a révélé à Russel après "Christ Jésus" en 1874, et à Rutherford, les premiers à avoir eu la vérité depuis la mort de Jésus. (On sait que les disciples du premier, Russel, ont modifié ses oeuvres, et que le second, Rutherford, a eu maille à partir avec la justice.)

Et parmi ceux qui auront été ses prophètes, il en choisira 144,000 (pas un de plus) qui ressusciteront. Les autres (c'est nous, ça), comme ils n'ont pas d'âmes, ils mourront à jamais comme les chiens, les puces et les éléphants.

Négation de la morale

Voilà le programme! Avis aux amateurs! Mais comme, avant d'adhérer à une doctrine aussi étrange (!), nous avions cru, avec quelques amis, de notre devoir de poser certaines questions, les "témoins", qui pourtant ne reconnaissent ni hiérarchie ni autorité ". ., firent venir la police. Il faut dire que le "conférencier" ne s'était pas senti rassuré du tout quand nous lui avons demandé par exemple comment il se faisait qu'il était si sûr de son interprétation, alors qu'il existait déjà 250 dénominations se réclamant de la Bible, et pourquoi, depuis le Christ, jusqu'en 1874, il n'y avait eu aucun "témoin" au sens où il l'entendait! Là commencèrent nos doutes sur la logique de son système.

Et nous les avions crus sincères. Mais même les têtes ne sont que les agents d'une firme d'imprimerie qui, par cette idolâtrie de la Bible d'où l'on tire diaboliquement les principes des pires désordres, a organisé un racket monstre! Et pour être bien sûrs d'en vendre, ils ont supprimé de la Bible toutes les questions de morale. Ainsi ce n'est plus un secret pour personne que tout témoin de Jehovah n'est soumis à aucune loi, ni naturelle ni positive. Ils doivent, bien sûr, extérieurement se soumettre, car ce sont des victimes incomprises. Mais dans le privé, si vous voulez installer un harem, n'hésitez pas.

Alors, devant tant de déchéance, avec tristesse, nous avons quitté l'auditoire, exclusivement composé des plus fervents adeptes. Cette doctrine, une des plus grossières que Satan ait suggérées à l'homme, fait encore quelques adeptes. Peu de gens sérieux, surtout des femmes d'un milieu peu recommandable, heureuses enfin de justifier leur inconduite. Mais nous pensons que la farce a assez duré. Pourquoi le gouvernement ne prend-il pas les mesures pour interdire à jamais dans toute sa juridiction des menées blasphématoires contre le Christ et sa très sainte Mère, dangereuses pour l'Etat, nocives au bien commun et mortelles pour l'âme?

André CLEMENT.
(Ma Paroisse)

Les communistes mènent une campagne à mort contre Dieu

LONDRES — Si votre mère croit en Dieu, la meilleure chose à faire est de se moquer d'elle. Voilà ce qu'a conseillé à la jeunesse tchécoslovaque la radio communiste de l'Etat.

Les parents ne semblent pas se rendre compte de ce qui se passe de nos jours, a dit un acteur dans une pièce diffusée par la radio de Prague et portant sur le "problème" de la foi religieuse. Le jeune homme conclut qu'il y a encore tout lieu d'espérer pour eux.

Cette pièce radiophonique fait partie d'une nouvelle campagne "contre Dieu" lancée tout récemment en Tchécoslovaquie.

Les communistes convaincus que seul l'homme est responsable de sa destinée veulent faire disparaitre les "croyances" religieuses de l'esprit de la jeunesse.

Formation de la jeunesse

En Russie, les communistes travaillent depuis 35 ans à former l'esprit de la jeunesse, tandis que dans les autres pays situés à l'arrière du rideau de fer et où l'Eglise exerçait jadis une grande influence, les communistes n'ont eu encore que quelques années pour propager leurs théories.

Les parents élevés dans la foi en Dieu ne changeront pas d'avis aussi rapidement. Cependant, l'Etat régissant toutes les écoles et les organisations de jeunesse, il est infiniment plus facile de lui inculquer l'athéisme.

Cette pièce diffusée par la radio de Prague porte sur un problème commun aux Etats situés à l'arrière du rideau de fer, à savoir, le conflit qui existe entre l'éducation que les enfants reçoivent à l'école et celle que leurs parents "croyants" veulent leur donner.

La pièce radiophonique a pour jeunes héros deux frères, employés d'usine. Les deux sont de vigoureux travailleurs et des communistes actifs.

Toutefois, ils sont évidemment inquiets parce que leur mère croit toujours en Dieu.

"Naturellement, il n'y a pas de Dieu", dit l'un des deux. "Tout dépend de nous, de la puissance de nos bras. Notre enthousiasme et nos muscles seuls peuvent bâtir un monde meilleur".

Son frère répond: "Tu as raison. Nous devons être encore plus fervents pour le socialisme, et la meilleure façon de traiter notre mère qui s'obstine à croire en Dieu est tout simplement de se moquer d'elle".

Jane Wyatt, étoile de la radio et du cinéma, qui a pris part au programme biblique "The Living Word", irradié au cours de janvier sur le réseau de la NBC, les dimanches, de 11 h. 45 à midi. (NCWC)

Messe sur semaine durant l'après-midi permise en France

PARIS — Le Saint-Siège a accordé la permission de célébrer la messe dans l'après-midi, en France, certains jours de la semaine, afin de permettre aux ouvriers qui travaillent de nuit ou le matin de communier plus souvent.

En demandant la permission de Rome pour introduire cette pratique, l'Assemblée des archevêques et des cardinaux souligna les heureux résultats obtenus parmi les ouvriers à la suite de la célébration de la messe dans l'après-midi, le dimanche et les fêtes d'obligation.

Essai d'un an

La permission de célébrer la messe sur semaine dans l'après-midi a été accordée par le Saint-Office à titre d'essai pendant un an. Au bout de ce temps, la permission sera renouvelée si les résultats justifient les raisons pour lesquelles elle a été accordée.

La permission spéciale vaut pour les premiers vendredis de chaque mois, le jour de la fête patronale d'une église, les jours de fêtes des confraternités et des organisations de fermiers et d'ouvriers, les journées au cours desquelles une paroisse observe l'adoration perpétuelle et toutes les fêtes de précepte.

En France, les fêtes de précepte étaient autrefois des fêtes d'obligation, mais elles ont cessé de l'être. S'en tenant à ces directives, l'évêque du diocèse déterminera quels jours la messe pourra être célébrée dans l'après-midi. Les prêtres qui célébreront la messe, ainsi que les fidèles qui recevront la communion, devront s'abstenir de toute nourriture liquide pendant au moins une heure avant la messe, de nourriture solide pendant trois heures et de breuvages alcooliques à partir de minuit.

Les prélats français, en demandant cette permission, déclarèrent qu'ils désiraient fournir aux ouvriers l'aide dont ils avaient besoin pour sauvegarder leur foi et donner une idée plus authentique de la vie chrétienne des classes ouvrières. Ils ajoutèrent que beaucoup d'ouvriers travaillent dans des conditions qui tendent à diminuer leur foi.

Un converti écrit:

"L'étude, sans la prière, ne conduit pas à la vérité..."

Un jeune homme raconte ici comment, avec son épouse, il a trouvé la véritable Eglise. Instruit, journaliste et écrivain de profession, il avait pratiquement tout lu ce qu'il pouvait en matière d'apologétique. Après plusieurs années, il reçut enfin le baptême. Son père, sa mère et sa soeur l'avaient précédé dans l'Eglise.

Ce récit est tiré d'un article, plus long, qui a paru dans "Paths to Christ", édité par M. l'abbé John O'Brien, de l'Université Notre-Dame, Indiana.

Le drame poignant de ces âmes sincères, en quête du pain de la vérité, devrait nous faire apprécier davantage le trésor de la foi que nous possédons, et nous aider à tendre la main à une multitude de personnes, vivant près de nous, qui sont appelées, elles aussi, à connaître le Christ et son Eglise. Car Dieu veut que chaque chrétien soit un agent de la vérité.

—N.D.L.R.

Venus de milieux non-catholiques, et même souvent anticatholiques, mon père et ma mère, ma soeur, ma femme et moi-même sommes devenus des catholiques à des âges différents, en des endroits différents et chacun en son temps. Nos conversions n'eurent rien de soudain. Elles ressemblent plutôt à une évolution.

Ma soeur et moi-même avons grandi à Fort Wayne, où mon père était rédacteur du **News-Sentinel**. Nos parents étaient des presbytériens. Ils nous donnèrent une solide éducation religieuse au foyer; mais ils ne fréquentaient que rarement l'église et nous ne récitions jamais de prières en groupe à la maison.

Je me souviens de nos classes de "Sunday School" parce que nous y discutions les derniers résultats de football et que nous écoutions distraitement des histoires de la Bible. Chaque année, nous recevions des prix pour avoir appris par coeur certains passages de la Bible — les béatitudes, les commandements et d'autres extraits; j'ajoute que ces textes étaient considérés comme de la bonne littérature et comme norme de conduite sociale — non comme la parole de Dieu.

Pendant des années, il m'avait semblé que nous devions aller à l'église . . . mais je ne savais trop pourquoi. Il fallait y aller, c'est tout. Je ne m'étais pratiquement jamais arrêté à penser qu'il y avait des raisons particulières pour choisir une église plutôt qu'une autre. J'allais à telle église parce qu'elle était à proximité de notre demeure, ou parce que nos amis y allaient, ou que nous pouvions y entendre les meilleurs sermons.

La grâce fit son chemin lentement

Il me semble maintenant que la grâce travailla lentement dans mon âme — comme du levain — pendant 5,000 jours, avant que je devienne catholique. Ce travail commença en 1934, alors qu'à l'âge de 16 ans, je fis mon entrée au Collège Swathmore, dirigé par les "Quakers". Mais les indications de la grâce étaient pâles, sans clarté et peu nombreuses.

Franchement, je ne pensais même pas à m'arrêter pour examiner les "croyances chrétiennes". Je choisis un cours de philosophie parce que je voulais découvrir la "vérité toute pure". J'écrivis même chez nous que si je pouvais trouver un lac isolé, une cabine et un bateau pour l'été, j'étais certain que j'arriverais "à la découverte de la vérité". (Mes parents ne me laissèrent jamais oublier cet incident-là.)

C'est au collège que je lus pour la première fois "Heretics and Orthodoxy", de Chesterton, et je remarquai que le brillant auteur de cet ouvrage était un converti au catholicisme. C'est au collège aussi que je me rendis compte que nous avions, dans nos études philosophiques, sauté 19 siècles d'histoire, à partir des philosophes grecs jusqu'à Descartes. Je me servis donc d'un prix de $10 que j'avais gagné pour acheter trois livres sur cette période de l'histoire omise. Je découvris rapidement que, au point de vue philosophie, ce fut un âge de lumière; Kant et Berkeley semblaient des nains comparés aux géants de la pensée que furent Duns Scot et saint Thomas d'Aquin.

Je devins journaliste et j'eus par la suite l'occasion de rencontrer Mgr Noll, Mgr Dugan et d'autres personnalités catholiques. Lorsque nous résidions à Washington, j'allais avec ma femme entendre les sermons du carême de Mgr Fulton Sheen, dont nous avions suivi avec admiration les causeries à la radio. Nous étions partis, la première fois, non avec l'idée que nous allions dans une église, mais à une conférence. Je ne savais pas d'ailleurs ce que c'était que le carême. Et je n'étais entré qu'une fois dans une église catholique, à l'âge de 7 ans, pour échapper à un orage. Mais maintenant, à la vue de milliers de chrétiens humblement agenouillés, les larmes me vinrent aux yeux et ma gorge se serra . . .

"Qu'est-ce qu'une église?", demandais-je souvent à ma femme par la suite. "Quel est son rôle?" Comme moi, mon épouse se posait des questions. Elle était troublée à la vue de tant de religions différentes. Mais sa foi en Dieu était forte, et elle ne fut pas ébranlée par ses doutes. Sans elle, je ne crois pas que j'eusse réussi à découvrir la vérité.

Intérêt de mes parents

A Fort Wayne, sans que je le sache, papa et maman aussi devenaient perplexes au sujet de la religion. Les principes que le Vatican émettait sur la situation mondiale ne portaient-ils pas continuellement sur les principes éternels, alors que tant d'autres institutions se contentaient de déclarations superficielles de louange ou de blâme à l'égard d'individus et de nations? A notre insu également, papa et maman se rendirent à l'Université Notre-Dame pour discuter de leur intérêt grandissant pour le catholicisme avec M. l'abbé J. O'Brien. Ma soeur, qui fréquentait un collège non-catholique, commençait, elle aussi, à s'intéresser à la religion catholique.

En 1943, quand je fus licencié de l'armée en raison d'une ancienne blessure, nous sommes retournés à Indianapolis — où toute la famille découvrit et discuta cet intérêt commun pour le catholicisme. Le 3 février 1945, après une longue discussion avec l'assistant rédacteur de mon père et sa femme, tous deux très sceptiques, papa et maman annoncèrent qu'ils commenceraient à prendre des instructions la semaine suivante. Mais 48 heures plus tard, mon père mourait d'une crise cardiaque. Maman fit sa première communion 55 jours plus tard. Quelques semaines après, l'assistant-rédacteur et sa femme, si sceptiques auparavant, étaient reçus dans l'Eglise et s'approchaient de la Table sainte chaque jour. Finalement, ma soeur fit sa première communion le jour de Noël suivant.

Pendant trois ans, ma femme et moi avons assisté à la messe sans devenir catholiques. Ma mère ne fit aucune pression car elle savait que cela n'aiderait pas. De son côté, la mère de Caroline ne fit aucune objection, bien qu'elle eût nourri des préjugés contre l'Eglise toute sa vie. En 1946, je lus un magnifique petit livre: "Testimonial to Grace", par Avery Dulles (fils de Foster Dulles, qui est maintenant le secrétaire d'Etat du président Eisenhower). Avery Dulles était devenu catholique après avoir gradué en philosophie à l'Université Harvard, alors que moi-même je recevais mes degrés à Swathmore. Ce livre ne m'enseigna pas beaucoup de choses que je ne connaissais déjà au sujet de l'Eglise, mais il me bouleversa profondément — parce que Dulles avait correspondu à la grâce, et que je ne l'avais pas fait.

La foi demande un acte de soumission

A cet instant, je cessai d'étudier le problème d'un point de vue aussi intellectuel. Pendant la messe, la plus importante réalité au monde se produisait au moment de la consécration. Nous étions en présence de la "Presence" réelle. Nous pouvions voir, de nos propres yeux, non une foi aveugle, mais une connaissance certaine dans les figures de petites filles et de vieillards qui revenaient de la sainte table. Ce sont eux, en réalité, qui nous donnèrent nos instructions. Nous fûmes baptisés au mois de novembre 1948. Nous étions âgés de 30 ans.

Vous qui êtes intéressés dans l'Eglise, je vous prie de me croire: j'ai choisi la route difficile. Je n'aurais pas pu découvrir la vérité divine en me servant de ma faible intelligence . . . pas plus que je pourrais découvrir un remède pour remplacer la pénicilline. Vous ne le pouvez pas non plus. Alors, ne perdez pas de temps. Priez pour que Dieu vous aide. Priez maintenant, et Dieu vous indiquera la voie.

XXVIe ANNEE — NUMERO 19
Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Réal Gendron
Sous-directeur: Georges Chenard
Rédacteurs
Albert Frechette, Amedee Isabey, Raymond Bourque, Philippe L'Heureux, Odette Jobin.
Chroniqueurs
Richard Gratton, Louis Laurencelle, Robert Blain, Noël Rodrigue, Denis Bernardin (sports).

Chronique

Quarante Heures

Le sanctuaire est transformé. Des fleurs, des lampions multicolores brillent devant un autel modernisé. Devant la foule des collégiens, le S. Sacrement est élevé pour les Quarante Heures... spectacle grandiose et pieux.

Des élèves chanceux ont le bonheur d'adorer à des heures fixes. Et les autres en profitent pour faire leur part d'adoration. On adore tout le temps, même durant la nuit. Ceux qui sont difficiles à réveiller à deux heures du matin sont plus difficiles à faire coucher à trois heures. Bien vite ces quelques heures de prière se terminent: une grand messe, les litanies des saints et la bénédiction du S. Sacrement.

Au cours de ces offices un peu longs, quelques jeunes collégiens sortent de la chapelle en titubant... Un Père prévoyant court après eux.

Exposition

Grâce au dévouement bénévole du P. Gendron et de ses assistants, les collégiens ont le plaisir de visiter la France. En effet, notre salle académique est transformée par de grands panneaux, représentants divers paysages de France et ses vieilles églises et châteaux. Une magnifique exposition pour tout étudiant (e). Et on nous en promet d'autres.

Ciné-Club

Le dimanche 18 janvier, le Ciné-Club offrait aux étudiants une comédie anglaise: "The Man in the White Suit" avec le célèbre Alex. Guiness. Le même soir, le Ciné-Club était honoré par la présence du P. Baert qui arrivait de France. Le P. Baert nous intéressa vivement par un court discours sur l'importance du cinéma dans l'instruction classique.

La prochaine fois, c'est-à-dire le 8 février, le Ciné-Club nous présentera un film italien: "Le voleur de bicyclette".

Robert BLAIN,
Rhétorique.

• • •

Hockey

Tel un gros ours enfoui je ne sais où, vivant nonchalamment sur ses réserves de graisse tout en prenant les devants sur son sommeil; ou encore, pareil à ce riche fermier vivant de ses rentes, parti en voyage en Californie ou en Floride, c'est ainsi qu'on devait bien penser de moi...

Les collégiens avaient tous déserté (avec permission cette fois) pour passer les fêtes dans leur propre milieu. Plusieurs, pour ne pas dire la plupart, maintinrent ou même redoublèrent d'activité physique. Certains se signalèrent même au hockey, entre autres, un nommé "Johnny Deschênes" pour l'équipe des jeunes de Letellier. D'autres acquirent de l'expérience dans le jeu de curling.

Atomes vs Pères

Dès le lendemain de notre retour, le hockey était remis sur pied. Impossible de soupçonner que ces gens sortaient de vacances. Et par un beau soir, accompagné d'un froid rigoureux, un grand événement, un spectacle traditionnel inoubliable allait se passer. Il est pour le Collège comme la joute annuelle pour la coupe Grey à Toronto. Vous l'avez deviné, c'était la partie "Atomes vs Autorités". Une plus grande souplesse, une grande rapidité pour ne pas dire habileté et la jeunesse des Atomes n'étaient contrebalancées que par le poids et la grandeur des Pères qui alignaient tout de même quelques athlètes, tels les Pères Robillard, Dupuis, Rostaing et Boisjoly. En l'absence de leur entraineur, le P. Boily, embourbé dans quelque problème de mathématique, le capitaine de l'équipe se chargea des responsabilités. Les armes étaient en bonnes mains: le P. Préfet conduit son équipe à une victoire de 7 à 5. Un record qui risque de n'être jamais atteint fut établi au cours de la partie. Trois "tours du chapeau" furent enregistrés, soit par les PP. Boisjoly et Robillard et le minime André Martin, grande étoile de la soirée, si l'on juge équitablement. Quatre Pères manquaient, pris de maux imaginaires, ou craignant une défaite cuisante?

Alignements: Atomes: Marcel Lacroix (gardien de but), Lucien Laurendeau, Jean Dufault, Arthur Trudeau, Robert Lefebvre, Normand Dandenault, Edmond Baril (capitaine), Denis Rey, Denis Hébert, Roger Chénier, André Fréchette, André Martin, Jean Cloutier, Edmond Normandeau, Raymond Sabourin, Claude Valcourt (gardien de but substitut).

Pères: PP. Dupuis (gardien de but), Rostaing, Vézina, Forget, Boisjoly, Rivard, Robillard, Benoit.

Première période: 1 — P. Boisjoly (P. Rivard, P. Forget) 5:42; 2 — P. Robillard 8:19; 3 — André Martin (Normandeau) 9;20; 4 — P. Boisjoly (P. Vézina, P. Rostaing) 12:48; 5 — Jean Cloutier (Laurendeau) 14:21.

Deuxième période: 6 — P. Robillard (P. Rivard) 4:55; 7 — Martin (Lefebvre) 9:52; 8 — P. Boisjoly (P. Vézina, P. Forget) 12:36.

Troisième période: 9 — Martin (Trudeau, Laurendeau) 2:01; 10 — P. Robillard 4:02; 11 — P. Boisjoly 4:23; 12 — Fréchette (Hébert, Chénier) 13:25.

C.S.B. I

Le dimanche suivant, notre grande équipe qui connut de beaux jours rencontrait, en la saison nouvelle, son premier adversaire, les Hawks de Norwood. Sans doute, il y manquait le fini de nos étoiles d'antan, mais tout de même on y distinguait un bel esprit d'ensemble, grâce à l'entraineur, M. Jacques Gagnon, de retour au gouvernail et à notre plus grande joie. Nos porte-couleurs réussirent à garder intègre notre record de n'avoir jamais perdu la partie d'ouverture en égalisant au compte de 4 à 4. Les points furent enregistrés par Jules Préfontaine, Georges Duguay, Léo Verrier et Gérard Desrosiers.

Denis BERNARDIN

• • •

On a enlevé le grand Christ . . .

... A l'avant de ce navire
La haute croix de misaine
Au-dessus de nos délires
Porte l'humble flamme humaine...

Raïssa MARITAIN
(Croix du Sud)

• • •

Ce fut une joie pour nous de revoir la chapelle après les vacances de Noël: les structures et les super-structures qui tenaient lieu d'autels avaient disparu. Elles paraissaient s'intégrer dans la charpente de l'édifice pourtant. Le nouvel autel? Une table soutenue par deux colonnes larges; c'est simple, c'est liturgique et ça rappelle la Cène et le sacrifice. Je ne parlerai pas des deux statues qui ont été comme suspendues au-dessus des deux autels latéraux, là où devraient être deux autres crucifix de grosseur moyenne. Evidemment, les goûts ne sont pas à discuter. Peut-être est-ce conforme à la liturgie ultra-moderne?

Toutes les personnes qui ont collaboré à cette transformation méritent nos remerciements. En haut de l'autel, et contre le mur, on a fixé le crucifix qui était auparavant suspendu au-dessus du palier de l'escalier central.

Ce grand crucifix — son Christ pâle et douloureux — m'avait bien frappé la première fois que j'entrai au Collège. Les gens le remarquaient et s'en souvenaient. L'enlèvement de ce crucifix a éveillé bien des regrets qui, si j'en juge par les commentaires entendus, ne sont pas près de s'éteindre.

C'est que, voyez-vous, ce Christ en croix donnait un "ton" au Collège. C'est qu'il y avait, il n'y a plus, un crucifix qui disait: Cette maison est chrétienne avant tout, et en tout elle est centrée sur le Christ. L'entrée du Collège à présent, c'est celle d'un quelconque "building" public. Cette croix, elle avait une raison d'être: elle parlait à chaque individu de cette foule qui passait en bas. A présent, on voit une fenêtre qui n'est pas transparente. On a bien remplacé le Christ par une statue, mais ça ne va pas, ça ne va plus, il manque quelque chose. Qu'on ne m'accuse pas de sentimentalité surtout. Alors il faut acheter un nouveau crucifix pour la chapelle et remettre l'autre au centre de la maison? Ça répondrait, j'en suis sûr, au voeu des élèves. Reverrons-nous encore des vieillards chancelants gravir les escaliers pour aller embrasser les pieds cloués du Christ?

Tout bâtiment a son mât de misaine — à l'avant — qui domine et brave les tempêtes selon qu'il est fort, solide. Un crucifix, ça domine le monde et ça brave toutes les tempêtes.

K-1000

• • •

Journal de Collège

Les étudiants détestent les enquêtes qui scrutent leur petite vie tranquille et qui risquent, à cause de la trop grande bonne volonté et sincérité des meneurs de ces enquêtes, de leur disloquer le rond de cuir du derrière. (Explication de la présence du verbe "disloquer", qui apparait dans le contexte uniquement pour enrichir le style: quand je me disloque une jambe... ça fait mal; c'est que deux os ne sont pas d'accord et s'écartent définitivement l'un de l'autre au grand détriment du possesseur de cette jambe qui, dans ce cas concret, est moi-même. Cf. plus haut: quand **je me** disloque une jambe...)

Etant conscient de l'humour qui se dégage des phrases précédentes, nous continuons en avouant que souvent le rond de cuir et le derrière dans la vie d'un étudiant sont deux termes qui désignent une seule et même réalité.

Donc, n'ayant aucune bonne volonté, rien que du mauvais esprit et un peu de l'essentiel d'une tête forte, je ne conduirai pas d'enquête: mais que diable! pourquoi les étudiants du Collège de St-Boniface n'ont-ils pas de journal officiel depuis cinq ou six ans? (L'auteur ici ne veut pas du tout faire d'enquête: il est poussé au paroxysme du pathétique oratoire, comme Bourassa dans son discours à Notre-Dame, deuxième partie, numéro 32, à gauche en bas de la page, troisième ligne... Il s'essoufle, s'enflamme, s'irrite... et s'éloigne de son sujet.)

J'avouerai qu'il est cent fois mieux de ne pas avoir de journal du tout, que de lire un Bonifacien (je ne doute pas de la qualité de son papier) parfumé d'annonces commerciales (méfiez-vous de ces annonces commerciales, autant que des vendeurs qui vous ont persuadés que vous êtes dans l'impossibilité complète d'apprécier une partie de hockey sans un sac de "peanuts") et composé, édité, imprimé pour les Anciens.

Note: premier d'une série d'articles instructifs devant paraitre avec la cordiale autorisation de l'auteur dans le but de résoudre les problèmes en général. La semaine prochaine, il traitera le sujet: Journal de Collège.

A.F.,
Philosophe.

• • •

Chez nos Anciens

Naissance

Le 13 janvier (ce n'est pas un vendredi!) est née Marie-Thérèse, fille de Jean Bérubé (Méthode 1942) et de Rose-Anna Plante (B.A. 1947).

De Montréal . . .

Le R. F. Albert Pilon, C.S.V., (Versification 1930) nous écrit et nous apprend qu'il est en pleine convalescence après trente mois de cure au lit. Il se trouve actuellement à la "Direction provinciale", maison des Clercs de St-Viateur, Outremont. Voici un paragraphe de sa lettre: "Félicitations à tous vos bons écrivains du Coin que je lis à toutes les semaines sur le journal des nôtres dans ce cher 'Ouest'." Nous souhaitons au Frère Pilon une convalescence beaucoup plus rapide que sa cure!

Mariage

Nos voeux de bonheur à Paul Fouillard (El. Fr. 1946) qui, le 5 janvier dernier, dans l'église de St-Lazare, unissait sa destinée à celle de Mlle Henriette Lefranc.

M. l'abbé J. Ehmann

On recommande aux prières des Anciens, M. l'abbé Joseph Ehmann, curé de Wainwright, dans le diocèse d'Edmonton. M. l'abbé Ehmann avait fait ses humanités au Collège de St-Boniface en 1912-13. Il est mort récemment des suites d'un accident.

Baptême

En la fête des Sts-Innocents, le 28 décembre, fut baptisée, dans la basilique de St-Boniface, Michelle-Louise-Marie, fille de Jean Comeau (B.A. 1948) et d'Aurise Forest.

En Orient

La Presse Canadienne nous apprenait récemment que le R. P. Edouard Côté, S.J., (Belles-Lettres 1913) est sorti de Chine où il était retenu prisonnier par les communistes. Il est actuellement à Hong Kong.

Bob Lafrenière

Une ancienne étoile de l'équipe du Collège brille actuellement parmi les joueurs de l'université Laval. Se forgeant une place dans l'équipe l'an dernier, Robert Lafrenière en est devenu son capitaine et le joueur favori. Il enregistra un tour du chapeau au cours des deux premières parties. Inutile de dire qu'il est en tête des compteurs.

• • •

Coin! Coin!

Commérage

Avis aux présidents d'organisations de faire signer par le vice-président les lettres de félicitations adressées à la gent féminine, s'ils veulent s'éviter des complications sentimentales.

Chimiquement parlant

Le professeur fait une solution dans laquelle il y a un précipité.
— Vous voyez, ça ressemble à de la neige qui tombe doucement.
Un philosophe, encore tout imprégné de l'esprit des fêtes:
— C'est comme à Noël!

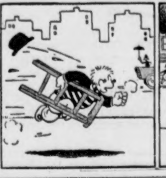
LOUIE — par HARRY HANAN



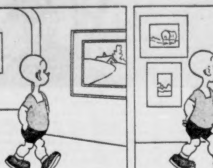


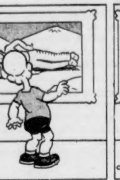
BOZO — par FOXO REARDON

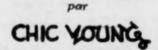



HENRI — par CARL ANDERSON



























Copr. 1952, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.


Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

IL Y A DANGER!

par Emmanuel SOY

NUMERO VI

— Est-ce possible? Je croyais avoir bien dormi... Je ne me souviens de rien... Vous devriez changer de chambre, Léo.

Léo Mauroux avait sa chambre à coucher dans l'aile occupée par son cousin. Le rappel de ce détail fut désagréable à Noémi. D'ailleurs, l'interpellation de Léo avait quelque chose de déplaisant, comme une sournoise agression. Toute la tranquillité familiale de la petite réunion en était rompue.

— Mais non, voyons! fit Léo lui-même, comme ennuyé de ce qu'il avait dit. J'aime mieux être dans ces parages, parce que vous pourriez être souffrant, votre valet pourrait m'appeler...

— Ah! oui, murmura Hubert, avec un navrant sourire.

Et, une seconde, il regarda Noémi.

La jeune fille était mécontente, oppressée.

"Mon Dieu, que ce pauvre Léo est donc maladroit! pensait-elle, en regardant, sans excès de bienveillance, le jeune homme incriminé. Il n'agirait pas autrement, s'il le faisait avec des intentions mauvaises. On dirait qu'il en veut à son cousin."

Très pâle, l'air accablé, Hubert se taisait maintenant. En vain, Noémi et Cécile, compatissantes, et Léo, conscient de sa maladresse, s'efforcèrent-ils de l'arracher à ses sombres pensées. A la fin, Noémi se leva en disant:

— Voici l'heure de ma promenade dans le parc... Venez-vous, Cécile? Mon cousin nous accompagnera, j'espère.

Mme Cécile, qui éprouvait toujours une certaine frayeur de son cousin, se hâta de refuser, selon les prévisions de Noémi. Mais Hubert se leva lui-même, prit congé de ses parentes et suivit Noémi dans les profondes avenues, où tombait un crépuscule prématuré.

Quand ils se trouvèrent tout à fait seuls, le jeune homme dit à sa compagne, tristement:

— Noémi, vous n'avez donc pas peur de moi?

— Pourquoi aurais-je peur de vous? répondit Noémi, avec un tressaillement. Vous plaisantez, Hubert.

— Vous savez bien que non... Croyez-vous que la femme de Gaston accepterait de se promener dans le parc en ma seule compagnie?... Vous, Noémi, vous êtes brave.

— Hubert, vous vous exagérez bien des choses, il me semble.

— Hélas! je n'exagère rien... Tenez, pendant que nous causons, on sait où je suis... La surveillance ne se relâche pas parce que je ne me trouve pas seul... Là-bas, derrière ces charmilles, il y a Jacques qui se promène... Quand ce n'est pas lui, c'est mon secrétaire, M. Josse... Entre nous, ce secrétaire de belle tenue est un ex-infirmier de l'hôpital Bourgeois. Je l'ai su par hasard, sans trop de surprise...

"Eh oui, Noémi, je n'ignore pas que, en prévision d'une crise toujours à redouter, on ne me perd jamais de vue... Les médecins l'ont ordonné... Mon malheureux esprit vacille comme une flamme agitée par le vent.. Il est toujours prêt à s'éteindre... Quelle existence!... Si je n'étais croyant, je finirais par me jeter dans la grande pièce d'eau... Oh! soyez tranquille, Noémi, je n'en ferai rien...

Il acheva, les yeux baissés, d'une voix lente:

— ... Du moins, tant que j'aurai suffisamment la possession de ma raison.

Noémi tremblait d'une émotion qu'elle avait peine à dominer. Elle s'efforça de réconforter son cousin. Elle parlait à demi-voix, mais avec force, comme pour lui imposer sa propre volonté de le voir guérir. Il l'écoutait en silence, peut-être incrédule, peut-être sensible à l'influence de cette voix douce et ferme. Comment le savoir? Il regardait à terre et il se taisait.

. . . .

Le soir de ce même jour, par un immense clair de lune, Noémi demeura longtemps accoudée à sa fenêtre. Elle regardait mélancoliquement le beau décor tout pareil à ce qu'il était avant l'accablante catastrophe. Elle réfléchissait à la tragique destinée de son cousin Hubert, le maître charmant et malheureux de ce splendide domaine.

Elle revoyait l'enfant qu'il avait été, aux côtés de sa mère, belle et souriante. Elle revoyait le superbe adolescent qui avait pris, pour elle, la figure du prince charmant des rêves de jeune fille. Elle revoyait l'homme jeune au douloureux visage, qui portait, au fond de lui-même, la terrible appréhension des jours à venir

Elle avait cru l'oublier pour un temps. Mais, ce soir, elle sentait que sa destinée était d'aimer Hubert; elle sentait que le présent se soudait au passé. Hubert, toujours heureux et marié à une autre, ne l'eût pas, de nouveau, attirée. Mais Hubert, si cruellement atteint par le malheur, reprenait tout son ancien pouvoir, accru par les années, par le fait que Noémi avait mûri, était devenue une femme.

"Je n'aurais pas dû revenir ici... J'étais libérée, j'étais en paix."

Mais cette plainte involontaire ne hanta pas longtemps l'esprit de la jeune fille.

"Puisque je suis ici, il faut que mon séjour lui soit salutaire. Je vais étudier la question sous toutes ses faces. Et, quand je m'éloignerai de Valensolles, je veux le laisser dans la voie du salut. Pour le sauver, il faudrait une mère ou une soeur... Je serai, pour lui, comme une soeur ou une mère... Je tenterai le possible et l'impossible. Et je le sauverai."

CHAPITRE VI

Noémi s'arrangeait, auprès des Mauroux, une vie plus paisible que la leur. Elle préférait de beaucoup vivre seule, s'enfoncer dans le parc, travailler sur un banc rustique, en prêtant parfois l'oreille aux mille petits bruits légers du sous-bois... comme si elle eût attendu quelque chose, ou quelqu'un.

Les Mauroux recevaient et rendaient de fréquentes visites. La bonne société de Valensolles-Priez n'avait pu oublier le chemin du magnifique château. Et, les premières impressions effacées, qu'importait à ces gens que le château de Valensolles passât entre les mains de celui-ci ou de celle-là, pourvu que l'accueil demeurât le même et qu'il fût toujours aussi agréable d'être reçu dans une si riche demeure.

Certes, on se souvenait parfois de Mme Mauroux, cette délicieuse amie. On plaignait ce pauvre Hubert de ce tragique destin. Mais le monde oublie vite. Pas plus qu'on ne peut s'ensevelir avec les morts, on ne peut vivre avec les malades. M. Edmond Mauroux et les siens étaient devenus les puissants du jour. Et, tôt ou tard, toute cette fortune leur reviendrait, car, selon toutes probabilités, ce pauvre Hubert ne vivrait pas longtemps en cet état. Charmant d'ailleurs, M. Edmond Mauroux. Sa femme recevait suffisamment bien et n'attirait pas la jalousie des autres femmes. Quant à ce spirituel jeune Léo, il était très en faveur, car, son cousin mourant sans héritier direct, il devenait un superbe parti.

Tout cela était fort humain. Noémi en comprenait le caractère d'inéluctable fatalité. Dans son propre domaine, le malheureux Hubert était devenu une sorte de fantôme.

Les Mauroux, sachant que Noémi n'était pas mondaine et n'ayant d'ailleurs aucune raison de souhaiter particulièrement sa présence, la laissaient libre d'agir à sa guise.

Ils la voyaient aux heures des repas et aussi dans l'après-midi, lorsque ces dames, ne recevant aucune visite, travaillaient sous les grands arbres. Alors, abandonnant ses souvenirs du règne précédent, Noémi causait agréablement avec ses cousins.

M. Mauroux se montrait invariablement doux, courtois, flatteur. Mme Mauroux s'occupait beaucoup de son petit-fils, enfant terrible et gâté, que l'entourage redoutait comme la peste. La jeune Mme Cécile mettait, dans la petite assemblée, une note de gaîté frivole. D'humeur extrêmement changeante, Léo Mauroux taquinait sa belle-soeur, provoquait Noémi, envoyait promener son neveu, se montrait fort brillant causeur, ou discutait acerbement sur des sujets désagréables.

Il déplaisait de plus en plus à Noémi. Et cette antipathie, pensait la jeune fille, devait être réciproque, ce qui lui était parfaitement égal.

A plusieurs signes, joints à des observations faites jadis, Noémi était tentée de croire que Léo avait toujours été jaloux de son cousin Hubert, comblé de tous les dons... Et que ce laid et dangereux sentiment n'avait pas été apaisé par les malheurs arrivés au porteur de tant de privilèges.

Quoi qu'il en fût, ce sombre Léo possédait un esprit amer, d'où, à certaines heures, débordait le fiel. Il ne manquait pas d'esprit, mais il n'aurait jamais la charmante et courtoise douceur de son père. M. Edmond Mauroux, lui, était un mondain né.

Noémi ne prodiguait donc guère ses bonnes grâces à son cousin Léo. Il lui eût fort déplu que ce jeune célibataire la crût désireuse de lui plaire, ce que les hommes, si portés à la fatuité, croient si facilement.

Un jour que l'on parlait entre femmes, — et l'on parlait du bonheur et de la conception différente qu'on en peut avoir, — Léo survint dans le petit cercle.

— Le bonheur? fit-il, avec un rire qui se termina en ricanement. C'est ce que tout le monde cherche et que peu de personnes trouvent car, à beaucoup, pour être heureux, il manque... Pourquoi me regardez-vous ainsi, Noémi? Allez-vous me dire cette vieille idiotie que "l'argent ne fait pas le bonheur"?.., Vous avez plus d'esprit, j'espère... Car tout le bonheur ne vient-il pas de l'argent?... Sans lui, travail, souffrances, privations...

"Ah! l'argent ne fait pas le bonheur?... Merci, ce sont les riches qui disent cela, de peur qu'on ne les envie trop... Qu'est-ce qu'il leur faudrait donc, aux riches?... Que leur fortune les empêche de mourir?... C'est cela, seulement, qu'elle ne peut pas faire... Et encore, mieux et plus longtemps que les pauvres, peuvent-ils écarter la mort, puisqu'ils peuvent s'offrir les soins des plus célèbres médecins, les drogues les plus coûteuses... L'argent, c'est tout, puisque tout s'incline devant lui.

Cette voix mordante, amère, répandait comme un malaise.

— Allons, allons, Léo! fit Mme Mauroux ennuyée. Fais-nous grâce d'une discussion sur ce chapitre.

Et Noémi dit, en souriant, avec une grâce moqueuse:

— Pardon, mon cousin... Il y a encore des consciences qui ne s'inclinent pas devant l'argent.

Mais Léo était poussé par une sorte d'excitation intérieure. Il poursuivit, farouchement:

— Vous, pauvre petite?... Que seriez-vous, à l'heure actuelle, si ma tante Mauroux n'avait donné, en votre faveur, un peu de cet argent que vous méprisez, afin de vous faire recevoir une bonne éducation?

Noémi pâlit un peu devant la brutalité de l'attaque. Exaspéré par la moindre contradiction, Léo s'emportait, faisait craquer son vernis mondain.

— Merci, Léo... Je n'ai jamais oublié ce que je dois à Mme Mauroux. Inutile donc de me le rappeler... Quant à l'argent, je ne le méprise pas... Mais je méprise ceux qui cherchent à l'acquérir par tous les moyens... même criminels.

Ces paroles, dites lentement, parurent atteindre Léo. Il vacilla, verdit, regarda la jeune fille entre ses paupières à demi fermées. Il ouvrit les lèvres pour parler et se tut, comme s'il eût craint de prononcer des mots dangereux. A cet instant, l'éclair inquiétant de ses yeux froids frappa Noémi. Plus tard, elle devait se souvenir du visage de Léo, à cette minute.

Mais elle n'y attacha pas d'importance.

"Il n'a pas l'air bon", pensa-t-elle seulement.

Et elle reprit, d'un ton de discussion paisible:

— Puisque nous parlons des riches... trouvez-vous donc notre cousin Hubert tellement à envier?

Le fin et sec visage de Léo perdit de son expression mauvaise.

— Non, évidemment, répondit-il, d'une voix calmée. Mais remarquez que, pauvre, il serait beaucoup plus malheureux... Il n'aurait pas été soigné comme il l'a été... Incapable de gagner sa vie, il serait actuellement une charge pour sa famille et s'en rendrait compte... Ou bien, il serait interné à l'asile départementale d'aliénés... Tandis que, tel qu'il est devenu, il peut encore, s'il le veut, faire de la musique, peindre, se promener en auto, etc., sans jamais s'inquiéter de manquer d'argent, puisque, pour dépenser tous ses revenus, il lui faudrait littéralement jeter l'argent par les fenêtres, tant il est riche.

"Et moi...

Léo hésita une seconde, puis acheva, avec une rage indicible:

— ... Moi, de santé fragile, aimant autant qu'un autre l'oisiveté et les joies de ce monde, je devrais travailler... Il faudrait que je songe à me refaire une situation, que je m'enferme, tout le jour, dans un bureau sombre... Que, chaque matin, je recommence la même vie... Vous trouvez ça drôle, vous, peut-être?

Noémi haussa les épaules:

— Vous plaisantez, Léo... Ou bien, vous êtes particulièrement mal disposé, aujourd'hui?... Croyez-vous que je sois plus forte que vous et qu'il s'est plus drôle de soigner une vieille dame infirme, que de travailler dans un bureau?... Presque tout le monde travaille, mon pauvre ami... Ceux qui peuvent se dispenser de le faire ne sont que l'exception.

Le ton mesuré et froid de Noémi fut comme une douche glacée sur la nervosité hargneuse du jeune homme. Cécile profita de l'interruption, pour demander plaisamment à son beau-frère, combien, ce jour-là, il avait déjà pris de cocktails.

"C'est triste à constater, pensa Noémi, en tirant doucement l'aiguille... Mais ce pauvre Léo se sentait terriblement la vocation d'être riche... Il regrette l'héritage manqué... C'est peut-être bien naturel, bien humain, ce n'est pas beau."

Mais, aussi souvent qu'elle le pouvait, la jeune fille s'évadait de ce petit cercle auquel elle ne tenait guère. Elle allait se promener ou s'asseoir au fond du parc, elle jouissait mieux du beau décor, dans le silence de la solitude.

(A suivre)



Quelques artisans italiens étaient occupés récemment à compléter la garde-robe cardinalice des 24 nouveaux princes de l'Eglise dont l'élévation au cardinalat eut lieu au consistoire du lundi 12 janvier dernier. Parmi les quarante différents articles figuraient les chapeaux cardinalices pour diverses occasions que **M. Manlio Silvestrini** (photo du haut), chapelier romain, expose avec fierté; la photo du centre nous fait voir des anneaux en or sertis d'une topaze représentant les armes papales, cadeau personnel du Saint-Siège à chacun des cardinaux; en plus de souliers ordinaires, les nouveaux prélats reçurent des jambières blanches, vertes, rouges et écarlates qu'ils porteront en différentes circonstances (photo du bas). (NC)

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-249
ECHANGE DE PERDANTE

Il est bien rare qu'un joueur soit disposé à perdre une levée à une suite qui réellement ne comprend aucune perdante. Toutefois, un échange ne peut être repoussé sans considération. La perte d'une levée à un joueur plutôt qu'à l'autre n'est pas toujours indifférente, car elle peut changer la provenance de l'attaque. Ainsi ce n'est que par l'échange d'une levée perdante que le déclarant de la main suivante peut réaliser son contrat.

DONNEUR EST
Nord-Sud vulnérables

Nord:
♠ 10 9 8 4
♥ A 2
♦ R 8 6 5 4
♣ R 9

Ouest:
♠ 5
♥ D 9 7 3
♦ D V 10 3
♣ 10 8 7 5

Est:
♠ 7
♥ R V 10 8 6 5
♦ 9
♣ A D V 4 3

Sud:
♠ A R D V 6 3 2
♥ 4
♦ A 7 2
♣ 6 2

E	S	O	N
1 co.	2 pi.	4 co. (1)	4 pi.
5 co.	5 pi.	Passe	Passe
Passe			

(1) Ouest, non vulnérable, redoutant que les adversaires soient en état de réaliser une manche, tente de les baillonner.

Entame: trois de coeur.

Analysant la situation, le déclarant constate qu'il lui faudra perdre un carreau et probablement deux trèfles, car pour justifier son enchère d'ouverture Est doit en posséder l'as. Le succès ne peut donc reposer que sur l'affranchissement des carreaux, ce qui permettrait d'écarter un ou deux trèfles

Alors que Ouest a attaqué d'un petit coeur, lui permettre de nouveau d'obtenir la main ferait naître le grave danger de voir cet adversaire s'attaquer aux trèfles. Afin de prévenir cette menace, le déclarant décide de céder la première levée aux adversaires en n'appelant du Mort que le deux de coeur. Est gagne la première levée mais ne peut causer d'inquiétude au déclarant. Cet adversaire change au neuf de carreau que Sud prend de son as. Le déclarant encaisse l'as d'atout puis accorde la main au Mort en jouant un petit carreau vers le roi. Sur l'as de coeur du Mort le déclarant écarte son dernier carreau. Deux carreaux seront coupés par les forts atouts de Sud, et deux fois Nord reprendra la main en couvrant les petits piques. Sur le cinquième et dernier carreau du Mort le déclarant disposera de l'un de ses trèfles. Ainsi le contrat sera réalisé car les adversaires ne pourront obtenir rien de plus qu'une levée de coeur et de trèfle. L'échange d'un carreau perdant contre une levée de coeur a permis au déclarant de se protéger contre le danger de voir Ouest s'attaquer aux trèfles, et ainsi menacer le contrat.

♦ ♦ ♦

H-250
DONNEUR NORD
Personne vulnérable

Nord:
♠ A D 10 6
♥ A R V
♦ A 5 4
♣ V 4 3

Ouest: ? ? ?   Est: ? ? ?

Sud:
♠ 9 7 4
♥ 9 6 4
♦ D 10 3
♣ A D 10 5

N	E	S	O
1 tr. (1)	Passe	2 tr.	Passe
3 pi. (2)	Passe	3 S-A	Passe
Passe	Passe		

(1) Nord trouve sa main un peu forte pour une ouverture des enchères par 1 S-A et veut faciliter à son partenaire la participation aux enchères.

N.B. — Plusieurs joueurs considèrent l'ouverture par 1 trèfle comme étant impérative pour un tour d'enchères.

(2) Avant d'atteindre la manche à sans-atout, Nord sonde les possibilités d'un contrat plus avantageux à pique.

Entame: cinq de coeur.

Si vous suivez conseils concernant les impasses, il vous est possible comme déclarant d'obtenir toutes les levées. Quel serait votre plan d'action?

Bonne semaine.

La vie de l'esprit

HAUTS LIEUX

par GUY SYLVESTRE



Barrès a écrit qu'il est des lieux où souffle l'esprit, et chacun sait qu'il est, en effet, des lieux où, par les souvenirs qu'ils évoquent, l'homme éprouve une émotion profonde. Les plaines d'Abraham chez nous sont un de ces lieux, et nous sommes conscients de ce que représentent pour toute la chrétienté occidentale la Terre Sainte, Athènes, Rome ou Paris. Mais, depuis quelques générations, des découvertes sensationnelles ont été faites en maints autres endroits du globe et des civilisations depuis longtemps disparues ont été découvertes, des ruines mises à jour, des inscriptions déchiffrées. La connaissance que nous avons des origines des civilisations est beaucoup plus grande que celle qu'en avaient nos arrière grands-pères, et ces révélations des archéologues exercent toujours sur nos imaginations un irrésistible attrait.

Un Allemand, C. W. Céram, a publié une sorte de roman de l'archéologie qui a été traduit en anglais et, récemment, en français par Yvonne Stux: **Des dieux, des tombeaux, des savants** (Plon). Ce n'est pas un ouvrage scientifique, mais une sorte de récit de seconde main résumant les recherches et les découvertes de quelques-uns des plus grands archéologues. Nous y suivons Winkelmann à Pompéi et à Herculanum; Evans au palais de Minos; Champollion à Rosette; nous découvrons la tour de Babel avec Botta et Lavard; nous montons dans le cheval de Troie avec Schliemann, et nous découvrons avec Thompson les villes mortes des Mayas et des Aztèques sur notre propre continent. L'ouvrage est illustré et il est de lecture facile et agréable. Avec Céram, nous redécouvrons de vieilles civilisations disparues — Valéry disait: nous savons, nous, civilisations, que nous sommes mortelles — et nous voyons revivre par l'imagination des lieux qui ont été à des âges très lointains de grands centres de civilisation. De tels voyages dans le passé sont passionnants, et nous pouvons refaire une fois de plus celui qui nous conduit au vieux Mexique où nous avait déjà amenés Ringuet avec **Un monde était leur empire.** L'archéologie est une des sciences les plus passionnantes, tant il est vrai que l'homme reste toujours curieux de ses origines et ébloui par la grandeur du passé.

C'est encore pour satisfaire ce même besoin que les éditions Albert Guillot viennent de lancer une superbe collection intitulée "les Hauts Lieux de l'Histoire" et dirigée par Albert Champdor. Cette collection comprendra de magnifiques albums de photographies mettant en valeur les plus beaux aspects de certains hauts lieux qui restent pour les hommes un irrésistible mirage. On prévoit des albums sur les ruines de Palmyre, sur Babylone, sur la vallée des Pharaons et sur les cités mayas, et le premier livre paru est consacré à l'Alhambra de Grenade et écrit par Champdor lui-même. C'est un superbe livre illustré d'aquarelles et de 128 photographies en noir et en couleurs qui nous révèle — à nous qui, hélas! n'avons pas vu l'Espagne — toute la splendeur de cet Alhambra, vestige incomparable du royaume maure établi sur le sol espagnol dont Isabelle la Catholique devait consommer la fin.

Albert Champdor reconstitue l'histoire de cette citadelle, rappelle les combats qui ont été livrés pour sa possession, et il décrit chaque partie de cet ensemble architectural étonnant. Située au pied des neiges éternelles de la Sierra Nevada, Grenade a toujours chargé nos imaginations, surtout depuis qu'Albeniz et de Falla en ont tiré d'ensorcelantes musiques. Théophile Gautier en a tiré des images hautement romantiques et Champdor remonte jusqu'à l'antiquité pour y trouver les Phéniciens, les Grecs, les Romains et des tribus maures; puis nous y trouvons les Wisigoths et, enfin les Maures et les Barbères qui s'y installèrent et, en plus de construire l'Alhambra, couvrirent le pays de mosquées. Isabelle et Ferdinand mirent dix ans à vaincre les Maures, et Grenade est, en même temps qu'un lieu lourd d'histoire, une ville superbe que domine cet Alhambra dont Champdor chante les beautés.

Avec ses portes, ses décorations murales, ses patios — le patio des Myrtes, le patio des Lions, — ses tours, ses salles — la salle des Rois, la salle des Deux Soeurs, la salle des Ambassadeurs, la salle de la Justice — cet ensemble architectural constitue vraiment un haut lieu où l'homme peut être remué jusqu'au fond de lui-même. C'est, en somme, toute une civilisation qui est ici résumée et conservée vivante, c'est toute une époque de l'histoire humaine qu'évoquent ces édifices d'une rare beauté. Parvenu à la dernière page de son livre, Champdor écrit: ici prend fin l'enchantement, et il a raison: c'est un lieu enchanteur que l'Alhambra de Grenade, les nombreuses photographies ne laissent aucun doute à ce sujet dans l'esprit de qui trouve en elles le succédané d'un impossible voyage. N'est-ce pas consolant, en effet, de savoir que ceux qui ne peuvent se payer un séjour en Espagne peuvent du moins trouver dans un album comme celui-ci une évocation vivante d'une de ses plus grandes attractions? Et pour combien d'entre nous les livres sont les seuls moyens de transport! Ils ne valent évidemment pas le voyage lui-même, mais ils en sont un heureux succédané.

S'il est des lieux qui enchantent les hommes et commandent leur admiration, il est aussi des personnages qui ne cessent d'exercer sur l'imagination des peuples un invincible attrait. De ces grands hommes, il n'en est sans doute aucun qui, dans les temps modernes, ait été plus admiré que Napoléon. Même ceux qui soulignent surtout les malheurs qu'il a apportés à la France, et à l'Europe, par son insatiable soif de gloire, restent éblouis par son génie si puissant et si divers. Il a, en tout cas, dominé son temps et il fut lui-même une sorte de lieu historique, le coeur de l'Europe se trouvant alors là où il se trouvait lui-même. Des milliers de livres lui ont été consacrés; on ne compte plus les éditions d'un livre comme **le Mémorial de Ste-Hélène.** Pour tous ceux qui s'intéressent à Napoléon, la publication des **Mémoires** de Marchand, qui fut son secrétaire et son exécuteur testamentaire, est d'un haut intérêt. C'est Jean Bourguignon, conservateur en chef honoraire des Musées nationaux de France, qui vient de publier cet important document chez Plon. Le tome I nous fait revivre l'époque critique de l'île d'Elbe et les Cent Jours, et nous en attendons la suite. C'est un document indispensable à qui veut connaître tous les aspects de ce génie étonnant.

Parcourir les vestiges de Thèbes, de Troie, de Pompéi; aller d'Egypte au Mexique pour y découvrir des ensembles architecturaux fort semblables; suivre Botta à Babel et Napoléon à l'île d'Elbe, voilà ce qui est possible grâce à Gutenberg. Quelle merveille que l'imprimerie qui permet tous les voyages dans le temps et l'espace, sans sortir de chez soi! C'est un bienfait qui nous est si coutumier que nous oublions d'y penser. Mais quand l'imprimeur met entre nos mains un album de la qualité de **l'Alhambra de Grenade,** avec ses belles photographies, nous ne pouvons nous empêcher de songer à tout ce qui nous manquerait si nous en étions encore à l'âge des parchemins. C'est, en somme, toute l'histoire de l'humanité que nous pouvons avoir sur les rayons de notre bibliothèque; ce sont tous les grands chefs-d'oeuvre que nous pouvons relire dans la paix d'un bon fauteuil. Nous ne connaissons pas notre bonheur.

Chronique médicale

La carie dentaire

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

(suite)

La carie dentaire comporte cette particularité déconcertante que, à l'encontre des autres lésions de l'organisme (plaies, ulcères, furoncles et autres infections), elle ne présente aucune tendance naturelle à la guérison ou à la réparation. Aucun antibiotique, aucun médicament ne peuvent la faire régresser. Seule la curette du dentiste peut en arrêter le progrès.

Le problème de la prévention de la carie sera-t-il résolu un jour? Un fait est toutefois d'ores et déjà acquis: la carie dentaire peut être réduite par une hygiène buccale adéquate et par un régime alimentaire bien équilibré. Mais il semble que ces moyens, si excellents en soi, ne suffisent pas à prévenir l'apparition de nouvelles caries et que l'examen dentaire bi-annuel et le traitement précoce des nouvelles lésions soient la seule façon d'en réduire au minimum les ravages, surtout chez les adolescents.

On a cru qu'en améliorant la nutrition des individus depuis leur naissance, on observerait chez eux une dentition plus saine. Il est indéniable que depuis deux ou trois décades, l'alimentation rationnelle du bébé et de l'enfant s'est considérablement répandue, apportant à l'organisme en croissance vitamines et minéraux en abondance, ainsi que tous les ingrédients susceptibles d'améliorer l'ossature et la dentition. Un résultat net et indiscutable a été acquis: il en est résulté une génération d'individus plus grands et plus robustes. Mais le problème de la carie dentaire se pose chez eux avec la même gravité qu'il y a trente ans.

De tous les importants travaux modernes sur la prévention de la carie dentaire, ceux qui retiennent le plus l'attention et qui permettent les plus grands espoirs, sont ceux qui se sont poursuivis sur le fluor. Il s'agit là d'une substance chimique qui, apportée en quantité suffisante au cours de la croissance, préviendrait efficacement l'apparition de la carie dentaire. Le fluor est contenu en concentration plus ou moins grande dans l'eau d'alimentation, et il semble que ce soit là sa principale source pour l'organisme humain. Or il y a quelques années, on a dosé cette substance dans les eaux d'alimentation de différentes villes et l'on s'est aperçu que le fluor était retrouvé à des taux plus inférieurs dans les villes où la carie dentaire était plus répandue. On a donc eu l'idée d'ajouter du fluor dans les eaux potables de ces localités, mais il faudra encore trois ou quatre années de recul pour pouvoir juger des résultats. Il semble toutefois que l'action du fluor ne soit efficace qu'avant l'âge de huit ans, c'est-à-dire avant la formation définitive de l'émail des dents.

Enfin, l'utilisation de pâtes dentifrices à base d'ammoniaque serait à recommander, car cette substance inhiberait la croissance et l'action des microbes acidogènes, les initiateurs de la carie dentaire.

Tous ces travaux nous permettent d'entretenir les plus grands espoirs et nous laissent entrevoir que dans un avenir rapproché le problème de la carie dentaire sera, sinon complètement résolu, du moins sensiblement simplifié.

Dr J.-G. LAURIN

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère. P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mahé, 254, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.** 764-T.F.

UNE MAISON D'ENSEIGNEMENT accepterait le don d'un piano usagé mais en bonne condition, qui ne sert plus à la maison. **Ecrire à Boite 226, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 226-T.F.

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits: avons tous genres livres venant de Paris. 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F.

ENCAISSEZ DANS VOTRE TEMPS LIBRE — Oui! Gagnez jusqu'à $19.00 par commande dans votre temps libre en introduisant notre fameuse qualité de vêtements faits sur mesures, à vos compagnons de travail, amis, familles. C'est facile car nous vous montrons comment. Notre haute qualité de vêtements est leur garantie. Rien à placer car nous vous donnons un magnifique ensemble d'échantillons absolument gratuit! Ne perdez pas votre temps libre, écrivez: **Tailleurs LaFayette, Dept. M., Boite 1404, Place d'Armes, Montréal, P.Q.** 464-42C.

A VENDRE — Bel emplacement de 2 lots dans village de Letellier. **S'adresser à 163, rue Berry, St-Boniface.** 510-T.F.

A VENDRE — Bloc de 4 suites modernes rapportant $2,000.00 par année plus suite de 4 chambres pour propriétaire. Planchers de bois dur. Système moderne de chauffage à l'huile. Garage pour 2 camions avec espace pour établi, plancher de ciment, isolé. Prix: $14,500.00; $8,000.00 comptant, balance à termes faciles. **Ecrire à Boite 492, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 492-42C.

A VENDRE — Jolies bercelonnettes fabriquées à la main, complètes avec sommiers. Frottées au papier verre, prêtes à peinturer ou vernir: $15.00. **Téléphoner à 50-3988.** 491-42P.

PROPRIETE A VENDRE — Maison de 5 chambres, bien finie, et un acre de terrain. **S'adresser à Mme M.-R. Guéret, Notre-Dame de Lourdes, Man.** 515-43P.

A VENDRE A ST-CLAUDE—320 acres, clôturées, toutes défrichées, excepté 45 acres; 75 acres semées en seigle d'automne: $7,500.00. — Aussi: 320 acres, environ 140 en culture, clôturées, avec bâtiments; bonne terre pour culture mixte: $8,400.00. **S'adresser à Antoine Jacques, C. P. 41, St-Claude, Man.** 486-41P.

A VENDRE — Pardessus en "Mouton Lamb", grandeur 46: $70.00. **S'adresser à 554, rue de la Morénie, St-Boniface, Man.** 507-42C.

RESTAURANT A VENDRE avec logis et équipement. **Ecrire à Boite 505, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 505-42C.

A VENDRE — Restaurant nouvellement construit; bel ameublement; logement pour 4. Bons revenus. Excellente aubaine. $10,000.00, balance à termes. **S'adresser à André Roy, Redvers, Sask.** 500-43P.

EMPLACEMENT A VENDRE avec poste à essence — Sur grande route, 18 milles de Winnipeg, dans centre canadien-français, près église et école. Maison moderne de 5 pièces avec stoker; étable; poulailler. Environ 1 acre de terrain. Pour plus de renseignements, s'adresser à **Gustave Régnier, St-François-Xavier, Man. Tél.: 18-15.** 503-45C.

ON DEMANDE — Chevalier de Colomb de bonne éducation, âgé de 30 à 40 ans, parlant l'anglais et le français couramment (connaissance d'une autre langue, soit le polonais, soit l'ukrainien, serait un avantage supplémentaire) pour s'occuper de la vente de contrats d'assurance-vie offerts par l'Ordre, dans la province du Manitoba. **Ecrire à Boite 511, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 511-T.F.

COMPTABLE AYANT 12 ans d'expérience, parlant le français et l'anglais, accepterait n'importe quel emploi. **S'adresser à M. Vanlis, 377, ave Deschambault, St-Boniface. Téléphone: 20-2179.** 509-42C.

GARCON DE 17 ANS cherche ouvrage sur ferme, préférablement dans le Manitoba. Salaire minime demandé pour les mois d'hiver. **Ecrire à Boite 508, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 508-42P.

OFFICIER DE PREVENTION D'INCENDIES, pour le ministère de la Défense nationale, à Winnipeg. $260-$319. Voir détails complets affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W394.

AGENT DEMANDE

UN HOMME SEULEMENT de votre arrondissement sera choisi pour introduire notre fameuse ligne de vêtements faits sur mesures. Gagnez des habits gratuits et de hautes commissions en argent. Temps partiel ou plein. Nos échantillons sensationnels de qualité de tissu anglais primé rendent les ventes faciles. Haute qualité de coupe, ajustement garanti assure la satisfaction des clients et commandes répétées. Pas de placement requis. Grand ensemble d'échantillons donné gratuitement. Ecrivez aujourd'hui nous disant quelque chose à votre sujet: **Tailleurs LaFayette, Dept. 250, Boite 1404, Place d'Armes, Montréal, P.Q.** 463-42C.

ON DEMANDE UNE FEMME DE MENAGE pour tenir chambres dans un hôtel: $75.00 par mois, avec pension. Passage remboursé à personne faisant l'affaire. **S'adresser à Sioux Lookout Hotel, Sioux Lookout, Ont.** 478-43C.

M. Ernest Guertin, grand bienfaiteur de la paroisse du Sacré-Coeur, décédé

(Suite de la première page)

savait se reposer de ses longues heures de travail, le soir, à son foyer, afin de garder son temps et ses forces pour le succès de son entreprise. Dès la première année, il se lança dans le commerce de la peinture.

Il fut d'abord l'employé de la P. D. Dodds Paint Co., qu'il acheta bientôt et réorganisa, en 1908, sous le nom de Western Paint Co., et dont il devint le propriétaire et le président. Il fut membre de l'exécutif de la Paint, Oil and Varnish Association of Winnipeg. Plus tard, il devint aussi propriétaire de la Northern Paint Company et de la Northern Soap Company. Il était membre de la Dominion Commercial Travellers Association depuis 40 ans. Il a fait de son commerce une véritable carrière. Il prenait l'intérêt de ses peintres, leur fournissait toujours une marchandise de première qualité, ce qui lui valut une enviable réputation. Il ne leur ménageait pas ses conseils pour qu'ils puissent toujours donner le meilleur rendement et mériter une clientèle de choix.



— Photo Winnipeg Free Press.

M. Ernest Guertin

Ses employés sont unanimes à dire qu'il les aimait comme ses propres enfants et qu'il voulait chez son personnel un véritable esprit de famille. Ce n'est pas lui qui aurait manqué aux directives de l'Eglise quand il s'agissait du traitement de ses subalternes. Ses affaires n'ont jamais cessé de prospérer. Pionnier parmi les commerçants du Manitoba, il jouissait de l'estime et de la considération de tous, sans distinction de langue ou de religion.

Paroissien fidèle et patriote

Enfant de la vieille province de Québec, M. Guertin se faisait un point d'honneur et un scrupuleux devoir de fréquenter l'église du Sacré-Coeur, la seule paroisse nationale des Canadiens français de la ville de Winnipeg. Son foyer était éloigné de quelques milles de cette église française, mais il n'a jamais reculé devant la distance, les sacrifices et les démarches que lui demandait sans cesse sa présence aux offices religieux de sa paroisse. Encore en cela, il fut pour les autres paroissiens un exemple vivant de fidélité à l'église paroissiale.

Ce qui l'édifiait surtout au Sacré-Coeur, comme il l'a déclaré lui-même en public, c'était le courage de cette poignée des nôtres qui soutiennent au prix de lourds sacrifices, une école séparée où leurs enfants peuvent apprendre et leur religion et la langue française. Il fut élu, maintes fois, membre de la commission scolaire de cette école séparée. Dans la paroisse, il était de toutes les organisations et activités qu'il encourageait de son mieux. Il fut l'un des fondateurs du Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb et en fut nommé membre honoraire à vie. La Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg le comptait aussi parmi ses membres. Nombre d'autres sociétés et associations religieuses ou patriotiques s'honoraient de le compter parmi les leurs.

Non seulement ce patriote convaincu soutenait-il par sa présence et par les conseils de sa vaste expérience en affaires, la paroisse du Sacré-Coeur, qui s'est trouvée, à maintes reprises, sur le bord d'une catastrophe financière, coincée qu'elle était, durant la crise économique, entre les groupes anglophones et protestants de ses créanciers, mais la munificence de ses dons a sauvé de la banqueroute la paroisse du Sacré-Coeur qui lui doit sa survie.

De plus, combien de fois n'a-t-il pas payé les travaux de peinture et de décoration de cette même église et de l'école paroissiale, à condition que ses libéralités demeurassent inconnues, même des paroissiens. Sa main gauche ignorait les largesses accomplies par sa main droite. Est-il une oeuvre de charité, une institution religieuse ou nationale, au Manitoba, et souvent même au delà des frontières provinciales, qui ne fut l'objet de sa grande charité? Jamais cependant, il ne s'est prévalu de sa magnificence et de sa générosité pour s'attirer des faveurs ou des louanges. C'est presque avec indignation qu'il apprit un jour qu'on reconnaissait en haut lieu sa royale générosité.

Décoration par le Souverain Pontife

M. Guertin s'est toujours opposé à ce qu'on reconnût publiquement et que l'on signalât la valeur de ses dons. Il se récusait devant une publicité qui le portait sur le pinacle. Lorsque le curé du Sacré-Coeur, en 1947, lui obtint du Saint-Siège, par la Délégation Apostolique d'Ottawa, la décoration "Pro Ecclesia et Pontifice" il n'accepta qu'à regret cette haute marque de reconnaissance de la part de l'Eglise, et seulement à condition que ses insignes et parchemins lui fussent remis personnellement, sans bruit, sans aucune publicité, dans le secret le plus rigoureux et dans la stricte intimité de sa propre demeure. Cette discrétion absolue n'a besoin d'aucun commentaire.

Il nous pardonnera d'avoir levé partiellement le voile sur son oeuvre trop peu connue. Il est temps, nous semble-t-il, que l'on sache un peu le bien accompli dans l'ombre par l'un de nos plus dignes compatriotes.

Notre reconnaissance

M. Ernest Guertin n'est plus. Il reste à ses amis le devoir de ne pas oublier ce grand coeur qui a beaucoup aimé les siens, qui a admiré et soutenu son église et son école françaises du Sacré-Coeur de Winnipeg, qui a soulagé la misère de tant de pauvres, qui a vigoureusement appuyé toutes les bonnes causes et qui a encouragé et secouru, toujours avec la même noblesse, les oeuvres de charité de l'Eglise.

Déposons sur sa tombe le gage de notre vive reconnaissance. Offrons pour le repos de son âme avec notre pieux souvenir, les nombreux suffrages de nos plus ferventes prières.

Nous offrons à Mme Guertin, à Mme John Gordon, à ses quatre frères et à toute la famille du défunt l'hommage de notre profonde et respectueuse sympathie.

I. DESAUTELS, O.M.I.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Mais où était donc Bistouri, la semaine dernière? Grand émoi et protestations de la part de quelques rares Chevaliers qui savent où nous rejoindre. Nous n'avions pourtant pas failli à la tâche. La chronique fut bel et bien écrite et expédiée au jour ordinaire. S'agit-il de surcroît de matière ou de censure? Nous n'en savons pas plus long que vous. Un silence discret plane sur toute l'affaire. Mais passons outre, pour cette fois.

Sous-conseil d'Aubigny

Nous avions à notre dernière assemblée d'intéressants visiteurs du sous-conseil d'Aubigny. M. l'abbé F. Normandin, curé de l'endroit, de concert avec deux de ses actifs lieutenants, les Frères Saurette et Roy, nous intéressèrent vivement en faisant rapport de la construction rapide d'une magnifique salle paroissiale. Cet édifice, évalué par les experts à $85,000.00, ne coûtera qu'environ le sixième de cette somme, grâce à l'esprit de coopération et d'abnégation de la part de tous les paroissiens qui s'empressaient d'y mettre tous leurs efforts sans aucune rémunération. Nos Frères d'Aubigny sont fiers de leur oeuvre et nous sommes fiers d'eux. Un léger emprunt leur avait été consenti par le Conseil Provencher afin de leur permettre le commencement de cette oeuvre. Un remboursement complet s'est effectué le soir même de l'assemblée.

M. l'abbé Normandin invite tous les Chevaliers à leur rendre visite et à constater par eux-mêmes le succès de cette entreprise. Bienvenue à tous, au troisième dimanche de n'importe quel mois.

Radar

Un de nos jeunes Frères, expert dans les complexités du radar, nous fit une conférence sur ce sujet plein d'actualité. Le Frère Charron nous intéressa vivement et s'il nous fit frémir parfois par le récit de puissance de destruction de cet appareil scientifique qui entend les moindres sons et voit dans l'obscurité, et cela à quarante milles et plus de distance, il nous assura que cet instrument jouera un rôle immense pour le bien de l'humanité, dans l'avenir. "Pourvu, disait un loustic, qu'il en reste encore de cette humanité pour jouir de ses bienfaits."

Frère Ernest Guertin

Le Conseil perd en la personne du Frère Ernest Guertin un Frère fondateur. L'intérêt pour la Chevalerie de ce grand homme d'affaires, d'une philanthropie peu ordinaire, ne s'est jamais démenti d'un moment. La religion, la patrie et la Chevalerie subissent une grande perte par sa disparition.

A sa famille et à tous ses proches associés, nous offrons nos sincères condoléances. Que son âme charitable repose en paix!

BISTOURI.

Au Sacré-Coeur (Winnipeg)

Nos écoliers à l'honneur

Vous remarquerez que nos écoliers sont encore à l'honneur cette semaine, si vous lisez **La Liberté et le Patriote** à la page 5. Déjà, trois élèves de l'école du Sacré-Coeur, M. Hervé Gamache, Mlles Anne-Marie Doiron et Rita Boudreau, ont remporté des prix au concours de langue française organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface.

M. Hervé Gamache a remporté le deuxième prix du concours no 2; Mlle Anne-Marie Doiron, le 4ème du troisième concours, et Mlle Rita Boudreau s'est classée quatrième dans le concours no 4.

Cette semaine, toutefois, les jeunes de l'école du Sacré-Coeur se sont surpassés: ils ont remporté trois des quatre prix du concours no 5, dont le 1er prix, gagné par Mlle Claudette LaFlèche. Félicitations à Mlle LaFlèche. Félicitations également à Mlle Marie-Anne Cleuniou qui s'est classée deuxième, et à M. Paul-Emile Villeneuve pour avoir remporté le quatrième prix.

Continuez les jeunes du Sacré-Coeur!

Partie de cartes

On demande aux paroissiens de réserver dès maintenant la soirée du dimanche 8 février pour la grande partie de cartes du Club du Sacré-Coeur.

La prochaine chronique donnera plus de détails au sujet de cette organisation des jeunes.

Soirée de variétés

Le Club du Sacré-Coeur organisera une "Soirée de variétés" pour les jeunes gens, les demoiselles, les jeunes mariés de la paroisse et des environs, le dimanche 1er février, à 8 h., dans la salle paroissiale.

Un invité d'honneur, M. "Len" Andree, comédien, sera présent, de même que d'autres artistes locaux.

Il est entendu que les enfants d'école en bas de 16 ans ne seront pas admis à cette soirée.

Un goûter sera servi à la fin de la soirée.

Venez en grand nombre!

Retraite universitaire

Une retraite sera prêchée au Collège St-Paul commençant dimanche prochain, à 9 h. 30 a.m., pour les élèves universitaires. A la demande de Mgr l'archevêque, tous les universitaires de l'Université du Manitoba sont priés de prendre part à cette retraite.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue des dames

Equipe	G.	P.
Carlow	4	2
St-Laurent	4	2
Mathis	2	4
Newman	2	4

Records:
H 1 P — Mme St-Laurent 225
H 3 P — Mme St-Laurent 591

Ligue de 10 quilles

Equipe	G.	P.
Canadian Publishers	25	20
Guertin Frères	23	22
Hôtel Roblin	22	23
Western Paint	18	27

Records:
H 1 P — Hervé Sala 213
H 3 P — Edmond Pazdor 544
H 1 P — Can. Publishers 877
H 3 P — Can. Publishers 2470

La 1ère série a pris fin mardi dernier et nos imprimeurs se sont classés en première position. Félicitations donc à l'équipe de la Canadian Publishers!